LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

IMPORTES

Vins blancs Paarl

LATE VINTAGE, RIESLING, au choix

1e année no 54 | Lundi, le 3 décembre 1973 | 24 pages 15 cents

Stanfield convaincu

Le PC prendra le pouvoir

MONTREAL (PC) - Que les prochaines élections fédérales se tiennent dans trois mois, six mois ou un an, le chef de l'Opposition aux Communes, M. Robert Stanfield, a exprimé la conviction, dimanche soir à Montréal, que le parti conservateur prendra le pouvoir.

"Je vous l'affirme avec assurance et sincérité et je ne pense pas vous avoir jamais donné lieu de vous interroger sur ma crédibilité", a-t-il ajouté devant la foule de partisans réunis à un banquet-bénéfice à l'hôtel Reine-Elizabeth. M. Stanfield a réitéré l'appel qu'il lançait aux Québecois, la veille des élections d'octobre 1972, de se ranger du côté de son parti en nombre suffisant pour lui permettre de gouverner le pays avec une représentation valable de Québecois.

Il a souligné le grave danger, selon lui, de voir un gouvernement conservateur à Ottawa sans un appui minimum du Québec.

"Je crois qu'il y va de l'intérêt des Québecois de se manifester non seulement dans un seul parti national mais dans deux, a-t-il expliqué dans le court passage de son allocution en anglais."

"C'est le bon sens même. Mais au-delà de tout ça, c'est la seule façon de s'assurer que les luttes que se livrent les partis politiques au Canada ne dégénéreront pas en affrontements entre groupes linguistiques et culturels."

"Ce serait alors tragique, destructeur et peut-être même fatal", a poursuivi le leader conservateur.

Pour une des rares fois, comme il l'a avoué lui-même au début de ses remarques, M. Stanfield a prononcé un discours purement partisan.

Il a dénoncé le Nouveau parti démocratique ou "le mensonge de ceux qui, depuis un an, perpétuent le mythe qu'un gouvernement minoritaire est la meilleure forme de gouvernement et que les intérêts du peuple sont ainsi mieux servis".

Un gouvernement minoritaire servirait en effet mieux les intérêts du peuple "s'il s'agissait d'un gouvernement minoritaire possédant du sang neuf, des idées nouvelles, du dynamisme, de l'enthousiasme et de la volonté de changer les choses", a dit encore le chef de l'Opposition qui a commencé ainsi son attaque contre le gouvernement Trudeau.

M. Trudeau a comparé l'administration libérale "à un vieux cheval fatigué, gravement blessé depuis octobre 1972, incapable de trouver en lui-même l'énergie nécessaire pour tirer la voiture des ornières où il l'a embourbée".

Le chef conservateur a énuméré les principaux problèmes que ne peut résoudre ou atténuer le gouvernement Trudeau, selon lui: le fléau du chômage volontairement imposé par le gouvernement comme excuse qu'il fallait lutter contre l'inflation, la montée des prix que ne peut juguler le gouvernement, la crise de l'énergie que l'administration libérale a attendue avant d'agir, les relations fédérales-provinciales, etc.

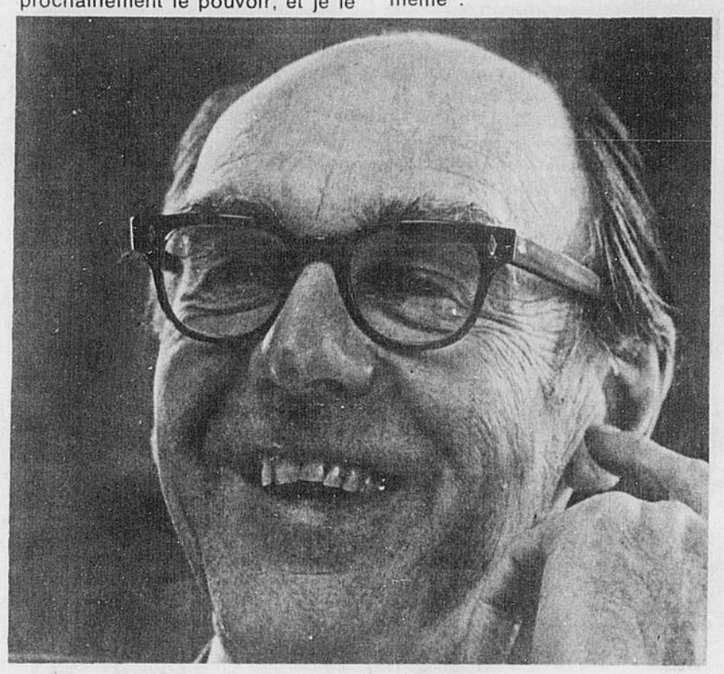
"Eh bien, moi je dis que plus vite ce gouvernement-là va mourir, plus vite le pays va commencer à revivre."

"Pour ma part, je suis disposé à lui chanter un service de première classe n'importe quand", a dit M. Stanfield.

Le chef conservateur a dit espérer que le Québec saura suivre l'exemple des neuf autres provinces au prochain scrutin et élira un bon nombre de candidats conservateurs.

"Quand mon parti prendra prochainement le pouvoir, et je le répète il le prendra, selon les informations que nous recevons de partout au pays, il est primordial qu'il puisse compter sur une forte représentation de votre province, a poursuivi M. Stanfield."

"Car, si je devais une fois de plus ne pas obtenir un appui adéquat au Québec, je crois que ce serait regrettable pour le Québec, difficile pour le Canada et pénible pour moi-même".



M. Robert Stanfield

La crise de l'UQAC

Situation pénible que se doit de surmonter toute institution

SAINT-FELECIEN — Commentant la période de crise que traverse présentement l'Université du Québec à Chicoutimi, le directeur général du Collège régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Roland Gauthier, a expliqué que c'était là une situation pénible que se devait de surmonter toute nouvelle institution.

Très discret, M. Roland Gauthier n'a pas voulu aller plus loin dans ses commentaires préférant assurer l'Université de toute la collaboration du Collège régional. Le directeur général s'est dit extrêmement surpris des propos de M. Claude Boily, directeur du campus de Jonquière tenus dernièrement à l'endroit du recteur de l'Université.

"Je savais que M. Boily pensait de cette façon, mais je n'aurais jamais cru qu'il étalerait ses opinions sur le sujet en pleine page d'un journal", a affirmé M. Gauthier.

De plus, alors qu'il participait hier soir à un souper-causerie des Chambres de commerce de Saint-Félicien, Roberval et Dolbeau, le directeur du collège régional a soutenu qu'il était temps que l'on mette sur pied un comité permanent Cegep-université pour favoriser un meilleur recrutement de la clientèle au niveau de l'institution universitaire.

(voir nouvelle en page 3)

Conseil canadien d'urbanisme

En vue d'un schéma d'aménagement, on prépare un devis technique

UNE ANALYSE DE REJEAN TREMBLAY

JONQUIERE — Le ministère des Affaires municipales du Québec est à faire préparer, en collaboration avec l'OPDQ, un devis technique qui permettra à une firme spécialisée de mettre en branle un schéma d'aménagement du secteur auquel pourraient participer les municipalités impliquées.

M. André Gendron, coordonnateur du Service d'urbanisme au ministère des Affaires municipales du Québec, a fait part de cette information, samedi lors de l'assemblée du Conseil canadien d'urbanisme, à Jonquière, était à repenser entièrement sa politique de regroupement municipal.

Cette pensée exprimée par M. Gendron rejoignait celle soutenue auparavant par le maire d'Arvida, M. Francis Dufour, qui avait proposé la confection d'un plan d'aménagement de secteur afin de connaître les réels besoins et intérêts de la région.

Dans sa conférence, M. Gendron a expliqué que le gouvernement avait essayé diverses façons de donner aux villes, les structures voulues pour faire face aux problèmes croissants de l'urbanisation du Québec.

Selon M. Gendron, on s'attendait à ce que la loi sur le regroupement, donne de meilleurs résultats. Toutefois, devant cet échec, M. Gendron a donné une solution, qui à son avis, s'inscrit dans une nouvelle approche du ministère des Affaires municipales. Il a toutefois précisé qu'il parlait à titre professionnel et non à titre politique.

Fusions, annexions, regroupements n'ont qu'un objectif commun: l'aménagement rationel du territoire. M. Gendron propose à la place de ces solutions, qui ne semblent pas répondre aux désirs et besoins de la population, d'amener les intéressés à se pencher collectivement sur les problèmes d'aménagement proprement dit de territoire par la fabrication d'un schéma d'aménagement de secteur. A son avis, la création de ce shéma d'aménagement, amènerait inévitablement les administrateurs à mieux connaître les problèmes des autres municipalités, à voir les interactions possibles, les solutions ou services communs qui leur permettraient d'en arriver à une unité de pensée et d'action au niveau du secteur et de certaines municipalités à l'intérieur de celui-ci.

C'est ainsi qu'un groupe de municipalités, selon M. Gendron, pourrait se trouver une vocation et constater qu'elles constituent une zone homogène à l'intérieur du secteur. Qu'une coordonation plus intense est nécessaire pour réaliser progressivement que l'on n'a plus à faire avec un groupement de municipalités, mais avec une seule municipalité dans les faits.

M. Gendron a également déclaré que ces nouvelles entités administratives ne résulteraient pas d'une décision prise à l'extérieur du milieu, mais seraient plutôt le résultat d'une prise de conscience collective du besoin de coordonner les efforts et les actions pour aboutir à une politique d'aménagement commune.

"C'est au cours du processus d'élaboration d'un schéma d'aménagement de secteur (Haut-Saguenay) que certaines municipalités devraient logiquement s'orienter vers la création de ces nouvelles unités administratives qui seraient l'aboutissement du milieu, un aboutissement naturel et non imposé."

UNE CERTAINE AGRESSIVITE

La conférence de M. Gendron a semblé "refroidir" certains chauds partisans de la fusion JAK à tout prix et dans n'importe lesquelles conditions puisque certaines questions et certaines remarques après la conférence étaient marquées du coin de l'agressivité.

Après avoir soutenu que l'on était en voie de repenser la politique de regroupement au ministère des Affaires municipales et qu'à son avis, la nouvelle approche serait différente, M. Gendron a mentionné qu'il lui semblait assuré que la préparation d'un schéma d'aménagement, l'épée de Damocles que constitue la fusion obligatoire, serait mise de côté.

De plus, en réponse à une question, il a indiqué que les études qui avaient servi à décréter les trois unités de regroupement actuelles au Haut-Saguenay, étaient certainement "assez simplistes et très sommaires."

Quant aux sommes versées aux municipalités 25,000, 50,000, 100,000 âmes, il a mentionné que ces chiffres lui apparaissaient arbitraires et qu'il était pratiquement impossible de décréter la grosseur idéale d'une municipalité.

Il a fait sursauter certaines "JAKistes" quand il a comparé le secteur du Haut-Saguenay à Ville de Laval, et qu'il a mentionné que dans ce dernier cas, la grande fusion de l'île au complet semblait s'avérer rentable à longue échéance. Il a toutefois précisé qu'il n'existait pas deux cas similaires.

Enfin, le conférencier a dit espérer que la loi-cadre d'urbanisme serait adoptée prochainement.

AUDITOIRE INTERESSE - Quelque 70 personnes ont assisté, en fin de semaine, à Jonquière, à l'assemblée du Conseil canadien d'urbanisme, où il a été dévoilé qu'un devis technique était en voie de préparation en vue de mettre sur pied un schéma d'aménagement régional.

Les pompistes en congé

Nixon annoncerait la création d'une agence fédérale de l'énergie

WASHINGTON (Reuter) - Les pompistes américains ont déserté dimanche les stations-service, répondant ainsi à la demande adressée il y a une semaine par le président Nixon, lequel se prépare à donner lundi de nouvelles précisions quant aux mesures visant à prévenir une aggravation de la crise de l'énergie aux Etats-Unis.

De source autorisée, on a appris samedi soir que le président allait annoncer la création d'une Agence fédérale de l'Energie, dirigée par M. William Simon, secrétaire-adjoint au Trésor, destinée à contrôler l'approvisionnement énergétique du pays.

M. Nixon, ayant demandé la fermeture des stations-service le samedi soir et le dimanche toute la journée, quelque quatre-vingt pour cent des pompistes de New York, selon un journal ont déclaré qu'ils allaient se soumettre à cette requête.

Les stations-service n'ont pas à craindre toutefois une baisse de leur chiffre d'affaires, étant donné que les automobilistes prévoyants se sont approvisionnés en essence dès samedi.

Dans tout le pays, ils ont ainsi formé de longues queues devant les pompes, de multiples stations ne délivrant toutefois 4 ou 5 gallons à la fois.

Les consommateurs ont, en outre, du payer leur essence plus cher. La plupart des grandes compagnies ont en effet augmenté leurs prix au cours des quatre derniers jours. A New York, le prix d'un gallon a augmenté de 3.2 cents.

M. Roy Ash, directeur du budget fédéral, a par ailleurs annoncé samedi qu'une décision serait prise prochainement, allant plus loin que les efforts actuels: le rationnement.

Entretemps, quatorze sénateurs démocrates—MM. George MacGovern et Hubert Humphrey notamment—ont adressé dimanche, au président Nixon, une lettre dans laquelle ils lui demandent d'empêcher que les compagnies pétrolières réalisent des bénéfices excessifs en raison de la pénurie de pétrole.

Au cours du troisième trimestre de cette année, indiquent-ils, les bénéfices de l'industrie pétrolière ont été de soixante-trois pour cent plus élevés que l'an dernier pour la même période.

Ils pressent M. Nixon d'expliquer pourquoi ces augmentations considérables pourraient être autorisées à continuer, alors qu'il est demandé au citoyen moyen de faire des sacrifices.

"Nous sommes persuadés que le peuple américain fera les sacrifices nécessaires aussi longtemps qu'il sera convaincu que tous les secteurs de notre société seront requis de supporter un fardeau équivalent", concluent-ils.

EN BREF

David Ben Gourion, "Père d'Israël s'éteint

(page 21)

La Commission touristique du Lac-Saint-Jean pensera régionalement

(page 6)

SPORTS

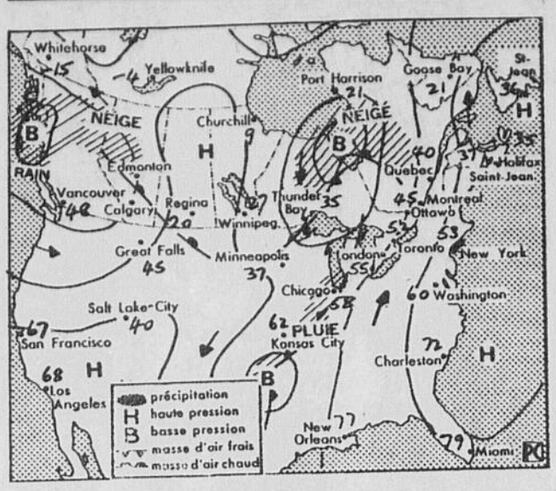
Georges Angrignon, l'instructeur du National de Port-Alfred, a refusé un poste identique avec les Eperviers de Sorel.

(page 13)

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	8 et 9
— Annonces classées	22
— Bandes dessinées	18
— Bridge	23
— Cinéma	8 et 9
— Entrecroisés	21
— Finance	19
— Famille	10 et 11
— Horoscope	21
— Mots croisés	23
— Mots mystères	19
— Patron	22
— Sport	13-14-15-16-17
— Télévision	8

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour Québec et la vallée de l'Outaouais émises par le bureau météorologique de Montréal pour lundi, avec un aperçu pour mardi.

Régions de l'Abitibi et Pontiac-Témiscamingue: nuageux avec quelques averses. Maximum 40 à 45. Aperçu pour mardi: nuageux et plus doux.

Régions de Chibougamau, St-Maurice, Lac-St-Jean et Saguenay: nuageux avec quelques averses. Maximum 30 à 35. Aperçu pour mardi, nuageux et doux.

Régions d'Ottawa, Montréal, Cantons de l'Est et Québec: nuageux avec des périodes ensoleillées. Doux et venteux. Maximum 40 à 45. Aperçu pour mardi: nuageux et doux.

Régions de Rimouski, Gaspé, Baie-Comeau et Sept-Iles: généralement nuageux et risque d'averses en fin de journée. Maximum 30 à 35. Aperçu pour mardi: nuageux et doux.

DANS LE MONDE

TEMPERATURES

TORONTO PC — Voici les températures enregistrées dimanche dans quelques villes d'Amérique du Nord:

	Min.	Max.
Vancouver	43	45
Edmonton	2	11
Calgary	7	26
Yellowknife	-23	-12
Regina	14	19
Winnipeg	27	31
Sudbury	14	29
Toronto	27	40
Ottawa	16	27
Montréal	16	28
Québec	15	25
Fredericton	22	32
Saint-Jean, N.-B.	22	31
Moncton	21	31
Halifax	25	33
Charlottetown	28	29
Saint-Jean, T.-N.	26	33
Chicago	35	62
Boston	28	39
New York	29	-
Washington	32	49
Miami	72	77
Los Angeles	51	68

LES MAREES

MAREES POUR AUJOURD'HUI

SEPT-ILES — La marée sera basse à 01h00 (3'0") et haute à 07h15 (6'7"). Elle sera à nouveau basse à 13h15 (3'2") et haute à 19h35 (6'9").

PORT-ALFRED — La marée sera basse à 02h00 (4'9") et haute à 08h25 (13'1"). Elle sera à nouveau basse à 14h30 (6'4") et haute à 20h40 (13'0").

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 03h05 (4'3") et haute à 08h45 (11'3"). Elle sera à nouveau basse à 15h30 (5'0") et haute à 20h55 (11'8").

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Fondé le 1er octobre 1973, publié et imprimé par:
LE PROGRES DU SAGUENAY, LTEE, 316 Avenue Labrecque, Chicoutimi, P.Q. Tél.: 545-4480

Service à domicile 545-4664
Petites annonces classées 545-4895

Directeur-général: Gaston Vachon
Chef de nouvelle: Bertrand Genest
Directeur de la rédaction: Denis Tremblay
Chef de pupitre: Charles-Julien Gauvin
Rédacteur en chef, éditorialiste: Bertrand Tremblay
Directeur de la publicité: Yvon Rhainds
Directeur de l'information: Lucien Emond
Directeur du tirage: Denis Lessard

Le Quotidien, est membre de la Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuters. Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de "Le Quotidien" du Saguenay-Lac St-Jean.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec, Courrier de la deuxième classe. (No. 3213).

MEMBRE DE ABC

Jupiter, une planète vraiment étrange

MOUNTAIN VIEW Reuter — "C'est vraiment une étrange planète", ont déclaré les savants américains, en prenant connaissance des étonnantes photographies en couleurs de Jupiter, envoyées par la sonde Pioneer-10.

Celle-ci, poursuivant son fabuleux voyage dans l'espace, qui doit lui faire quitter le système solaire, frolera lundi après-midi la planète géante.

Les clichés, envoyés par messages-radio à 500 millions de milles de la terre, sont décodés sur les écrans du centre de recherches spatiales de Mountain View, en Californie.

Ces photos, meilleures que toutes celles de Jupiter que l'on avait pu prendre au moyen des télescopes terrestres, révèlent des détails nouveaux, dont un point rose vif au centre de la tache rouge géante, dans l'hémisphère sud de la planète.

La tache en question serait, croit-on, une énorme colonne de gaz jaillie de l'épaisse couche de nuages d'ammoniac et de vapeur d'eau qui enveloppe Jupiter.

Les photos montrent aussi des bandes de nuages horizontales de couleurs orange, jaune et bleue. "Nous pouvons apercevoir des réseaux très compliqués sur l'équateur et il serait d'un très grand intérêt de savoir de quoi il s'agit exactement", a déclaré le Dr Tome Gehrels, responsable de la photographie pour la mission Pioneer-10.

A mesure que la sonde se rapprochera de Jupiter pour arriver à 75,000 milles seulement de la planète, les images qu'elle enverra seront de plus en plus déformées. Aussi, les clichés devront-ils être normalisés à l'aide d'ordinateurs.

Pioneer-10, qui pèse 600 livres, a franchi mardi dernier le champ magnétique de Jupiter et les savants américains ont, en se fondant sur les renseignements fournis par les instruments de la sonde, découvert qu'il ne ressemblait en rien au champ magnétique bipolaire de la terre.

Vendredi dernier, les capteurs enregistrant le magnétisme de la planète, sont devenus presque "muets": il a semblé que le champ magnétique jovien était balayé autour de la sonde par une rafale soudaine de vent solaire.

Après un "trou" de dix heures, champ magnétique et radiations sont redevenus normaux.

Selon le Dr Daniel Jusge, chargé de l'étude de l'atmosphère jouvienne aux rayons ultraviolets, les premiers résultats indiquent la présence d'une auréole d'hydrogène et, peut-être, d'une auréole d'hélium autour de la planète géante.

La secrétaire de M. Nixon utilisée comme bouc émissaire

NEW YORK (AFP) — L'avocat de la secrétaire personnelle du président Nixon, Mlle Rose Mary Woods, a déclaré à un de ses amis que la Maison-Blanche utilisait sa cliente comme bouc émissaire dans l'affaire de pa détérioration d'un bande portant sur le Watergate, révèle le magazine Newsweek dans sa dernière livraison.

Me Charles Rhyne, selon l'hebdomadaire, aurait déclaré qu'"ils avaient envoyé" Mlle Woods devant le juge John Sirica "comme un agneau à l'abattoir".

La secrétaire de M. Nixon a été entendue la semaine dernière comme témoin par le juge pour expliquer comment elle aurait pu effacer 18 minutes d'une conversation enregistrée sur l'affaire Watergate entre le président Nixon et M. H.R. Haldeman, ancien secrétaire général de la Maison-Blanche.

"Vous ne croiriez pas qu'ils lui ont demandé de faire, a ajouté Me Rhyne, selon le magazine. Ils la jettent aux loups.

Avec le peu que je sais, je pourrais démasquer la Maison-Blanche.

Skylab

La NASA n'a pas résolu les problèmes du carburant

CAP CANAVERAL Reuter — La NASA pensait bien avoir résolu les problèmes de carburant rencontrés par Skylab depuis la panne d'un gyroscope mais, en effectuant une rotation du vaisseau, dimanche, les astronautes ont encore consommé trois fois plus d'énergie que prévu.

Malgré cette question préoccupante, les contrôleurs au sol ont quand même donné le feu vert pour cette manoeuvre, car les prévisions météorologiques annonçaient un temps clair propice à une série de photographies, pour la recherche des ressources terrestres.

Si le problème du carburant devait se poursuivre, les astronautes se verront obligés de restreindre le programme scientifique ou d'écourter leur mission.

Gerald Carr, William Pogue et Edward Gibson semblent maintenant sortis de la léthargie où ils s'étaient cantonnés depuis le départ.

Le ton de leur voix est plus enjoué et ils ont même sacrifié à la plainsanterie, en décrivant le spectacle de la terre défilant sous leurs yeux.

M. Kissinger ira au Proche-Orient

WASHINGTON (Reuter) — Le secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger se rendra au Proche-Orient ce mois-ci, pour des consultations de dernière minute, avant le début des pourpalers de paix israélo-arabes, apprend-on dimanche à Washington.

Au département d'Etat, on se borne à déclarer que l'itinéraire détaillé de M. Kissinger ne sera publié que dans le courant de la semaine.

Le secrétaire d'Etat se rendra probablement dans plusieurs capitales arabes et, notamment, au Caire, et passera presque certainement par Tel Aviv, ajoute-t-on de source diplomatique.

M. Kissinger s'efforcera de faciliter le démarrage des pourpalers de paix entre Arabes et Israéliens, qui doivent commencer le 18 décembre à Genève.

Le secrétaire d'Etat américain s'était déclaré optimiste la semaine dernière: "Nous nous attendons à des hauts et des bas", avait-il dit, "mas nous espérons mettre en route des négociations de paix. Les Etats-Unis s'y sont engagés".

On s'attend à ce que M. Kissinger et son homologue soviétique, M. Andrei Gromyko, seront présents à l'ouverture de la conférence de Genève.

Mauvais traitements

Tenue d'une enquête à l'Hôpital d'Orillia

TORONTO PC — Le journal The Sun a révélé en fin de semaine la tenue d'une enquête à l'hôpital-école d'Orillia sur de mauvais traitements qu'on ferait subir à des patients retardés mentaux.

Selon une note confidentielle du Service provincial d'hygiène, on déplore qu'au moins trois membres du personnel hospitalier aient fait manger des cigarettes encore allumées à des patients retardés.

Un infirmier aurait frappé un enfant et lui aurait donné des coups de pied. Un garçonnet portant une jambe de bois aurait été provoqué au paroxysme de l'irritation, puis on l'aurait puni en le privant de sa jambe de bois.

La note parle aussi de deux garçons mongoloides, une fille sourde et plusieurs autres jeunes patients encore aptes à faire du travail et qui, dans l'institution, ont été utilisés pour discipliner d'autres patients. Un autre patient aurait reçu l'ordre de simuler des attaques d'épilepsie.

Le directeur de l'institution, M. Richard Wilson, a déclaré samedi qu'il était au fait de certains incidents, et que si tout est prouvé, "c'est inexcusable".

Dans tous les cas signalés, selon la note du Service provincial d'hygiène, on a enregistré les noms de membres du personnel qui ont été témoins de ces incidents déplorables.

Le ministre de la Santé, le Dr Richard Potter, a déclaré qu'il est au courant d'une enquête en cours, mais non d'incidents attribuables à de mauvais traitements physiques ou mentaux.

La secte Hoa Hao

Menace d'organiser des suicides collectifs

HOA HAO, Sud Vietnam AFP — Les dirigeants de la secte Hoa Hao menacent d'organiser des dizaines de suicides collectifs si le gouvernement du président Thieu persiste dans l'intention qu'ils lui prêtent de dissoudre les milices populaires de cette communauté religieuse, résolument anticommuniste et fortement implantée dans plusieurs provinces du delta du Mékong.

Au cours de la convention annuelle de la communauté, qui s'est tenue en cette fin de semaine, dans le village de Hoa Hao, berceau de la secte, le commandant Hai Tap, qui dirige les milices, a annoncé que ces sacrifices volontaires auraient lieu dans un mois si, d'ici là, le gouvernement ne se rendait pas aux raisons des dirigeants.

Des centaines de mains se sont élevées dans les rangs des miliciens pour répondre à l'appel de leur commandant: "De quarante à deux-cents hommes se sacrifieront en s'enfonçant un poignard dans le ventre", s'est écrié Hai Tap, en levant lui aussi la main pour montrer qu'il entendait être le premier à recourir, s'il le fallait, à cet ultime argument.

Fondée en 1939 par un jeune homme de vingt ans, Huynh Phu So, la communauté bouddhique Hoa Hao compte plusieurs centaines de milliers d'adeptes. Réformateur religieux, mais aussi leader politique, Huynh Phu So prit une part active à la lutte des nationalistes contre l'administration française avant de disparaître, aux mains des communistes, en 1947, lors d'une réunion clandestine tenue dans la plaine des Joncs.

D'après la règle Hoa Hao, tout fidèle est, à tout instant, mobilisable dans les milices dont le rôle est aussi bien de protection que d'action civique et sociale. Dans la province deltaique de An Giang et dans plusieurs districts de provinces voisines, l'organisation para-militaire Hoa Hao a très efficacement contribué à empêcher les infiltrations du Vietcong communiste.

L'inquiétude, dans les rangs Hoa Hao, s'est développée le mois dernier lorsque le bruit s'est répandu que le ministre de l'Intérieur avait envoyé une directive aux chefs de province de la quatrième région militaire, leur enjoignant de ne plus accepter que le Hoa Hao poursuive ses activités.

Devant les délégués de toutes les provinces, réunis en convention, le président Luong Trong Tuong, qui dirige depuis dix ans, la communauté, a déclaré que la dissolution éventuelle des milices ne profiterait qu'aux communistes. Il a réaffirmé le caractère confessionnel du groupe, en appelant ses coreligionnaires à être "les miliciens inspirés, défenseurs de l'indépendance du Vietnam", contre toutes les agressions étrangères, et d'abord contre le communisme international.

Le président Tuong, un souriant septuagénaire, qui se flatte d'appartenir à une famille comptant cinq générations de citoyens français, croit un rôle messianique de la communauté Hoa Hao, dans l'avenir politique du Vietnam. Il a exprimé, devant la convention, sa foi dans une nouvelle révolution populaire, différente de la révolution communiste. "Du peuple, a-t-il dit, surgira un héros paysan qui conduira notre pays à son indépendance totale et détruira définitivement toutes les forces étrangères".

La route fait 33 morts

PRESSE CANADIENNE

La fin de semaine a été assombrie par 40 morts accidentelles dont 33 dans des accidents de la route.

Un relevé effectué par Presse Canadienne pour la période allant de 18 heures vendredi jusque dans la nuit de dimanche heures locales, indique de plus que trois personnes ont péri dans des incendies, une par noyade et trois autres dans divers autres type d'accidents.

Les 33 victimes de la route de cette fin de semaine, avec les 49 autres de la semaine écoulée, portent à 3,321 le total non officiel des personnes qui ont perdu la vie accidentellement sur les routes, au Canada, depuis le début de l'année.

L'Ontario vient en tête du bilan tragique avec 17 morts accidentelles dont 16 sur ses routes. En outre, une personne a péri dans un accident de tir.

Le Québec, de son côté, déplore dix morts accidentelles dont neuf sur ses routes. Une personne a d'autre part perdu la vie dans un incendie.

En Colombie-Britannique, cinq personnes sont mortes accidentellement: deux sur les routes de la province, une dans un incendie, une par noyade et une autre qui a été heurtée par un train.

La Nouvelle'Ecosse signale trois morts accidentelles: deux sur ses routes et une dans un incendie.

La route a fait, d'autre part, deux victimes au Nouveau-Brunswick et deux autres au Manitoba.

L'Alberta signale une perte de vie dans un accident de tir.

Terre-Neuve, l'Ile-du-Prince-Edouard et la Saskatchewan n'ont aucune mort accidentelle à signaler.

Ce relevé ne tient pas compte des accidents industriels, meurtres ou suicides connus.

Le Sénat américain siège un dimanche pour la première fois depuis 112 ans

WASHINGTON (Reuter) — Le Sénat américain a siégé dimanche pour la première fois depuis 112 ans, pour tenter de sortir de l'impasse le débat sur le financement de la campagne électorale présidentielle par des fonds publics.

La réunion de ce dimanche est la première depuis celle du 3 mars 1861, qui précéda de peu la guerre civile. Le sujet à l'ordre du jour à cette date fatidique était...l'esclavage.

Vingt seulement des 100 sénateurs manquaient à l'appel, bien que la journée ait été splendide à Washington. De mauvaises langues disent cependant que si les stations-service avaient été ouvertes, il en aurait été autrement. Ce dimanche était en effet le premier sans essence pour les Américains: en raison de la pénurie, la plus grande partie des pompes à essence étaient fermées.

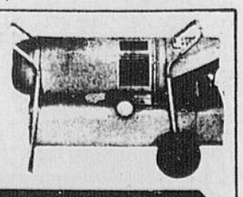
Les sénateurs ont tenté de mettre fin aux manoeuvres dilatoires des adversaires du projet, qui occupent la tribune sans désemparer, pour perdre littéralement le temps consacré à la discussion de celui-ci en de vains discours filibuster. Ils ont demandé un vote pour mettre fin au débat. La tentative a cependant échoué, le résultat 47 voix contre 33, ne représentant pas la majorité requise des deux tiers.

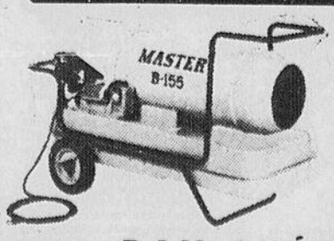
Le projet de loi prévoit essentiellement d'accorder à chaque candidat 15 cents par électeur inscrit, soit environ, à l'heure actuelle, 21 millions de dollars, ce qui représente moins de la moitié de ce qu'a dépensé le président Nixon pendant sa dernière campagne.

Les propositions visant à financer les campagnes électorales par des fonds publics ont été suscitées par les excès commis l'an dernier, et notamment l'affaire Watergate et ses diverses ramifications.

Un nouveau vote aura lieu aujourd'hui, pour arrêter ce débat rendu interminable par l'opposition.

LOUEZ
Nos chaufferettes
A la journée
- semaine - mois -





TARIFS REDUITS
Sur locations massives - sur locations mensuelles.

PAN-QUÉBEC INC.
DIVISION LOCATION
TEL: 679-0663 SAINT-FELICIEN P.Q.

Pour plus d'efficacité

Le Collège régional exigera le rapatriement de certains pouvoirs

PAR MARTHA GAGNON

Saint-Félicien - Dans un but d'efficacité, le Collège du Saguenay-Lac-Saint-Jean adopte, aujourd'hui, une attitude plus agressive envers le ministère de l'Education en exigeant le rapatriement de certains pouvoirs, au niveau régional.

C'est là le nouveau défi de la régionalisation collégiale au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Au cours d'un souper réunissant les Chambres de commerce de Saint-Félicien, de Roberval et de Dolbeau, le directeur général du Collège régional, M. Roland Gauthier, a expliqué aux 125 personnes présentes, que le moment était venu de réclamer du ministère de l'Education les droits qui feront de la régionalisation un outil de gestion avant-gardiste au Québec.

Dès le 18 décembre prochain, le conseil d'administration du Collège régional prendra connaissance du mémoire qui doit être soumis avant le 25 décembre, au comité ad hoc du Conseil supérieur de l'éducation, formé récemment pour reviser l'opération des collèges régionalisés de la province.

Dans ce mémoire, le Collège régional démontrera très clairement le désir du Saguenay-Lac-Saint-Jean d'orienter sa régionalisation vers le principe de la fédération plutôt que celui d'une fusion.

Très serein, M. Roland Gauthier a déclaré que le collège qu'il dirige avait réellement pris son élan et qu'il était prêt maintenant à prouver la rentabilité de la régionalisation.

Le directeur général a refusé d'énumérer les pouvoirs que le Collège régional entend réclamer du ministère. Il a toutefois, répliqué: "Nous voulons avoir plus que le nom de région-pilote". Car, M. Gauthier estime que le Collège régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean est dans une position difficile face aux instances supérieures, si l'on considère que les quatre autres collèges régionalisés ne suivent pas du tout la même orientation. Ces derniers ont choisi, contrairement à la région, d'être des collèges autonomes ne laissant ainsi aucune initiative à leur campus.

Quant aux administrateurs du Collège régional, ils sont actuellement conscients de la nécessité de donner aux campus le pouvoir de se faire valoir en tant qu'entité bien particulière.

Pour bien démontrer cette volonté du collège régional, M. Gauthier a annoncé qu'à la suite d'une rencontre avec les quatre syndicats des professeurs, vendredi dernier, l'administration du siège social avait décidé de procéder à la formation d'une commission pédagogique à l'intérieur de chacun des campus et d'une autre sur le plan régional. Il a précisé que ces structures seraient mises sur place en janvier.

Selon M. Gauthier, un tel geste ne peut que contribuer à améliorer les relations avec les campus. A ce sujet, le directeur général a précisé que le climat était totalement différent de celui de l'an dernier. Il ajouté: "Tout va très bien".

C'est aujourd'hui, que l'exécutif du Collège régional étudie le fameux plan de développement sur la régionalisation au Saguenay-Lac-Saint-Jean. On sait que ce document important sera remis au conseil d'administration au début de janvier et au comité de gestion des campus, vers la fin de ce même mois.

Commentant ce plan à long terme, M. Gauthier a rappelé qu'il se voulait dynamique et non statique, c'est-à-dire d'une très grande souplesse.

Evidemment, la mise en application de ce plan nécessitera de plus grands pouvoirs au niveau régional pour en arriver à une parfaite cohérence dans le milieu.

Rassurant les gens de Saint-Félicien, M. Gauthier a expliqué que le plan de développement tenait compte de l'environnement dans lequel se trouvaient les campus. Ainsi, le campus de Chicoutimi pourrait bien avoir une vocation dans le secteur hospitalier et administratif; le campus de Saint-Félicien, dans celui des sciences naturelles, de la foresterie et des techniques infirmières également.

Quant au campus d'Alma, M. Gauthier a avoué que la situation était plus confuse étant donné la nouveauté de cette ville en pleine ébullition. C'est, dit-il, le seul endroit où la vocation du campus est extrêmement difficile à circonscrire.

De plus, le directeur général, a servi une pilule d'optimisme aux gens de Saint-Félicien en déclarant que de nouvelles options, autres que celles énumérées précédemment verraient possiblement le jour, en septembre 1974.

Toujours concernant "le bébé de la régionalisation" M. Gauthier a précisé que le Collège régional avait reçu dernièrement une lettre du ministère de l'Education, octroyant la somme de $50,000 pour l'acquisition d'un terrain où sera érigé le campus de Saint-Félicien.

Rappelons que, depuis le début de la régionalisation, le campus est logé dans une bâtisse louée par la Commission scolaire Lavallière.

M. Gauthier a apaisé les esprits en affirmant que le ministère attendait de connaître la vocation collégiale de Saint-Félicien avant d'implanter solidement le campus.

Si l'on se fie aux propos du directeur général du Collège régional tenus, hier soir, à l'hôtel Bellevue de Saint-Félicien, on peut affirmer sans aucune hésitation que l'avenir de la régionalisation est maintenant plus réjouissant que ne le laissaient présager les tensions connues au cours de l'an dernier.

Opinions des participants de l'assemblée du CCU

Une foule d'opinions ont été émises lors de l'assemblée du Conseil canadien d'urbanisme; en voici quelque-unes parmi les plus intéressantes:

RAYNALD GAGNON (Urbaniste) "Je suis contre un gouvernement supra-municipal; par ailleurs, je crois qu'il est vital pour la région de disposer d'un "espace industriel neutre".

LIONNEL MAJOR (Maire de Rivière-du-Moulin) "Dans toutes ces études sur le regroupement, on parle de finances, d'égouts, d'acqueducs, mais on ne parle jamais du contribuable".

GILLES MARCEAU - "Dans l'urbanisme, le rôle du fédéral se joue au niveau des ententes provinciales-fédéral".

RAYMOND GAGNON(Firme Pomminville) "Je proposerais dans plusieurs cas, la fusion, services par services".

LOUIS-MICHEL SIMARD (président de la Chambre de commerce de Chicoutimi) "Qu'on cesse de penser à court terme; j'appuie le CRD quand il dit que les unités actuelles de regroupement, vont engendrer trois monstres; à moyen et à long terme, c'est le Haut-Saguenay qu'il faut regrouper. C'est là qu'est l'avenir".

FRANCIS DUFOUR (Maire d'Arvida) "Ce qui se presse bien plus que la fusion, c'est de préparer un plan d'aménagement du territoire. On ne connait pas vraiment les besoins, les services et les couts de nos populations. Le vrai problème, la vraie question se résume à: "Quels sont les intérêts de nos gens"?

FRANCIS DUFOUR — "Le regroupement doit viser à donner des services que l'on ne peut se payer seul. Et le but du regroupement à mon avis: Donner à la région une épine dorsale économique".

UN MEMBRE DE LA COMMISSION D'URBANISME DE KENOGAMI: "Commençons par les trois unités de regroupement, ce sera plus facile de rapprocher trois maires et trois populations qu'actuellement.

ME PAUL BOUCHARD (président des Jonquiérets) "Nos élus peuvent-ils faire les démarches intellectuelles nécessaire à la confection d'un shéma s'aménagement"?

L'Alliance laurientienne des Métis et des Indiens et son programme "Réchauffement d'hiver"

Par Yvon LABERGE

ARVIDA - Le secrétariat d'Etat met à la disposition de l'Alliance laurientienne des Métis et Indiens du Québec, local 37, la somme de $150,000 dans le cadre du programme "Réchauffement d'hiver".

Les sommes ainsi perçues serviront à l'entretien et à la réparation des maisons appartenant à des Métis et des Indiens sans-statut. Comme l'explique le président du local 37, pour le secteur de Chicoutimi, M. Raymond Nepton, il n'y a pas que les Indiens et Métis vivant sur les réserves qui sont dans le besoin. Il y a également ceux qui vivent hors réserves et qui ne sont pas réconnus comme Indiens par le ministère des Affaires indiennes du Canada.

Cette situation peut s'explique par le fait d'une négligeance ou encore de l'impossibilité d'être dûment enregistré. "Il se peut que l'agent des Affaires indiennes n'ait pas fait son travail ou encore que l'éloignement de certaines familles les ait empêché de le faire".

RECHAUFFEMENT D'HIVER

Le programme "Réchauffement d'hiver", mis de l'avant par l'Alliance laurentienne, l'automne dernier, répond à un besoin grandissant. Dans tous les azimuts de la province les Métis et Indiens sans-statut, pour un bon nombre, vivent dans des conditions inacceptables. Souvent, tel que souligné dans le rapport "Etude d'habitation" paru en juillet dernier, les autochtones doivent s'accomoder de logements inadéquats, dont l'espace est souvent inférieur à 500 pieds carrés. Qui plus est, les familles vivantes dans ces cabanes dépassent fréquemment 10 à 15 personnes.

Les conditions sanitaires sont inexistantes. Les pièces de séjour et le nombre de chambres ne sont pas suffisants. Sans parler des conditions de vies particulières. La vie de famille ne peut s'y épanouir dans le bien-être de tous ses membres. C'est une situation alarmante.

Dans le secteur de Chicoutimi, la condition des maisons et des logements des autochtones sans-statut est relativement bonne. Les demandes logées auprès de l'organisme sont peu mombreuses. "Tout de même, on ne doit pas conclure que les Indiens et Métis vivent tous dans l'aisance. Certains d'entre-eux doivent recourir à nos services", de déclarer M. Nepton.

LA BAIE DE JAMES

Le problème qui est soulevé par le développement de la Baie de James, ne laisse pas l'Alliance laurentienne des Métis et Indiens indifférente. Au contraire, tout en expliquant que pour la province de Québec le projet est salutaire, M. Nepton croit que le territoire enlevé par le gouvernement appartient bel et bien aux Indiens. "Notre peuple sera privé de territoires de chasse. Le gouvernement pense qu'en nous donnant d'autres terrains, la situation pourra par le fait même être réglée. On revendique une négociation directe avec les intéressés."

DROIT DE L'INDIENNE

Contrairement à toutes les autres associations d'indiens, l'Alliance reconnaît le droit de la femme indienne, à savoir ne pas être privée de son statut d'Indien. Tout dernièrement, à la réserve de Caughnawaga, le droit d'enterrement d'une indienne lui a été refusé par les dirigeants du Conseil indien. Pour M. Nepton, le droit d'appartenir à la race indienne ne peut être enlevé à quiconque. "Souvent, les Indiens eux-mêmes agissent de telles sortes, qu'ils soient privés ou qu'ils privent l'un des leurs de ses droits. Il est temps que la situation et l'harmonie se rétablissent chez-nous".

BUTS DE L'ALLIANCE

Fondée il y a un peu plus d'un an, les buts de l'Alliance Laurentienne sont définis à une constitution. Elle a son siège social et un bureau de direction.

L'organisme essaie de résoudre les problèmes dûs au sentiment de supériorité de l'homme blanc.

L'habitation, l'emploi, l'éducation, le bien-être social, la santé et la justice sont les cas qu'il est urgent de résoudre. Dans tous les cas, l'Alliance travaille avec les autorités compétantes. On structure, on organise et on planifie ce qui pourrait aider l'Indien sans-statut, à retrouver une place dans la société.

Dernièrement, nous a confié M. Nepton, il nous a fallu trouver l'argent nécessaire à faire instruire les Métis et Indiens dans le besoin. Le National Council, à qui est affilié l'Alliance Laurentienne, s'est occupé de l'un de ces principaux problèmes.

"Il en résulte que nous avons à notre disposition la somme de $6,500. L'argent ne résoult pas tout les cas, mais on est en mesure de dépanner certains étudiants dans le besoin".

D'ajouter M. Nepton. "Les demandes en argent sont considérables, mais les entrées ne le sont pas. Par tous les moyens nous devons essayer d'en trouver plus".

"L'Alliance Laurentienne des Métis et Indiens sans-statut espère pourvoir à tous les besoins de ses membres, mais il faudra que les gens impliqués s'identifient beaucoup plus à leur organisme", de conclure le président du local 37, M. Raymond Nepton.

Commission canadienne d'urbanisme

Le regroupement municipal intéressait les assistants

JONQUIERE — C'était une réunion de la Commission canadienne d'urbanisme qui se tenait à Jonquière samedi dernier, mais un point intéressait les quelques 70 personnes présentes, le regroupement municipal.

Toute la journée, on a parlé de regroupement municipal, et diverses tendances se dégagent des nombreuses interventions.

Certains tenants de la fusion à tout prix jugeront que les propos du maire Paradis, d'Alma, se doivent de retenir toute l'attention des participants. Soulignons que dans son style précis et net qui lui est propre, M. Paradis a résumé les avantages de la fusion à Alma depuis 1961. Notons en particulier qu'au cours des dix dernières années, la taxe foncière n'a subi qu'une augmentation moyenne de $0.02.8. De plus, la fusion des quatre municipalités, a permis à Alma de créer ce pôle nécessaire pour le développement de cette partie du Lac Saint-Jean.

Quant aux maires Guy Bélisle, de Saint-Eustache, et Aldas Boileau, de Saint-Hubert, ils ont raconté comment s'étaient effectuées les fusions dans leurs villes respectives.

Pour sa part, le maire Bélisle a lu un long texte intitulé: "Comment réussir une fusion." Il s'agit d'une longue réflexion sur les écueils à éviter et les bons coups à faire si l'on veut réussir une fusion.

Cependant, de leurs conférences respectives, se dégage une constance: Toutes ces fusions concernaient des populations déjà appelées à partager depuis longtemps certains services ou même à vivre en commun.

Autre constance, il y a dans ces fusions, un pôle plus fort constitué par une ville et un autre plus faible constitué par un secteur rural qui vient aider la ville en fournissant de l'espace à son expansion tant qu'il reçoit des services en retour.

C'est ainsi qu'un secteur de regroupement négligé comme celui de Chicoutimi-Rivière-du-Moulin Paroisse de Chicoutimi, répond à ces constances davantage que le secteur JAK où une ville fortement organisée et "personnalisée" comme celle d'Arvida ne se sent aucune affinité avec Jonquière-Kénogami.

Les "trois monstres" sont revenus à la surface "dans la coulisse" évidemment.

Après sa conférence très technique sur le regroupement Chicoutimi-Rivière-du-Moulin Paroisse de Chicoutimi et Saguenayville, M. Raymond Gagnon de la firme Pomminville était à discuter avec l'adjoint du délégué au plan à l'OPDQ, M. Rémi Bégin.

S'il avait refusé de se compromettre dans sa conférence, M. Gagnon a été plus précis par la suite, quand il a souligné qu'à son avis, les trois unités de regroupement actuelles, créeraient trois monstres qu'il serait très difficile pour ne pas dire impossible, de rapprocher par la suite. M. Bégin a approuvé le point de vue de l'expert.

Il serait bon de rappeler que le délégué au plan, M. Yves Gagnon, lors du dernier congrès du CRD la semaine dernière, avait en quelque sorte devancé M. Candron, en annoncant qu'une des priorités de l'OPDQ, serait la confection d'un shéma d'aménagement du secteur. Cette déclaration donne un poids supplémentaire à l'opinion émise par le coordonnateur au Ministère des Affaires Municipales, à l'effet que la politique de regroupement au ministère sera repensée.

Dans la région

Début de l'Année Sainte

Par Yvon LABERGE

CHICOUTIMI - L'Eglise canadienne profite du premier dimanche de l'Avent pour proclamer l'Année Sainte. A la cathédrale de Chicoutimi, devant une foule recueillie, l'évêque du diocèse, Mgr Marius Paré, lors de la célébration eucharistique, a fait un bref historique de l'évènement.

Devant le besoin de recueillement des chrétiens, à l'époque de l'avènement de l'Eglise, le pape avait proclamé la tenue de l'Année Sainte à tous les siècles. A la demande des pélerins, la décision fut prise de la reporter à tous les 25 ans.

En ce dernier quart de siècle, le pape Paul V1 a décrété la tenue de l'Année Sainte préparatoire. En 1975, à Rome, les célébrations seront grandioses.

"L'Année Sainte doit être l'aboutissement de la vie religieuse de chaque chrétien. C'est une année de réconciliation à laquelle chacun d'entre-nous doit collaborer. C'est l'occasion de vivre pleinement sa religion", de déclarer Mgr Paré.

Il a en outre mentionné que l'essentiel n'est pas uniquement les choses concrètes comme le rapporte toutes les publications. Mais aussi la pratique intense de sa vie religieuse.

"Il y a de grandes compensations dans la pratique religieuse. A chaque jour nous amène ses miracles et ses réalisations", de conclure la plus haute instance religieuse du diocèse.

L'ANNEE SAINTE - Une célébration eucharistique d'envergure a marqué le début de l'Année Sainte, hier, à la cathédrale de Chicoutimi.

UN SEUL NUMERO DE TELEPHONE POUR REJOINDRE LE SERVICE DES ANNONCES CLASSÉES

DE progrès-dimanche ET LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

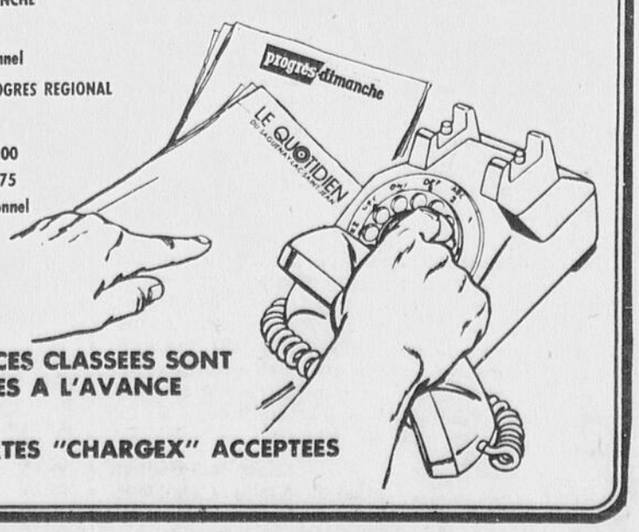
545-4474

UN SEUL APPEL SUFFIT

MAINTENANT OUVERT TOUS LES JOURS

JUSQU'A 7 h. P.M.

PRIX PROGRES-DIMANCHE
$2.00 pour 17 mots
$0.10 le mot additionnel
CE PRIX INCLUT PROGRES REGIONAL
LE QUOTIDIEN
3 jours: 17 mots: $2.00
6 jours: 17 mots: $3.75
$0.10 du mot additionnel



LES ANNONCES CLASSEES SONT PAYABLES A L'AVANCE

CARTES "CHARGEX" ACCEPTEES

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

On charrie contre l'Université

Alors qu'elle subit les secousses de la croissance, l'Université du Québec à Chicoutimi reçoit subitement une charge à coloration démagogique de la part du directeur général du campus collégial de Jonquière, M. Claude Boily.

Ce dernier s'est glorifié, vendredi soir dernier, en présence du maire Camil Gagné, d'avoir torpillé une proposition du directeur régional, M. Roland Gauthier, de verser une subvention de $50,000 à la Fondation de l'UQAC. Il a motivé son geste en accusant l'Université de ne s'être jamais intégrée au milieu et dêtre vouée aux seuls intérêts de Chicoutimi. Il a finalement qualifié le recteur Desgagné de "borné" à cause de son attitude relativement aux besoins du campus de Jonquière touchant les cours avancés de "nursing" et d'enseignement de la technologie.

Le procès fait à l'UQAC ressemble aux flèches incendiaires que lancent les politiciens en période électorale. Il cache la frustration qui s'est manifestée, le printemps dernier, chez certains dirigeants de ce campus dans l'application de la régionalisation. M. Boily a-t-il voulu, par cet assaut indigne d'un homme de son jugement, atteindre le président de l'Université, M. Jean-Marie Couet, qui a reçu le mandat du ministère de l'Education d'appliquer la régionalisation de l'enseignement collégial?

Quoi qu'il en soit, M. Boily affiche volontairement, sans aucun doute, une ignorance à l'endroit de la Fondation. Mais il sait bien que ses propos rentables chez ceux qui alimentent soigneusement, dans le Haut-Saguenay, l'animosité entre les principaux centres.

Car pourquoi attaquer l'Université quand ses dirigeants n'auront aucune autorité sur l'utilisation des fonds que la Fondation réclame? Les montants qui seront recueillis ne serviront pas à éponger les déficits de l'UQAC ou à augmenter ses services; ils soutiendront les travaux de recherche axés sur les possibilités du milieu régional.

Quand M. Boily reproche à l'Université de prendre ses distances avec le public, il oublie malicieusement la participation de l'institution à plusieurs problèmes à caractère régional et notamment des professeurs Louis-Marie Bouchard et Serge Moussally, aux travaux du Conseil régional de développement. Il ignore dédaigneusement l'oeuvre immense qu'accomplit présentement l'équipe du Centre de recherche du Moyen-Nord que dirige avec compétence le Dr Robert Bergeron, un fils de Kénogami.

De multiples chercheurs de l'UQAC, dont la compétence est universellement respectée dans le monde de l'enseignement, poursuivent présentement des travaux dont la conclusion pourrait déboucher sur une exploitation économique très intéressante de certaines richesses négligées jusqu'à maintenant.

M. Boily le sait. Qu'il ait des reproches à adresser à l'institution, c'est normal. Mais se servir de son prestige et de la crédibilité d'une masse fort importante de futurs étudiants universitaires pour discréditer l'UQAC, c'est inacceptable.

Ou plutôt, cette attitude s'inscrit peut-être dans la mentalité des nouveaux croisés de "l'esprit régional" qui perçoivent l'évolution uniquement en activant la mesquinerie entre Chicoutimi et Jonquière pour provoquer une véritable corrosion interne au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Bertrand TREMBLAY

OPINION DES AUTRES

Le dossier cumulatif de l'étudiant

En décidant de suspendre temporairement l'application du dossier scolaire cumulatif tel que réglementé par l'arrêté ministériel du 20 juin 1973, le ministre québécois de l'Education fait montre d'un heureux esprit de conciliation que l'on ne s'était pas habitué à voir chez lui.

On connaît le problème qui a soulevé tant de controverses. En août dernier, le public apprenait qu'à partir de septembre chaque élève québécois, de la maternelle jusqu'à 50 après la fin de ses études secondaires, allait être "fiché" et que cet immense réservoir d'information toucherait non seulement au rendement scolaire proprement dit mais aussi à la personnalité même de l'élève. Par un processus, qui se veut fort "scientifique", on consignerait des données relatives à la psychologie essentiellement mouvante des enfants et des adolescents.

C'est cette forme d'évaluation, cette cotation, cette classification standardisée, cette codification, selon les termes employés par la contestation qui a soulevé les plus fortes objections au règlement.

On ne s'oppose pas au dossier académique d'un élève, ce mécanisme malgré tout essentiel de contrôle des capacités intellectuelles et des aptitudes de l'élève, mais à la fiche de comportement, à ce feuillet individuel permanent devant contenir les renseignements d'identification de l'élève, les renseignements sur le milieu familial, sur le rendement général ainsi que l'appréciation globale du développement physique, intellectuel, social et affectif de celui-ci.

Allons jusqu'à supposer que ceux qui ont rédigé ce règlement aient voulu rendre service aux parents, aux élèves et aux éducateurs. Supposons qu'ils voulaient faciliter le classement des élèves et leur orientation. Il semble maintenant que leurs intentions ont été dépassées et que le dossier cumulatif, au lieu de servir à la libération et à l'épanouissement des élèves, risque d'entraver ou de fausser leur développement.

La cueillette, et surtout la conservation, de tels renseignements confidentiels ouvrent inéluctable la porte à tous les abus et créent un dangereux précédent. Lorsque l'on se sera permis tant d'indiscrétions sur la vie d'un élève, il n'y aura qu'un pas à franchir pour prolonger le dossier scolaire par un dossier de citoyen.

A cet égard, bien des solutions ont été proposées, à commencer par l'abandon pur et simple d'un pareil système. On ne peut souscrire d'emblée à une telle proposition.

Si l'on ne veut pas remettre en question le dossier scolaire cumulatif, il est par contre indispensable que l'on modifie son application et surtout sa durée comme étant des risques graves d'atteinte à la personnalité de l'élève. C'est en tout cas ce à quoi songe M. François Cloutier et il faut lui en savoir gré.

Paul LACHANCE
"Le Soleil"

SAVOIR DIRE

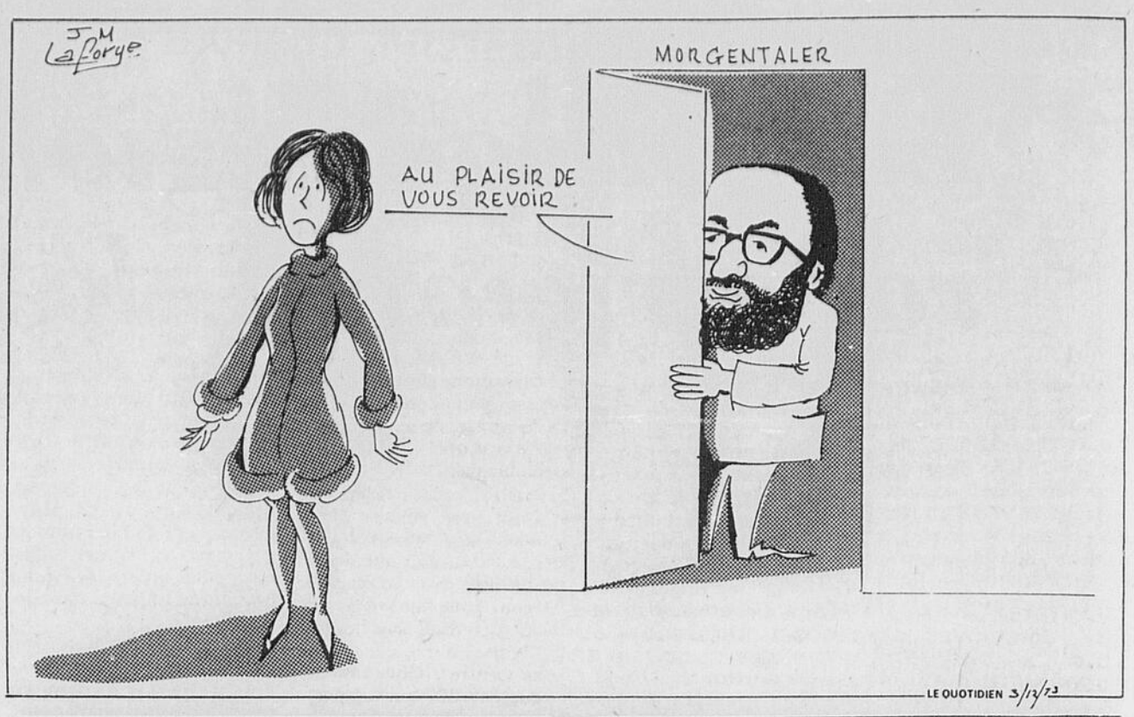
Argent est du genre masculin

S'il est une faute qui n'exaspère et qui, tombée de la bouche de l'annonceur des nouvelles de midi, est capable de me faire perdre l'appétit, c'est bien "les argents".

D'un ton sérieux, car le sujet est toujours sérieux puisqu'il porte sur l'économie du pays, le brave annonceur, d'une voix timbrée, musicale et fort bien accentuée, se permet toutefois de parler d'argent au pluriel. Alors que "les sommes" pourraient si avantageusement remplacer ces argents qui ne sont pas tolérées en français.

J'écris **TOLEREES** au féminin pluriel car, comble de l'ignorance, il s'obstine, non seulement à mettre argent au pluriel, mais de plus il le féminise. Argent est masculin et s'emploie au singulier dans le sens de "sommes engagées, crédits". Il faut dire que l'anglais équivalent dans ce cas est souvent "monies" et que le bulletin lu par l'annonceur est sans doute une traduction. Il en souffre.

Louis-Paul Béguin,
Office de la langue française.



PAROLE AUX LECTEURS

Le gaspillage de l'électricité

Un autre domaine où l'on se moque de nous est l'électricité. M. Bourassa tient à tout prix à saccager le quart de la surface de la "Belle Province" pour produire de l'électricité avec un moyen dépassé depuis 20 ans! Les centrales hydro-électriques avaient un avenir devant elles en 1925. 50 ans plus tard, on continue d'investir toutes nos énergies et notre argent sur des Ford à pédales à l'heure de la Torino.

On va dompter les dernières rivières qui nous restent, violer le dernier coin de terre du Québec où le gibier prospère, au nom du prétendu intérêt de la communauté. Des besoins urgents? Mon oeil! Pendant que le reste de la terre fait des prodiges pour économiser l'énergie, nous on gaspille à la tonne. On jubile à la direction de l'Hydro-Québec quand la demande totale du réseau atteint un nouveau record! Exemple: Le 1er janvier dernier, avec l'orgie d'ornements lumineux installés à la grandeur de la province, la demande a atteint un tel niveau, à l'heure du souper, qu'on a pris la peine de fêter l'événement, à l'Hydro. Bien pis, on en a parlé à la radio. (peut-être aussi au téléjournal, mes souvenirs sont confus, tellement j'étais en m...., devant une telle attitude). C'est avec des sommets de consommation comme ceux-là qu'on fait des projections pour le futur. Ensuite on vient nous dire: on va manquer d'électricité bientôt, ça presse, et on se "garroche" dans des projets comme celui de la Baie James. On essaie de remplir un panier percé, et au lieu de boucher les trous, on ouvre le robinet. C'est notre façon à nous d'administrer nos ressources. Economiser? me direz-vous. Comment? Vous êtes-vous amusé à compter la quantité de lumières de Noël installées à chaque poteau de la rue principale de votre ville? Moi j'en ai comptées cinquante (50) rien que dans une banderolle. Dans le cas de Chicoutimi, ces lumières brillent JOUR ET NUIT depuis le début de novembre. J'ai demandé au trésorier de la ville combien de kilowatts se dépensaient de cette façon. "Demandez à l'Hydro", fut la réponse. C'est vous et moi qui payons la note, chers lecteurs, pour une dépense parfaitement inutile, pour un fouillis de "bébelles" qui nous cachent les lumières de circulation, et le trésorier de la ville ne sait même pas combien ça coûte! Savez-vous qu'il suffit de 222 "Cascade 60" pour dépenser 1 million de watts (ou un mégawatt dans le jargon du métier)? Quand l'Hydro calcule la demande du réseau, c'est **aussi** en mégawatts! Si tous les citoyens du Québec économisaient quelques gallons d'eau chaude par jour, l'Hydro se retrouverait avec des centrales en trop! En tout cas, assez pour nos besoins normaux, sans se serrer la ceinture, pendant longtemps. D'ici-là, nous pourrions faire comme les Américains, qui en sont à développer la 2ièmes génération de centrales nucléaires, les centrales surgénératrices. (Je vous invite à relire un article très intéressant à ce sujet, paru dans le Sélection de Juin '73). Encore un domaine où on va traîner la queue dans quelques années. Tout ça pour des questions d'intérêts politiques, de décisions prises à la sauvette devant des problèmes créés de toutes pièces, ou tout simplement, un manque de compétence.

Il est évident que toute nouvelle technique coûte des sous. Mais préférez-vous payer l'essence à $3.00 le gallon d'ici 5 ans, (au rythme de la hausse actuelle, ce chiffre est très conservateur) ou payer plus cher (ça, c'est relatif...) une automobile qui ne coûterait pratiquement rien à faire fonctionner?

Payer l'huile à chauffage à des prix fous, ou capitaliser sur des centrales atomiques disposées là où le besoin se fait sentir, et du même coup, économiser le transport d'une énergie produite à 600 milles?. Méfiez-vous! On va vous dire que l'énergie atomique, c'est pas rentable, il y a danger de radiations, d'accidents, de pollution thermique. On vous dira encore que l'eau lourde est rare... Rien de plus facile que d'invoquer toutes sortes de raisons farfelues, quand l'auditoire ne sait pas comment ça fonctionne. Les adversaires les plus acharnés de l'énergie atomique, aux Etats-Unis, sont précisément les truts du pétrole. Il faut bien qu'ils conservent leur clientèle!

Tôt ou tard, il faudra le faire. Plus vite nous serons équipés, mieux nous pourrons faire face à la musique. Il nous manque seulement des dirigeants capables de calculer. Le temps? il est devant nous. L'argent? ce n'est plus un problème. Nos chômeurs instruits n'ont plus qu'à retrousser leurs manches...

Jean-Yves Morin
1909 Fauteux,
Chicoutimi-Nord.

Le centre touristique de Valin

La rivière Valin, avec ses deux chutes d'une merveilleuse beauté, représente une aussi grande attraction touristique que les chutes Niagara dont le spectacle permet à l'Ontario de récolter chaque année des dizaines de millions de dollars.

Mais voilà, les deux milles de beautés incomparables qu'offre la rivière Valin, à partir de son embouchure, sont inaccessibles. Il faudrait aménager une voie d'environ 30 pieds de large réservée uniquement aux piétons et aux cyclistes. On pourrait, plus tard, ajouter un petit train électrique pour ne pas polluer l'air par de fortes odeurs et le bruit.

Malheureusement, les projets d'Initiatives locales, où les participants ont bien peu travaillé, n'ont servi qu'à verser du salaire. Ils n'ont rien laissé de valable. Notre projet équivaudrait à une importante industrie dont le rendement se chiffrerait par plusieurs millions de dollars annuellement.

Seulement 100,000 visiteurs ne dépensant qu'une bagatelle de $20 chacun ingurgiteraient déjà quelque $2,000,000.

Notre organisation touristique a peu à offrir, même si les attractions sont à notre portée. Mais on s'efforce de les cacher.

D'ailleurs, peut-on évaluer monétairement les bienfaits en santé morale et physique de cette promenade dans un décor aussi splendide, alors que tant de parcs sont empestés par la pollution urbaine? A Niagara, il est impossible de garer sa voiture. L'air est impur et l'atmosphère très commerciale.

Quant à Terre des Hommes, c'est encore la peste de la ville qui domine. Ces attractions n'ont rien de comparables aux splendeurs de la rivière Valin.

Evidemment, $75,000 ne suffiront pas à encadrer cette attraction pour le tourisme. Mais Paris ne s'est pas construit en un jour. L'aménagement de Valin se fera progressivement. Déjà, il existe une halte routière au confluent des rivières Saguenay et Valin où, à part le terrain, le gouvernement du Québec dépense actuellement $100,000. Déjà, le long de la rivière, à partir du boulevard qui passe à l'embouchure de la Valin, j'ai obtenu en retour du droit de passage pour la construction du nouveau pont, un chemin de 40 pieds en sable de trois pieds d'épaisseur sur une distance d'un tiers de mille. A même mon argent, j'ai fait préparer un autre tiers de mille, en le nivellant et en faisant trois ponceaux dont j'ai défrayé les tuyaux de ciment. Au départ de cette voie, il y a un cap de deux cents pieds de hauteur, coupé verticalement. Il serait facile et peu coûteux d'ériger une tour de 100 pieds à son sommet et en partant l'élévateur au bas, vous auriez une tour s'élevant à 300 pieds, ce qui offrirait un panorama grandiose s'étendant à 20 milles à la ronde.

Une jetée que je projette un peu en aval du pont à l'embouchure de la Valin permettrait à marée basse une chute de 22 pieds de hauteur. On empêcherait que l'eau polluée du Saguenay remonte dans l'estuaire de la Valin tout en permettant la formation d'un lac.

Un centre touristique national peut-être aménagé à peu de frais. Deux milles seulement séparent cet endroit du pont Dubuc. Tous ceux qui ne peuvent se payer des chalets en campagne, et les touristes peuvent s'y rendre. Là, tout sera gratuit.

Il ne reste donc qu'à percer une voie.

Il s'agit d'un projet communautaire absolument sans aucun but lucratif. En fait, les cinq propriétaires font don à la corporation d'une valeur inestimable. Price ferme les yeux et vend à moi-même pour le redonner à la corporation. MM. Gauthier, Bouchard et Desmeules y vont de leur don.

Pour ma part, j'estime à près de $100,000 le terrain que je dois donner et j'hésiterais à le vendre à ce prix.

C'est au bas mot une valeur d'un demi-million de dollars présentement, et avec le temps, une valeur de plusieurs millions que les cinq propriétaires donnent par esprit patriotique pour permettre l'élection du Centre touristique national de Valin.

Puisse cet exposé bien pâle à comparaison des beautés qu'offrira ce centre, amener la collaboration de tous les citoyens, corps publics, gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral.

Jean GAGNON,
rue Piché,
Valin, Chicoutimi-Nord.

Importante précision

L'élection du conseil d'administration de Chicoutimi-Nord a certainement donné lieu à des interprétations diverses, consécutivement au reportage du "Quotidien" du 17 novembre 1973. Même la déclaration que j'ai faite et qui a paru dans "le Quotidien" du 22 novembre 1973, a dépassé notre pensée quant au titre que nous n'avons pas composé, et quant à certaines phrases qui ont été rendues ambiguës à notre insue, en dépit du fait que le communiqué mentionne que j'ai lu ma déclaration.

Cette ambiguité, pour une, laisse entendre que c'est le conseil municipal qui a été élu d'une façon légale, mais non régulière. Je voudrais bien être clair là-dessus, le conseil municipal n'est nullement impliqué dans cette déclaration. De plus, le conseil d'administration actuel de la Chambre de Chicoutimi-Nord est bel et bien le représentant de sa municipalité au sein de la Chambre Régionale et M. P.-H. Tremblay, président et son délégué, sont les seuls officiers reconnus sur le conseil d'administration de la Chambre Régionale. Il n'y a pas de doute dans notre esprit que la Chambre de Chicoutimi-Nord s'est déjà mise au travail et s'occupe activement des affaires de sa municipalité, et la Chambre est tout à fait autonome dans son fonctionnement. De plus, la Chambre de Chicoutimi-Nord s'est vue confier l'organisation du congrès des Chambres qui aura lieu les 4 et 5 mai 1974; c'est, je crois, une preuve que nous avons confiance aux administrateurs et aux membres de la Chambre de Chicoutimi-Nord.

Maurice Parent, président,
La Chambre de Commerce
Régionale du Saguenay.

NDLR — Le texte de la nouvelle dit: "Après avoir admis qu'il était extrêmement difficile de prendre position sur cette affaire, M. Parent a affirmé que l'on croyait que le CONSEIL actuel avait été élu d'une façon légale mais pas régulière en ce sens qu'il y avait eu noyautage". Il aurait fallu lire... le conseil d'administration.

VANDALISME — Un jeune homme a causé des dommages au magasin "Du Beau Meuble", à Jonquière, alors que sans raison apparente, il a fracassé la vitrine.

Aucun accident mortel

La Semaine de la sécurité routière commence bien

Chicoutimi Les automobilistes du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont usé d'une extrême prudence, sans doute pour bien débuter la semaine de sécurité routière nationale qui s'est ouverte samedi, puisqu'on ne déplore aucun accident mortel dans toute la région, même que les accidents avec blessés sont rares.

Tout de même, les accidents auront été nombreux depuis le 1er janvier 1973 au début de décembre de cette année puisque la Sûreté du Québec souligne qu'il y a eu 2,270 accidents dont 89 morts et 727 blessés dans 3,997 véhicules impliqués.

Les causes les plus fréquentes d'accidents sont imputables à l'omission de céder le passage, la vitesse excessive et surtout les conducteurs en état de boisson.

Pendant ce temps, comme en fin de semaine aussi, la Sûreté du Québec a émis 16,900 contraventions aux automobilistes et ont fait passer plus de 1000 tests d'ivressomètre dont une dizaine encore au cours de la fin de semaine.

RENDEZ-VOUS

ALMA

SOCIETE NATIONALE DES QUEBECOIS — L'Unité Lac St-Jean Nationale des Québécois tiendra leur assemblée générale annuelle lundi, le 3 décembre 1973, à 20 heures, au siège social de la SNQ, à Alma. Les membres présents auront à élire le conseil d'administration pour l'année 73-74. On y présentera également les rapports d'activité et financier. On y présentera un film de l'O.N.F.: "La richesse des autres".

ARVIDA

FILLE D'ISABELLE ST-MATHIAS — Les Filles d'Isabelle du Cercle St-Mathias d'Arvida auront leur assemblée mardi, le 4 décembre, à 8 heures p.m., à l'endroit habituel.

CLUB OPTIMISTE — Le souper hebdomadaire du Club Optimiste JAK se tiendra lundi, le 3 décembre, à 6:30 heures p.m., à l'Hôtel Jean-Dequen.

CHICOUTIMI

CLUB KIWANIS — Le souper du Club Kiwanis de Chicoutimi se tiendra lundi, le 3 décembre, à 18:30 heures, à l'Hôtel Chicoutimi.

CLUB OPTIMISTE DE CHICOUTIMI — Le souper hebdomadaire de Chicoutimi se tiendra lundi, le 3 décembre, à 18:30 heures, à l'Hôtel Chicoutimi.

CLUB MINOSA — Le Club Minosa convoque ses membres pour lundi, le 3 décembre, à Place Séville pour ses activités, démonstration de buffet froid suivi d'une dégustation accompagné d'un punch approprié. Invitation à tous nos membres, à 8'30 heures p.m..

JONQUIERE

CARREFOUR DE SOBRIETE — Le Carrefour de Sobriété vous invite à une conférence au sous-sol de l'église Ste-Marie de JONQUIERE. Notre aumônier le Père Emilien Carrier nous parlera de l'alcoolisme. Entrée gratuite. Prix de présence. Un goûter est servi.

KENOGAMI

A.F.E.A.S. DE KENOGAMI — L'A.F.E.A.S. de kénogami organise une session d'animation et d'information qui aura lieu lundi, le 3 décembre au local du cercle. Cette session débutera à une heure pour se terminer en soirée. Elle a pour but d'amener les membres à un meilleur engagement et à une plus grande participation dans la vie sociale. Tous les membres sont invités.

CLINIQUE DU 3 DECEMBRE

CHICOUTIMI — Clinique de vaccination et d'immunisation d.c.t., polio, rougeole-rubéole à l'Unité Sanitaire de 2 à 3.30 heures.

STE-HEDWIDGE. clinique D.C.T., Polio Rougeole et Rubéole à la salle paroissiale, à 14 heures.

CLINIQUE DU 4 DECEMBRE

CHICOUTIMI — Clinique de radiographies pulmonaires à l'Unité Sanitaire de 9 heures à midi et de 1.30 à 4 heures.

GRANDE-BAIE- Clinique de vaccination et d'immunisation d.c.t., polio, rougeole et rubéole à la salle paroissiale de 2 à 3 heures.

NORMANDIN - Clinique d.c.t., polio, rougeole et rubéole à l'Hôtel de Ville, à 14 heures.

ST-JOACHIM — Clinique de vaccination et d'immunisation d.c.t., polio, rougeole-rubéole au sous-sol de l'église de 2 à 3 heures.

ST-METHODE — Clinique d.c.t., polio, rougeole et rubéole à l'Hôtel de Ville, à 15.30 heures a.m..

nation pour les voyageurs à l'Unité Sanitaire de Chicoutimi, tous les jours du lundi au vendredi inclusivement de 9.30 à 11.30 heures a.m..

N.B., clinique antivénérienne à l'Hôpital de Chicoutimi Inc. tous les mardis de 10 heures à midi. Entrée par les portes des cliniques externes au local 316.

L'avenir du nord du comté Roberval lié à l'entraide, à l'amitié et à la collaboration

Par Laurent TREMBLAY

DOLBEAU — "L'avenir du nord du comté Roberval est intimement lié à l'entraide, à l'amitié et à la collaboration que l'on s'apportera l'un et l'autre et surtout des organismes qui donnent l'exemple à nos municipalités".

C'est en ces termes que s'est exprimé, en fin de semaine, Me Robert Lamontagne, à la soirée bavaroise organisée par le Club des Lions Dolbeau-Mistassini à titre de président d'honneur.

Cette soirée, qui se tenait au Centre civique comptait quelque 300 personnes, et remplaçait cette campagne annuelle de souscription pour aider les oeuvres du Club. Elle a donné lieu à une ambiance exceptionnelle.

Pour le député provincial, l'oeuvre des Clubs Lions lui est bien connue et il a dit que son acceptation avait éte influencée par le fait que le Club Dolbeau-Mistassini reliait deux villes. "Nous avons tellement de problèmes en commun, a-t-il mentionné, qu'il est assez difficile de réaliser pleinement nos objectifs si on divise nos forces."

Le vice-président à l'Assemblée nationale a poursuivi en disant que les objectifs sont communs dans le Nord du comté Roberval et que la population s'aperçoit de la nécessité de ce regroupement des forces qu'il préconise plus que jamais.

M. CAMILLE COTE

Dans une rétrospective des activités du Club Dolbeau-Mistassini fondé il y a trois ans, le nouveau président M. Camille Côté a tenu à affirmer que son organisme s'est toujours efforcé de réaliser pleinement son but de servir et d'aider.

M. Côté a notamment rappelé cette aide aux sinistrés de Saint-Jean Vianey, qui a rapporté $2,150.00; cette participation aux recherches de jeunes gens qui étaient perdus; d'un don de $400.00 au hockey mineur de Mistassini et d'un montant similaire aux cadets de Dolbeau; aide à des jeunes qui ne pouvaient se payer des réparations de patins de même qu'à un jeune homme handicapé pour lui payer ses frais dans un camp d'été.

Le président a déclaré que pour la prochaine année le Club pourra continuer son oeuvre par cette soirée qui rapportera un minimum de $1,700.00 qui s'ajoutera à la collecte du printemps prochain pour compléter le budget du vice-président responsable du Comité des Oeuvres, M. Roger Larouche.

Les voleurs n'ont pas chômé

Chicoutimi-Nord — Les voleurs ont été actifs au cours de la fin de semaine lorsqu'ils ont pénétré avec effraction dans le Club de Yacht Saguenay à Chicoutimi-Nord, pour y voler des cigarette et de la boisson pour un montant de $200.

Toujours dans la nuit de samedi à dimanche, les voleurs ont continué leur route pour se rendre dans le rang Saint-Anicet, à Bagotville, où dans le garage Gagné Auto Electrique, ils ont apporté des marchandises pour quelque $500. Dans les deux cas, la Sûreté du Québec mène une enquête.

A KENOGAMI

Pendant ce temps, un jeune adolescent était détenu par la sûreté municipale de Kénogami après avoir fracassé les vitrines de la compagnie Du Beau Meuble.

La police de Kénogami, qui détient l'adolescent, s'interroge toujours sur sa conduite puisqu'elle est presque inexplicable. En effet le jeune homme s'est amusé à fracasser des vitrines causant des dommages pour plus de $1,000.

A CHICOUTIMI

Enfin, à Chicoutimi, la sûreté municipale rapporte qu'un automobiliste a causé des dommages pour $1,000 au réservoir à essence de la station de service Irving, située à Place de l'auto-gare.

L'individu a heurté les réservoirs avec son automobile et a pris la fuite.

Incendies

PORT-ALFRED — Les pompiers de Port-Alfred ont été fort occupés samedi, lorsqu'ils ont été appelés à éteindre deux incendies. Le premier a éclaté samedi matin, à la demeure de M. Gérard Simard, du 1851 boulevard de la Baie, à Port-Alfred. Le feu a pris naissance dans la toiture et a causé environ pour une dizaine de milliers de dollars de dommages.

La maison était habitée par les familles de MM. Charles Coulombe et Roland Girard.

AUTRE INCENDIE

Au cours de l'après-midi de samedi, un camion de cinq tonnes, propriété de M. Roland Duchesne, de Bagotville a fait une embardée dans un champ dans le rang St-Louis dans la paroisse de Grande-Baie pour ensuite prendre feu.

Les pompiers de Port-Alfred se sont rendus sur les lieux et ont dû déverser plus de 3,000 gallons d'eau pour mettre fin à l'incendie.

Vol de $300,000

MONTREAL (PC) - Des malfaiteurs ont pénétré par effraction, samedi matin, dans la bijouterie Ross Brothers, 1235, rue Guy dans l'ouest de Montréal, et ont fait main basse sur de l'argent, des bijoux et des montres évalués à $300,000.

Le vol a été découvert dans la matinée. Les voleurs avaient pris soin de mettre hors service le système d'alarme avant de commettre leur méfait.

Le 39e meurtre de l'année, à Montréal

MONTREAL (PC) - La police de Montréal détient actuellement quatre individus en relation avec un meurtre, le 39ème commis à Montréal depuis le début de l'année.

Jean-Claude Bouchard, âgé de 27 ans, a été trouvé mort samedi matin à son domicile, dans l'est de la métropole. Il avait été atteint de plusieurs coups de feu.

Embardée fatale

MONTREAL (PC) - Le conducteur d'une automobile qui a fait une embardée sur l'autoroute des Laurentides en fin d'après-midi, samedi, à la hauteur de l'aéroport de Mirabel, a succombé à ses blessures à son arrivée à l'hôpital.

La victime est M. Pierre Lussier, âgé de 30 ans, de Montréal.

Fait curieux, c'était le deuxième accident mortel à survenir en l'espace de 12 heures à peu près au même endroit sur l'autoroute des Laurentides. Samedi matin, en effet, un automobiliste de 18 ans avait perdu la vie à un mille et demi de là.

Deux morts, un blessé

RESTIGOUCHE (PC) - Trois individus dans la vingtaine sont détenus par la Sûreté du Québec à Restigouche à la suite d'une fusillade qui a fait vendredi soir deux morts et un blessé.

Un porte-parole de la police a fait savoir que les victimes étaient Bartholomew Wysotte, 57ans, et Joseph Wysotte, 27 ans, tous deux de Sainte-Anne de Restigouche, non loin de la réserve indienne de Restigouche.

Peter Wysotte, 47 ans, de la même municipalité, repose dans un état critique à l'hôpital de Rimouski, après avoir été atteint de coups de feu.

Le porte-parole a ajouté que la fusillade avait éclaté au cours d'une dispute à la réserve.

HIT AND RUN — La police de Chicoutimi recherche un chauffard qui a causé pour plus de $1,000 de dommages aux réservoirs d'essence de Irving, situés dans l'édifice de l'autogare, à Chicoutimi.

Désaccord entre les CRD

PAR REJEAN TREMBLAY

L'Association des Conseils régionaux de Développements du Québec et le CRD du Saguenay-Lac St-Jean sont en désacord complet sur le rôle que doit jouer l'organisme dans la région.

Une semaine après que le CRD, lors de son dernier congrès d'orientation se soit défini comme étant un "groupe de pression", le président de l'ACRDQ, M. Roger Poirier a déclaré qu'il ne fallait pas que les CRD deviennent des groupes de pression.

M. Poirier, était de passage dans la région en fin de semaine, il a visité les bureaux du CRD à Jonquière, et s'est dit "très impressionné" par ce qu'il a vu.

Il a déclaré qu'il fallait que le gouvernement paie pour la consultation que les CRD pratiquent auprès de la population: "Il faut que le gouvernement soit assez mature pour donner aux CRD des budgets propres à assurer un bon fonctionnement."

Il a toutefois admis que le fait que le CRD du Saguenay-Lac-Saint-Jean soit financé par le milieu à plus de 50%, pouvait lui assurer une plus grande indépendance d'action et de pensée. "Ca démontre en tous les cas, plus d'enracinement et plus d'indépendance".

Appelé à commenter les propos de M. Poirier , M. Thomas-Eugène Simard, directeur-général du CRD dans la région, a émis un bref: "Nous sommes en avant de deux ans sur l'ACDRQ".

C'était la tête de René Brassard ou celle de Pierre Joron

REJEAN TREMBLAY

Chicoutimi — Contrairement à ce que le laisse entendre les déclarations ronflantes du président de la Société d'aménagement industriel de Chicoutimi métropolitain, M. Léo Favre, le commissaire industriel M. René Brassard avait donné un alternative précise: "La tête de René Brassard ou celle de Pierre Joron."

M. Joron était le permanant du comité de développement du boulevard Lamarche qui avait un mandat de six mois pour étudier ce qu'impliquerait ce réaménagement.

M. Joron exerçait ses fonctions depuis maintenant près de neuf mois, et son rapport n'était pas encore complété.

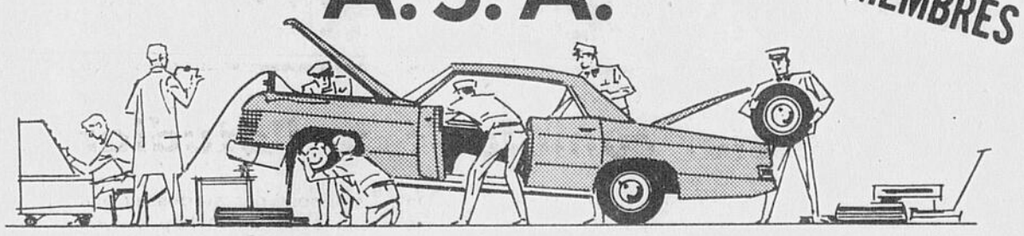
C'est jeudi que M. Brassard a mis la société au pied du mur en posant l'ultimatum: "C'est lui ou moi."

Rencontré à Jonquière, à la réunion de la commission canadienne d'urbanisme, M. Brassard a confirmé ces informations et a même ajouté: "J'espère que les journalistes poseront les questions nécessaires qui permettront à la population de voir le "résultat" de ces longs mois de travail."

Et M. Brassard qui n'aurait pas désiré que ces faits soient connus, a conclu le court entretien: "Je possède au moins un ennemi mortel à Chicoutimi, c'est Pierre Joron."

1973 CONGRES A.S.A.

MEMBRES ET NON-MEMBRES



(HOTEL LE MONTAGNAIS A CHICOUTIMI LE 15 DECEMBRE).

Une aoccasion unique est offerte à tous les détaillants d'essence du Saguenay-Lac St-Jean d'améliorer notre sort.

Lors de cette journée mémorable, le ministre Gérald Harvey ainsi que tous les maires des villes et municipalités du Saguenay-Lac St-Jean sont prêts à vous rencontrer pour discuter et essayer de régler nos problèmes.

Un pas est fait, à nous, détaillants d'essence de faire le second.

Messieurs! Un devoir vous incombe, dites-le à votre voisin, au cas où on l'aurait oublié.

Si nous réussissons à sensibiliser nos municipalités et notre gouvernement....On aura la clef du succès!...

M. Gilles Gervais du ministère des Richesses naturelles sera présent.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

a) **Inscription:** 1 heure P.M. ($12.00 par personne) **Lieu:** Hôtel Le Montagnais.
b) **Débat et élections:** 2 heures à 5:30 P.M. (Pour les épouses, programme récréatif, parade de mode, spectacle).
c) **Banquet:** 6:30 heures.
d) **Danse,** à partir de 9 heures P.M.

Responsable-Président: Rosaire Tremblay (Chicoutimi) 549-3473.
Directeur: Ti-Rouge Labrecque Esso (Chicoutimi) 549-2200.
Président: André Lavoie Texaco (Alma) 662-7394.
Directeur: Léo-Paul Gaudreault Texaco (Alma) 662-9159.
Président: André Bouchard Shell (Roberval) 275-0255.
Directeur: René Fortin Texaco (Roberval) 275-3642.
Directeur: Henri-Paul Lévesque BP (Normandin) 274-2247.
Secrétaire: Jos-Louis Boily (Chambord) 342-6662.
Président: Henri Beauchamp (Dolbeau) 276-1832.
René Boutin Texaco (St-Félicien) 679-0490.
Normand Boutin (Shell (St-Félicien) 679-1518.
Gilles Jean (Port-Alfred) 544-2743.
Gérard Rioux B.P. (Kénogami) 542-4592.
Camille Tremblay Texaco (Arvida) 548-7177.

Mesdames

TROP SOUVENT ON VOUS OUBLIENT

(HÔTEL LE MONTAGNAIS À CHICOUTIMI LE 15 DECEMBRE).

Le 15 décembre, c'est aussi votre congrès! Dites-le à vos maris, car ils oublient.

Lors de ce congrès, une attention très spéciale est organisée pour vous.

2 heures: Départ de l'Hôtel Montagnais en autobus pour le Centre-Ville.

Vous pourrez admirer un des plus beaux spectacles avec les Farandoles et en plus une parade de mode suivis d'un cocktail.

Ensuite, vous retrouverez vos maris à 5 heures au Montagnais Hôtel, où vous sera servi un Banquet en compagnie du Ministre, des maires de toutes les villes et municipalités du Lac St-Jean et du Saguenay.

Après quoi, il y aura soirée dansante avec orchestre.

Bienvenue à tous! C'est votre Congrès!

CONGRES
GARAGISTES - DETAILLANTS D'ESSENCE
LE 15 DECEMBRE 1973
Hôtel le Montagnais
1: Heure p.m.
Nº 450 Prix $12.00 par personne

Nom .....
Adresse .....
.....
Tél. .....
Nº 450

A Alma

La Coopérative funéraire attend son premier client

par Serge CLOUTIER

ALMA — "Ce jour d'allégresse couronne un an d'efforts soutenus qu'un groupe de coopérateurs a consentis afin de réaliser cette entreprise." Telles ont été les premières paroles du président de la Coopérative Funéraire Lac Saint-Jean, qui inaugurait hier son siège social et ses salons, sur l'avenue Dupont à Alma. Plus de cent invités de tout le Lac Saint-Jean, de même que des représentants des Coopératives funéraires de Québec, ont participé aux cérémonies, visité les installations, et assisté à la bénédiction des locaux.

La Coop funéraire est née en janvier 1973, alors qu'un groupe de personnes s'est réuni pour choisir un comité provisoire. Des comités de recrutement ont alors été mis sur pied, dans une vingtaine de paroisses du comté et des alentours. Le 19 mai, le ministère des Institutions financières accordait une charte, et le 27 juin, les membres fondaient officiellement l'organisme. en adoptant une constitution et en élisant un bureau de direction.

Plusieurs des travailleurs du début ne sont plus maintenant sur le bureau de direction, mais se dévouent tout de même encore pour la Coop. Le président, M. Bertrand Pilote, est assisté de M. René Bouchard, maire de Sainte-Monique, à la vice-présidence; M. Loïc Fleury, d'Alma est le trésorier; Mme Lucienne Turcotte, la secrétaire. Les directeurs sont Mme Raymond Rousseau; MM Paul-Emile Côté; F.X. Gaudreault, Henri Gaudreault et Georges Beaumont.

Les dirigeants de la Coopérative veulent "encourager la dignité et la simplicité des moeurs funéraires, parce que dans la région, on meurt au-dessus de ses moyens. Ils veulent faire jouer un rôle social à la Coop funéraire, et non pas commercial; aider les familles à prendre des arrangements; uniformiser les services funéraires; faire disparaître les inégalités pour qu'on ne distingue pas les pauvres, même après leur mort; donner à la population un libre choix parce que le directeur des funérailles n'est pas un vendeur de cercueils payé à la commission; enrayer les abus en créant une concurrence à l'entreprise privée."

Mais le but principal, c'est de donner à ceux qui le désirent une institution qui leur appartienne, et faire baisser les coûts d'inhumation à leur strict minimum. Ainsi prévoit-on pouvoir réduire de 40 pour cent au moins, les frais habituellement payés par les citoyens pour enterrer l'un des leurs.

800 personnes ont déjà adhéré à la Coopérative dans le comté, et une centaine d'autres y adhèrent chaque semaine. L'objectif est de recruter 5,000 membres le plus tôt possible, mais tout est déjà en place pour commencer à opérer, d'autant plus que des parts privilégiées ont été vendues à des syndicats, à des coopératives, à des caisses populaires et à des associations. Les salons d'Alma sont très modernes, très spacieux, même si on s'est efforcé de leur donner une allure sobre. Certaines municipalités ont déjà leur salon, et feront affaires avec le siège social pour les cercueils et les services d'embaumement seulement. Il est même possible de payer ses funérailles par anticipation, ce que certains ont déjà fait, ce qui donne à l'organisme des fonds supplémentaires pour démarrer.

"Les citoyens prennent leurs affaires en main dans le secteur funéraire", peut-on lire sur le dépliant de la Coop, où est également indiqué le fonctionnement administratif. On y indique le territoire est divisé en sections, et que chacune d'elles délègue un certain nombre de représentants au conseil d'administration. Il en coûte $5.25 pour un célibataire, et $10.50 par famille pour devenir membre. Ceux qui achètent des parts privilégiées reçoivent un intérêt de 7 pour cent l'an.

Les dirigeants de deux des quatre coopératives funéraires de la ville de Québec assistaient à l'inauguration, et ont constaté que les installations étaient les plus belles qui soient, et que l'organisation semblait être très efficace. "Le plus difficile, au début, c'est de convaincre les gens qu'on peut se donner en coopérative, les mêmes services que les autres, mais à un coût beaucoup moindre", raconte l'un des invités de Québec.

C'est parti maintenant, et on pourra, dans le comté Lac Saint-Jean, mourir à meilleur coût, et recevoir des services funéraires de qualité, quelle que soit sa condition sociale. Le public est invité à visiter les locaux, tous les soirs de cette semaine, sur l'avenue Dupont Nord à Alma, entre 19h et 22h le soir. C'est le thanstologue lui-même, M. Michel Petit, originaire de l'Abitibi, qui recevra les gens pour la visite.

COOPERATIVE FUNERAIRE - Les locaux de la Coopérative funéraire Lac-Saint-Jean, situés sur l'Avenue Dupont-Nord, à Alma, sont très spacieux et modernes. Ils comptent deux salons, un bureau pour le directeur, un vestiaire, et un laboratoire avec tout l'équipement requis. La coopérative a fait l'acquisition un corbillard, et attend maintenant son premier client. L'objectif est de 50, au moins, pour la première année. M. Michel Petit fait voir, ici, une partie du laboratoire.

Au Lac-Saint-Jean

La Commission touristique est assurée de son avenir et sa pensée sera régionale

MISTASSINI - La Commission touristique du Lac-Saint-Jean Inc. est assurée de son avenir et continuera de jouer pleinement cette unité de pensée régionale pour laquelle elle a été fondée il y a plus de trois ans.

C'est ce qui se dégage de ce congrès tenu samedi, à Mistassini, où se sont réunis plus de 100 délégués de tous les coins de la région.

UNITE — Ce congrès a permis de faire le point entre les représentants des diverses manifestations touristiques au Lac-Saint-Jean. On remarque de gauche à droite: MM. Georges-Aimé Paquin, St-Félicien, vice-président des 500 milles; Me Jean-Paul Aubin, président de Festivalma; M. Nicol Allard, vice-président de la Traversée internationale; Claude St-Arnaud, président des 10 jours Western; Gaston Perron, vice-président au tourisme au CRD. Debout: M. Ghislain Fortin, président du Festival des neiges; M. Jean-Noël Lalancette, président du festival du bleuet.

Intérêt — L'assistance écoute attentivement les recommandations faites dans les ateliers de travail

L'EXECUTIF — Le nouvel exécutif de la Commission touristique du Lac-Saint-Jean entend mener à bien le mandat qu'on leur a confié au congrès de samedi à Mistassini. Nous reconnaissons dans l'ordre habituel: MM. Michel Roy, commissaire; Aurélien Talbot, ex-président; Ghislain Gagnon, président; André Tremblay, secrétaire; Jean-Paul Aubin et le R.Père Viateur Bleau, vice-présidents.

Un programme d'action pour des années à venir a été élaboré dans trois ateliers de travail. Il sera un guide précieux pour aider cette nouvelle équipe que dirigera M. Ghislain Gagnon, de Saint-Félicien, remplaçant le président-fondateur, M. Aurélien Talbot.

Durant toute cette journée, on a senti un désir réel d'apporter un élan nouveau à cet organisme régional. Cette présence des dirigeants des diverses manifestations touristiques prouvait la valeur de cette Commission.

A plusieurs reprises il a été question de rencontres avec la Commission touristique du Saguenay pour travailler d'un commun accord sur certains projets. A ce sujet, le nouveau président a précisé sa pensée au cours d'un entretien en disant que la Commission touristique devait être autonome mais qu'il faudra rencontrer la Commission touristique du Saguenay pour étudier des projets de publicité d'envergure.

M. Gagnon a également fait part que M. Jean Lavoie, président du CRD, lui avait confié qu'il y aurait une assemblée du CRD en janvier qui permettra à ces deux Commissions de travailler sur des objectifs communs. Selon le président, c'est le temps de penser en adultes et de faire "un grand pas" pour faire connaître la région Saguenay-Lac-Saint-jean à l'extérieur en faisant cette planification à l'échelon des deux commissions.

PROGRAMME DE 1974

C'est à l'unanimité que le congrès a accepté le programme mis de l'avant pour 1974. C'est ainsi que l'on fera l'établissement d'un secrétariat permanent qui est assuré par le commissaire, M. Michel Roy.

La Commission participera au salon Camping-Loisirs-Voyages du 22 au 31 mars dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure. Cette représentation sera également possible avec la collaboration de la Commission touristique du Saguenay.

Les kiosques touristiques seront réaménagés en fonction de la géographie capricieuse de la région. Il y aura promotion d'une pochette touristique, confection, publication et diffusion d'un calendrier des événements.

Pour cette saison, la Commission va confectionner un calendrier des sports d'hiver. Il comportera les grandes compétitions de la motoneige ainsi que les centres de ski. Un kiosque portatif sera conçu et construit afin de se déplacer facilement à un prix abordable.

On comptera des animateurs et des recherchistes dans le cadre du programme "Opération Placement du ministère québécois".

Enfin la Commission travaillera dans les programmes de publicité des événements touristiques de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean et fera une tournée de promotion à travers le Québec dans le but de faire connaître la région.

La Commission touristique du Lac-Saint Jean, qui a accepté samedi un budget d'opération de $22,000, veut donc vendre l'image régionale au grand Québec. "La Commission Touristique du Lac-Saint-Jean Inc., aura toujours sa raison d'être et ce même si différents secteurs songent à former des commissariats" souligne le rapport. "L'industrie touristique est devenue une réalité des années 70 avec laquelle nous devons composer dans des actions non équivoques pour le mieux-être de l'économie jeannoise".

M. AURELIEN TALBOT

Dans son message qu'il livrait, au début de ce congrès, le président-fondateur M. Aurélien Talbot, a bien défini ce rôle qu'avait joué la commission en se préoccupant du marketing en tourisme sur une échelle provinciale.

Sans se déclarer opposé aux commissariats de secteurs, M. Talbot dit que l'on sent une dispersion des forces vives de la région à l'heure où "nous connaissons enfin les fruits de nos efforts". Il a donc fait appel à la collaboration des secteurs et de la régionale pour maintenir et la sécurité et l'esprit régional pour éviter des scissions.

M. Talbot a également parlé de cette urgence d'obtenir un consensus régional si l'on voulait sensibiliser l'Office de planification et de développement du Québec à promouvoir "notre publicité gratuite". "Nous avons franchi un pas de géant depuis sa fondation, a-t-il dit, il serait insensé d'employer des politiques éparses à l'endroit de notre développement touristique".

ATTRAITS TOURISTIQUES

A la liste déjà longue d'attraits touristiques indiquée dans le document de travail, l'atelier a fait ajouter le Camp musical de Saint-Jérôme, le pont couvert et le vieux moulin de Sainte-Jeanne d'Arc, l'usine de congélation des bleuets à Saint-Bruno avec l'affichage des heures de visite, la Trappe Notre-Dame de Mistassini comme centre de recueillement.

Les participants ont considéré que la liste comportait plusieurs musées et suggéré qu'il soient transférés à Péribonka. Chacun pourrait être identifié comme celui de François Paradis, de Mistassini, Lac-à-la-Croix et d'autres. ON demande la formation d'un comité privé pour étudier cette question.

Il a été suggéré que le Centre scientifique et touristique s'appelle "Centre Astro" à cause de la publicité à l'extérieur. Il a été rapporté que plus de 11,000 touristes ont passé par ce centre cette année. Quant au Trou-de-la- Fée, à Desbiens, on a compté plus de 9,500 personnes.

L'atelier considère le village indien comme un attrait mais on ajoute qu'il faudrait que l'accueil soit accentué et que les touristes ne soient pas exploités.

Il a été de plus avancé qu'il a passé 80,000 touristes à la Chute-à-l'Ours dont 30% de l'extérieur et qu'à l'Ermitage du Lac-Bouchette le nombre a atteint 200,000, dont 70% venant de l'extérieur par groupes organisés.

Enfin, il a été suggéré d'avoir un tableau itinéraire pour que le touriste puisse identifier parfaitement tous les attraits touristiques.

MARKETING TOURISTIQUE

Cet atelier avait à étudier ce que l'on pouvait vendre aux touristes.

Il a été suggéré d'avoir un document Saguenay-Lac Saint-Jean préparé par le Ministère pour faire connaître le contenu du voyage.

Il a été défini qu'il y avait de nombreux sites, événements, attraits, fermes touristiques, folkore original, bleuet, gourganes, langue (expressions particulières), enfin on avait beaucoup à vendre au Lac-Saint-Jean dans ce que l'on a considéré comme "un oasis de paix et de beauté".

A qui le vendre? Aux gens de la région, à ceux de l'extérieur qui présentent un actif, avoir une parfaite identification de notre produit.

Comment le vendre? En tenant compte des instances locales, de secteurs, commissions touristiques et toujours penser au Saguenay-Lac Saint-Jean. Analyser les budgets de ceux qui organisent des manifestations et les mettre en commun pour servir leurs intérêts et l'ensemble de la région.

FILLES OU GARCONS

(9 ans et plus)

Nous avons besoin de

JEUNES CAMELOTS DYNAMIQUES

dans tout le Saguenay Lac St-Jean.

— Es-tu intéressé à gagner de l'argent régulièrement?

— Es-tu intéressé à participer à des concours pouvant te rapporter de beaux prix?

Es-tu intéressé à ce que l'on dise de toi que tu es une jeune fille ou un jeune homme sérieux?

Il est facile de devenir porteur du Quotidien du Saguenay-Lac St-Jean. Il te suffit de remplir le coupon ci-dessous et nous le retourner à: 316, Labrecque, Chicoutimi.

Nom:_____

Adresse_____

Ville_____

Tél.:_____

Age_____

PAGE DOCUMENTAIRE

La presse mondiale couvre les Etats-Unis

Les 200 et quelques correspondants étrangers, hommes et femmes, qui couvrent Washington D.C. - qu'ils viennent d'URSS, du Japon, de Grande-Bretagne, de la République fédérale d'Allemagne, d'Inde, d'Italie, de Scandinavie ou de toute autre partie du monde - constituent l'un des groupes de journalistes les plus actifs que l'on puisse imaginer. Il n'y a rien d'étonnant à cela, car ils couvrent un pays qui a les dimensions d'un continent et qui est, dans tous les secteurs de l'existence, le théâtre d'événements qui intéressent le monde entier.

Le principal problème auquel doivent faire face ces journalistes de quelque 50 pays différents est l'abondance de nouvelles aux Etats-Unis, pays dont ils doivent assurer la couverture, au moins superficiellement, à partir du point d'observation que constitue Washington. Lorsque le bureau d'un journal est constitué, - comme c'est fréquemment le cas - par un correspondant unique - celui-ci se trouve chaque jour dans l'obligation de choisir l'élément de l'actualité qu'il va couvrir - une session du Sénat des Etats-Unis, une réunion du "Groupe noir" du Congrès, une décision de la Cour suprême, une déposition relative aux entretiens "SALT", les exploits de Frank Sinatra ou des Panthères noires en Californie, la sécheresse dans le Middle-west ou une conférence de presse du Secrétaire d'Etat.

AVALANCHE DE NOUVELLES

Un reporter d'Allemagne de l'Ouest, muté à Washington après avoir été sevré de nouvelles pendant huit ans en URSS, déclarait après six mois de séjour aux Etats-Unis: "Je perdais la tête en essayant de déterminer comment couvrir cette avalanche de nouvelles." Un autre problème qui se pose à bon nombre de journalistes est de prendre rapidement contact avec des porte-paroles qualifiés.

Pour aider les correspondants étrangers à prendre les contacts nécessaires et à trouver la documentation qui les aidera à comprendre l'Amérique, les Services d'information des Etats-Unis (USIA) mettent à leur disposition un Centre de la presse étrangère, situé en plein coeur de Washington. Ce Centre a des lignes directes avec la Maison-Blanche et le Département d'Etat et diffuse des résumés des événements importants. Son personnel aide les correspondants à obtenir des interviews et organise des voyages dans diverses parties des Etats-Unis. Un centre du même genre fonctionne à New York.

Washington est l'une des rares grandes capitales où la presse étrangère ne soit pas organisée en une association ayant qualité pour parler au nom des journalistes qui en seraient membres. Pour remédier à cette situation, il a été constitué un comité des correspondants étrangers, présidé par Adalbert de Segonzac, ancien pilote de chasse des Forces aériennes françaises libres et, depuis quinze ans, directeur du bureau en Amérique du Nord de "France-Soir", le plus fort tirage des journaux français.

Ce comité examine la possibilité de créer une Association de la presse étrangère, semblable à celui qui existe à Londres, mais qui fonctionnerait au sein du National press Club de Washington. Cette association représenterait les journalistes étrangers, s'occuperait de leurs besoins particuliers et organiserait ses propres interviews au cours de déjeuners avec des personnalités de passage aux Etats-Unis.

Certains journalistes qui ont été en poste dans des capitales des cinq continents déclarent qu'à Washington, ils ont plus largement et plus facilement accès aux nouvelles importantes que dans aucune autre capitale. Les sénateurs et les membres du Congrès répondent en général aux coups de téléphone. L'USIA peut organiser, parfois même gratuitement, des voyages autour des Etats-Unis.

La presse étrangère est admise aux conférences de presse, aux exposés quotidiens du Département d'Etat et à de multiples événements qui font la manchette des journaux.

LES DIFFICULTES

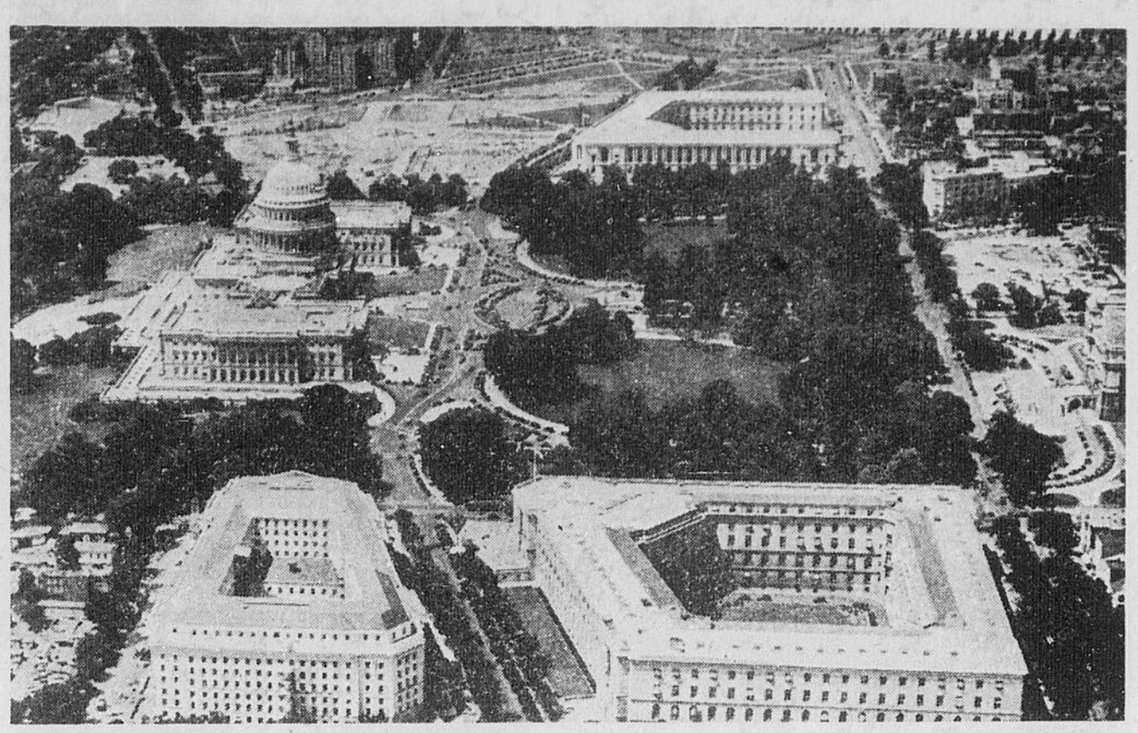
C'est lorsque le journaliste étranger essaie de pénétrer au fond des choses et d'obtenir des renseignements de caractère confidentiel, ou parler en privé à une haute personnalité - par exemple, à la Maison-Blanche, à l'un des membres de l'équipe d'Henry Kissinger - qu il se heurte parfois à des obstacles. Malgré cela, certains journalistes étrangers bien établis sont parvenus à se faire des relations avec des sources bien informées, tout comme le font les journalistes américains, certains autres, arrivés depuis peu à Washington, soupirent cependant: "J'ai beau appelé des porte-paroles du gouvernement, ils ne me rappellent pas."

"Certains correspondants étrangers classeraient Washington dans la catégorie des villes où il est difficile d'avoir accès aux nouvelles, mais il en est de même à Moscou," fait remarquer M. Edmund Lachman, du journal hollandais **N.R.C. Handelsblad.**

M. Stephen Barber, chef du bureau de Washington du **Daily Telegraph** de Londres, déclare par contre: "Il est infiniment plus facile d'avoir accès aux nouvelles à Washington que dans aucune autre capitale. Cela provient du plus grand libéralisme du Gouvernement américain. A Paris, et parfois même à Londres, ma propre capitale, les correspondants étrangers ont du mal à savoir quelle heure il est! A Washington, un sénateur vous recevra ou même s'entretiendra avec vous au téléphone, bien que votre interview ne doive pas lui rapporter une voix de plus dans l'Etat qu'il représente."

M. Henry Brandon, qui a voyagé dans le monde entier et qui est depuis longtemps le chef du bureau américain du **Sunday Times** de Londres, déclare: "Je trouve qu'il est plus facile d'avoir accès aux nouvelles à Washington que n'importe où ailleurs."

Ce fut pendant la Seconde guerre mondiale que Washington commença, parmi les diverses capitales mondiales, à devenir un pôle d'attraction pour les journalistes. Au début du siècle, la presse étrangère n'était guère représentée par plus de cinq journalistes. Les années passant, ces derniers sont devenus de plus en plus nombreux et aujourd'hui il y a plus de 200 correspondants en poste à Washington, sans parler des journalistes de passage. Un autre groupe de 320 correspondants, auxquels s'ajoutent des techniciens et des assistants (pour la radio et la télévision) est en poste à New York.



WASHINGTON — C'est dans la capitale administrative que sont regroupés le Capitole, siège des représentants, la Maison Blanche, résidence du président, le Musée national, les académies nationales, des universités et de nombreuses sociétés savantes. La ville a été construite selon les plans dessinés par l'urbaniste-architecte français Lenfant. On voit ici une vue du Capitole et des édifices occupés par les ministères.

LE POULS DU MONDE

Lorsque l'on demande à des journalistes étrangers quelle est, à leur avis, la raison de cette expansion, on obtient des réponses variables:

— "A tous égards, les Etats-Unis constituent la source de nouvelles la plus importante du monde entier."

— "Souvenez-vous du dicton d'après lequel, lorsque l'économie américaine éternue, le reste du monde redoute une pneumonie."

— "En Europe, nous parcourons la même route que vous en Amérique, mais avec cinq ans de retard environ, sur toutes sortes de questions sociales et de réformes. C'est pourquoi, en observant soigneusement l'expérience américaine, nous pouvons faire l'économie de bien des ennuis."

— "Les Etats-Unis constituent une source unique de personnalités, de Charles A. Lindbergh à John F. Kennedy, symboles de charisme et d'héroïsme, dont les faits et gestes sont suivis avec intérêt par tous les lecteurs de journaux, à la Nouvelle-Delhi aussi bien qu'à Copenhague."

Le contingent national le plus nombreux de correspondants de presse en poste à Washington est celui du Japon, qui compte actuellement 39 rédacteurs et reporters pour la télévision. Les Britanniques ont environ 35 correspondants de la RFA, 25. L'Amérique latine a quatre ou cinq journalistes et l'ensemble des pays d'Afrique noire est représenté régulièrement aux Etats-Unis par un journaliste; c'est un Ghanéen, en poste à New York.

La raison pour laquelle les pays en voie de développement ont un nombre aussi réduit de correspondants est que les gouvernements ou les journaux de ces pays préfèrent généralement consacrer leur argent à des fins intérieures plutôt qu'à entretenir à l'étranger un correspondant qui pourra leur coûter 25,000 dollars par an, sans parler des frais de télégrammes.

L'URSS a généralement huit correspondants à Washington. Quatre d'entre eux font partie de l'agence soviétique d'information, l'Agence Tass. Deux autres travaillent pour les Izvestia, organisme officiel qui tire chaque jour à 7 millions d'exemplaires. Un autre représente le journal du Parti communiste, la Pravda. Le huitième représente la radio soviétique. Plusieurs autres journalistes soviétiques sont en poste à New York.

LE TRAITEMENT DES RUSSES

Les journalistes soviétiques reconnaissent que Washington est "la capitale la plus active du monde en ce qui concerne les nouvelles." Pour compléter leurs sources, ils sont abonnés aux bulletins quotidiens de l'Associated Press ou d'autres services d'information américains, comme le sont les autres correspondants étrangers à Washington.

"En général, nous préférons sortir et obtenir nous-mêmes nos propres informations," déclare M. Nikolai Pakhomov, récemment muté du bureau de l'Agence Tass à New York à celui de Washington. "Nous nous tenons au courant de toutes sortes d'événements. Bien sûr, lorsqu'un journal comme les Izvetia tire sur quatre pages seulement, nous ne pouvons pas écrire d'articles aussi longs que certains de vos journaux américains."

M. Pakhomov souligne que les journalistes soviétiques doivent demander l'autorisation des services officiels américains lorsqu'ils désirent se rendre à plus de 30 milles de la capitale. Cette règle est imposée à titre de rétorsion pour une restriction identique imposée aux journalistes américains qui souhaitent voyager hors de Moscou. Les journalistes américains et soviétiques peuvent demander l'autorisation de faire des voyages plus lointains, et cette autorisation est fréquemment accordée. C'est ainsi que les correspondants soviétiques ont assuré la couverture des congrès des grands partis politiques qui ont eu lieu à Miami Beach, en Floride.

DUREE DE SEJOUR: 3 ANS

Certains journalistes étrangers déclarent avoir l'impression de n'effleurer que de façon superficielle l'actualité américaine, qu'il s'agisse de la politique, de la culture, de la population et des coutumes du pays. La durée du séjour d'un correspondant étranger à Washington est fréquemment de trois ans et, comme le faisait remarquer un correspondant japonais: "A peine commençons-nous à connaître les Etats-Unis que nous risquons d'être mutés ailleurs."

Les correspondants étrangers mènent à Washington une existence qui resssemble fort à celle des Américains. Ils ne sont pas installés, comme à Moscou, dans des immeubles spécialement réservés à leur usage. Ils vivent en général dans des maisons ou des appartements situés dans le nord-ouest de Washington ou dans les banlieues du Maryland ou de Virginie. Certains envoient leurs enfants dans des écoles publiques américaines; quelques-uns les envoient dans des écoles privées. Les Russes ont leur école particulière pour leurs enfants.

En général, les journalistes envoient leurs articles dans leur pays en utilisant le radio-télétype, ou simplement par téléphone.

Les journalistes tels que MM. de Segonzac, Brandon ou Werner Imhoof du quotidien suisse **Neue Zurcher Zeitung,** se sont extrêmement bien adaptés au milieu américain. Certains, à l'exemple des chroniqueurs américains, donnent des dîners auxquels sont invitées des personnalités bien informées qui constituent pour eux des sources intéressantes de nouvelles.

Certains journalistes augmentent les moyens limités dont ils disposent en mettant les informations qu'ils obtiennent en commun avec d'autres collègues étrangers. C'est ainsi que les correspondants des quelques journaux d'Amérique latine représentés à Washington - du Mexique, d'Argentine et du Venezuela - mettent fréquemment en commun les informations qu'ils obtiennent. Au sein du gros contingent de correspondants japonais, les reporters opèrent fréquemment en groupes, malgré la vive concurrence à laquelle se livrent les divers quotidiens de Tokyo.

Il n'est pas jusqu'aux journalistes de la République fédérale d'Allemagne et de l'URSS qui, à l'occasion, n'échangent des renseignements. "Lorsqu'une haute personnalité officielle allemande est attendue à Washington," raconte Jurgen Leinmann du magazine **Der Spiegel,** "l'un des correspondants de l'Agence Tass ne manque jamais de venir frapper à notre porte, au National Press Building, pour demander, 'pourquoi un tel vient-il, que faut-il en déduire, et que va-t-il arriver?' Quant à nous, bien sûr, nous leur posons parfois les mêmes questions au sujet des visites de personnalités soviétiques."

LES SUJETS INTERESSANTS

Quels sont les aspects de la scène américaine qui intéressent le plus les journalistes étrangers et les salles de rédaction des journaux qu'ils représentent?

— La politique américaine, bien que certains journalistes reconnaissent ne pas avoir suffisamment de place pour expliquer clairement à leurs lecteurs le système américain des élections primaires et des congrès au cours des années d'élections présidentielles.

— Les nouvelles de caractère social, et notamment la lutte contre la pollution, les campagnes pour les droits civiques des Noirs et l'assitance aux chômeurs et aux nécessiteux.

— La politique étrangère, et notamment le Vietnam, le Moyen-Orient et la question de savoir si des troupes américaines resteront ou non stationnées en Europe.

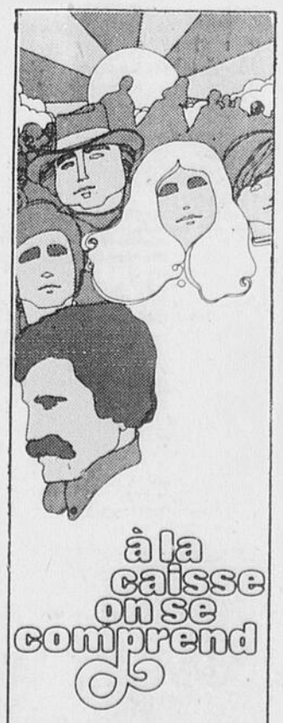
Pour bien des journaux "populaires", ce sont fréquemment les personnalités en vue qui intéressent les correspondants: Angela Davis, les porte-paroles des "Mouvements de libération de la femme" telles que Gloria Seinem, des musiciens de rock, les vedettes des théâtres de Broadway et certaines figures anti-conformistes telles que Jerry Rubin.

"Ces correspondants étrangers ne chôment guère à Washington," déclare M. R. Ellsworth Miller, Directeur du Washington Press Center. "Nous nous efforçons de faciliter leurs voyages hors de la capitale, de les inciter à se rendre dans l'Ouest de façon à constater l'individualité et la diversité de la vie et des coutumes américaines."

C'est ainsi que cette année, le Centre de presse d'USIA a organisé pour 37 correspondants étrangers, en poste à Washington, un voyage en Californie pour assurer la couverture des élections primaires. Au cours de leur séjour en Californie, ces correspondants ont eu une entrevue avec M. Ronald Reagan, Gouverneur de l'Etat, et ont pu assister au procès d'Angela Davis.

Quelques journalistes étrangers ont eu l'occasion de sillonner en tous sens les Etats-Unis. Deux ou trois d'entre eux ont récemment écrit des ouvrages sur l'Amérique. Alexis de Toqueville, écrivain français renommé pour sa clairvoyance, écrivit son livre célèbre, "La démocratie en Amérique", aujourd'hui considéré comme classique, après avoir voyagé aux Etats-Unis pendant un an seulement. Il est vrai que c'était en 1831, et que les Etats-Unis étaient alors un pays beaucoup plus simple que de nos jours.

LE PRESIDENT AFFRONTE LA PRESSE — Le chef de l'exécutif, le président Richard Nixon, est souvent très laborieux dans ses réponses aux journalistes, surtout depuis l'affaire Watergate. Le premier citoyen américain donne une conférence de presse hebdomadaire à une armée de journalistes représentant non seulement les organes d'information américains mais de la majorité des pays entretenant des relations avec notre puissant voisin du sud.



à la caisse on se comprend

Un joyeux Noël, ça se prépare avec la Caisse de Noël.

La Caisse populaire Desjardins, c'est nous autres!

POURQUOI ACHETER DES CARTES DE VOEUX UNICEF?

Parce que vous offrez ainsi aux enfants de 111 pays, la possibilité d'une santé, d'une éducation et d'une vie meilleure. Ces cartes sont aussi fort belles. Passez les voir chez:

HOBBY HOUSE
345, Place Davis, Arvida

et

BOUTIQUE BOETIE
Place du Royame, Chicoutimi.

ARTS ET SPECTACLES

TELEVISION

C.K.R.S.-T.V.
Canaux
12-2-8-9

LUNDI, 3 décembre 1973

8.45 Dessins animés
9.15 En mouvement (C)
9.30 Les Oraliens (C)
9.45 Les cent tours de Centour (C)
10.00 Les Chiboukis (C)
10.15 Oum le dauphin blanc (C)
10.30 Initiation à la décoration intérieure (C)
11.00 Le gourmet farfelu (C)
11.30 Laurel & Hardy
12.00 Midi-express - Comptoir-express - Nécrologie
12.30 Boubou (C)
13.30 Téléjournal (C)
13.35 Femme d'aujourd'hui (C)
14.30 Cinéma chez vous "Cran d'arrêt"
16.00 Bobino (C)
16.30 Maigrichon et Gras Double (C)
17.00 Daktari (C)
18.00 Cher oncle Bill (C)
18.30 Téléjournal national (C)
18.40 Information première 18.53 Sports (C)
19.00 Québec no 1 (C)
19.30 Madame et son fantôme (C)
20.00 Les forges de St-Maurice (C)
20.30 Mont-Joye (C)
21.00 Destination Canada (C)
21.30 Marcus Welby M.D. (C)
22.30 Téléjournal national et provincial (C)
22.50 Nouvelles du sport et météo (C)
23.00 Appelez-moi Lise (C)
00.00 122489 Enquête (C) "Nous avons gagné ce soir"

MARDI, 4 décembre 1973

8.45 Dessins animés
9.15 En mouvement (C)
9.30 Les Oraliens (C)
9.45 Les cent tours de Centour (C)
10.00 Minute Moumoute (C)
10.15 Les contes de la rive
10.30 Initiation à la décoration intérieure (C)
11.00 Le gourmet farfelu (C)
11.30 Grangallo et Petitro (C)
12.00 Midi-express - Comptoir-express - Nécrologie
12.30 Boubou (C)
13.30 Téléjournal (C)
13.35 Femme d'aujourd'hui (C)
14.30 Cinéma chez vous "A pied, à cheval ou en spoutnik"
16.00 Bobino (C)
16.30 Nic & Pic (C)
17.00 Daniel Boone (C)
18.00 Toumai (C)
18.30 Téléjournal national (C)
18.40 Information première
18.53 Sports (C)
19.00 Avec André Guy (C)
19.30 La p'tite semaine (C)
20.00 Jason King (C)
21.00 Rue des Pignons (C)
21.30 Le 60 (C)
22.30 Téléjournal national et provincial (C)
22.50 Nouvelles du sport et météo (C)
23.00 Appelez-moi Lise (C)
00.00 Ciné-Art (C) "On n'arrête pas le printemps"

SAGUENAY TELEVISION SERVICE CO. LTÉE
454, rue St-Hubert,
Jonquière, Tél.: 547-2673
Place du Royaume,
Chicoutimi
Tél.: 545-4080
467, Morin, Chicoutimi
543-1618

C.J.P.M.-T.V.
Canal 6

LUNDI, 3 décembre 1973

8.45 36-24-36 (C)
9.00 Ciné-matin (C) La récréation"
10.30 Horizon santé (C)
11.00 Les bouts d'choux (C)
11.30 Dessins animés (C)
11.45 Aujourd'hui
12.00 A votre service
12.30 Nouvelles du midi
12.45 Rond Point
13.30 Cinéma "Bagne des filles perdues'
15.00 Pour vous mesdames (C) "La décoration" (C)
15.30 Pour vous mesdames (C) "L'art culinaire"
16.00 Flipper (C)
16.30 Patofville (C)
17.00 Les tannants (C)
18.00 Studio six
18.30 Pierre, Jean jasent... (C)
19.30 Les Berger (C)
20.00 Médecin d'aujourd'hui (C)
21.00 A la canadienne (C)
21.30 Le Justicier (C)
22.30 Nouvelles T.V.A. (C)
23.00 Normandise (C)
23.30 Fin de soirée (C) "Yuma"

MARDI, 4 décembre 1973

8.45 36-24-36 (C)
9.00 Ciné-matin "Bamba vengeur des éléphants"
10.30 Personnalités (C)
11.00 Les bouts d'choux (C)
11.30 Dessins animés (C)
11.45 Aujourd'hui
12.00 A votre service
12.30 Nouvelles du midi
12.45 Rond Point
13.30 Cinéma "Musique en tête"
15.00 Pour vous mesdames (C) "Tricot"
15.30 Pour vous mesdames (C) "Enfants"
16.00 La soeur volante (C)
16.30 Patofville (C)
17.00 Les tannants (C)
18.00 Studio six
18.30 Pierre, Jean jasent... (C)
19.30 Hawaii 5-0 (C)
20.30 Symphorien (C)
21.00 Les protecteurs (C)
21.30 Que reste-t-il (C)
22.30 Nouvelles T.V.A. (C)
23.00 Normandise (C)
23.30 Fin de soirée (C) "Le joueur"

Horaires sujets à changements.

REPONDEZ À L'APPEL!
DEVENEZ ENGAGÉ VOLONTAIRE

Au Centre culturel canadien

Michel Tremblay a répondu aux questions du public parisien

Michel TREMBLAY

PARIS AFP — Devenu du jour au lendemain une figure parisienne à la suite du succès remporté par sa pièce "les Belles-Soeurs", qu'on joue actuellement au Théâtre de l'Espace Cardin, l'auteur québécois Michel Tremblay avait attiré samedi soir la grande foule au Centre culturel canadien.

On y présentait son premier film, tourné l'an dernier, "Françoise Durocher, serveuse".

Le film, qui traite de la condition de la femme, est dans la ligne des "Belles-Soeurs".

A l'issue de la projection, un débat s'est instauré entre l'auteur et le public. Il devait en principe porter sur le thème du "joual", ce parler de certains quartiers de Montréal dans lequel s'expriment les "Belles-Soeurs".

Mais l'usage du "joual" n'a apparemment pas beaucoup retenu l'attention de l'assistance, qui s'est davantage intéressée à la signification des "Belles-Soeurs", comment cette pièce avait surgi dans l'esprit de Michel Tremblay, pourquoi il n'avait mis en scène que des femmes, qu'est-ce que symbolisait la vieille grand-mère, etc.

Si bien que l'auteur québécois a été plutôt amené à exposer la philosophie de sa pièce.

Celle-ci, tout comme d'ailleurs "Françoise Durocher, serveuse", entend être une dénonciation de l'état de soumission des Québécoises en particulier et du Québec en général, état d'esprit qui culmine lorsque le choeur de tous les personnages des "Belles-Soeurs" entonne en apothéose finale l'hymne national.

Quant aux personnages, si ceux-ci, a expliqué Michel Tremblay, s'expriment en "joual", c'est tout simplement parce que c'est leur langage propre. Mais il ne croit pas que c'est l'emploi littéraire du "joual" qui assurera la survie du Québec.

Son dessein a été de rendre aux Québécois le droit de se faire entendre au théâtre dans leur langue, de faire sentir l'aspect social qui y est attaché, en espérant que son usage au théâtre servira la cause de la libération québécoise.

Au passage, Michel Tremblay s'est félicité que l'emploi du "joual" ait été aussi facilement adopté par le public parisien et n'ait pas constitué pour celui-ci un obstacle majeur à la compréhension de sa pièce.

ENSEMBLE A NOUVEAU, MAIS UN PEU GRISONNANTS — Les acteurs James Stewart et Lew Ayres ont joué ensemble en 1939, dans le spectacle "Ice Follies", en compagnie de Joan Crawford (photo du haut).

Ils ont été réunis récemment pour la première fois depuis 35 ans lorsque Stewart a participé à une émission télévisée réalisée par Ayres (photo du bas). (Téléphoto PA)

La petite-nièce de Pie XII et le Vatican protestent contre le film "Représailles"

ROME (REUTER) — La petite nièce du pape Pie XII a porté plainte pour diffamation contre les vedettes, le producteur, le metteur en scène et l'auteur du film "Représailles", oeuvre accusant le défunt Souverain Pontife de n'avoir rien fait pour éviter le massacre de 335 otages romains par les Nazis.

Les fonctionnaires de la Justice précisent qu'un avocat représentant la comtesse Eleonora Rossignani, fille d'Elisabetta Pacelli, elle-même nièce de Pie XII, a déposé la plainte mercredi en demandant à la Justice d'interdire la projection du film.

Parmi les accusés figure Richard Burton, qui interprète dans le film le personnage du colonel SS Herbert Kappler, qui a commandé le massacre.

Kappler est l'un des deux criminels de guerre nazis encore détenus en Italie, à Gaète, au sud de Rome.

On trouve également les noms de l'acteur Marcello Mastroianni — qui joue le rôle d'un prêtre tentant en vain d'empêcher le massacre — du producteur Carlon Ponti, du metteur en scène Yorgo Pan Cosmatos et de l'américain Robert Katz, auteur du livre et du scénario du film qui en est extrait.

CITE DU VATICAN (AFP) — L'Osservatore Romano et Radio-Vatican ont protesté, samedi soir, contre le "film diffamatoire" pour Pie XII que le producteur Carlo Ponti vient de mettre sur le marché, sous le titre "Représailles".

Le quotidien et la radio du Vatican citent longuement un article du jésuite américain Robert Graham, spécialiste de l'histoire de la Seconde guerre mondiale, dans Civilta Cattolica, revue de la Compagnie de Jésus en Italie.

Ce dernier se fonde sur le témoignage d'Eugen Dollmann, représentant de Himmler en Italie et sur d'autres documents, pour qualifier de "monstrueuses calomnie" le livre de l'américain Robert Katz qui a inspiré le film.

Selon Katz, repris par Ponti, Pie XII aurait refusé sciemment de sauver 335 otages italiens, fusillés le 24 mars 1944, aux Fosses Ardéatines", près de Rome, à la suite d'un attentat antinazi.

Le 20 octobre dernier, L'Osservatore Romano et Radio-Vatican avaient déjà condamné "Représailles".

Théodorakis et les événements en Grèce

PARIS AFP — Le compositeur grec Mikis Théodorakis a évoqué samedi les récents événements qui se sont déroulés en Grèce et s'est prononcé pour la formation d'un gouvernement d'union nationale.

"La dictature militaire, a-t-il dit notamment, devra affronter un peuple qui n'a plus peur et une jeunesse prête à de nouvelles mobilisations et à de nouveaux affrontements et sacrifices. Les nouveaux militaires, parvenus au pouvoir par la force des chars, se trompent s'ils comptent continuer le "papadopoulisme" sans Papadopoulos. Le délai que la jeunesse et le peuple grecs leur accordent est extrêmement court, à ce sujet, le discours du nouveau premier ministre a été décourageant":

"Au point où en sont les choses, a ajouté Théodorakis, il ne reste qu'une solution: la mise en place immédiate d'un gouvernement d'union nationale, avec la participation de représentants de toutes les couches de la population, d'hommes de science, d'artistes, d'étudiants, d'ouvriers, d'ecclésiastiques, d'hommes politiques et de militaires.

Ce gouvernement aura pour mission d'organiser un référendum et les élections libres. Le parlement issu de ces élections aura pour tâche d'élaborer une constitution conforme aux aspirations du peuple".

CINÉMA

ALMA

Aristocrate
Jusqu'au 4 décembre incl.:
"Devine qui vient dîner"
"30 minutes de sursis"

Canadien
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Mama Dolorès"
"Jardin du diable"

CHICOUTIMI

Capitol
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Mama Dolorès"
"S comme salaud"

Cartier
Jusqu'au 5 décembre incl.:
"La symphonie pathétique"

Impérial
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"L'hôtesse de Copenhague"
"Je suis frigide pourquoi"

Place du Royaume
Salle 1
::Délivrance"
"Super Drogue"

Salle 2:
"Festival des films érotiqes de New-York"

Salle 3:
"Le Lien"
"Qu'est-il arrivé à Tante Alice"

DOLBEAU

Météore
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Mama Dolorès"
"Sartana, pistolet pour 100 croix"

JONQUIÈRE

Bellevue
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Mama Dolorès"
"S comme salaud"

Centre
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"L'hôtesse de Copenhague"
"Je suis frigide pourquoi"

Élysée
Jusqu'au 5 décembre incl.:
"L'enfant sauvage"

BAGOTVILLE

Saguenay
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"L'hôtesse de Copenhague"
"Je suis frigide pourquoi"

MISTASSINI

Orphéon
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Mama Dolorès"
"Sartana, pistolet pour 100 croix"

ROBERVAL

Diana
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Aventures du Posséidon"
"Les scoumounes"

ST-FÉLICIEN

Viva
Jusqu'au 6 décembre incl.:
"Le Parrain"
"Flèche brûlée"

Horaires sujets à changements

Un livre d'amour et de révolte

Jean-Louis Bory querelle sa maîtresse: le cinéma

N.A.P. — Blouson de cuir, foulard de cow-boy, nez en pied de marmite, Jean-Louis Bory est un personnage que l'on n'oublie pas. On l'a vu aux festivals de Carthage, de Beyrouth, de Ouagadougou et à quelques autres, parmi les membres du jury. Il désacralisait la fonction. Ce critique, prix Goncourt en 1964, ne s'est jamais pris pour un juge. Il préfère lancer les pavés dans la mare ou dans le marigot, selon les latitudes.

Nous le retrouvons à présent dans un livre sur le cinéma qui ne ressemble à aucun autre. Il est à l'image de son auteur. Ce n'est ni un essai, ni une thèse, ni une histoire.

Jean-Louis Bory questionne le cinéma comme une vieille maîtresse dont la séduction garde tout son pouvoir malgré beaucoup d'infidélités.

CLINS D'OEIL A SEMBENE OUSMANE ET MED HONDO

Au passage, il lance des clins d'oeil complices aux cinéastes de son coeur (Sembène Ousmane, Med Hondo, côté Afrique). S'il adresse des reproches au Septième Art, c'est toujours sur le ton de la querelle d'amants, jamais sur celui du réquisitoire. Cette prodigieuse machine de rêve l'a trompé avec les marchands de soupe. Il propose de lui administrer une médecine de cheval:

"Le cinéma change le regard, il change la vie.

Mais pour changer le cinéma, changeons d'abord la vie".

L'un des plus jolis passages de ce livre a trait aux genres cinématographiques. J-L. Bory en distingue quatre: le "cinématographe", le "cinéma" et le "cinoche".

"Si le film a de la spécificité plein les moustaches, c'est du cinématographe.

Si l'auteur (le réalisateur) compte avant tout et son "oeuvre" alors c'est du cinéma.

La vedette l'emporte-t-elle comme pôle d'attraction, nous glissons vers le ciné.

Quant au cinoche, spécificité, auteur et même vedette: zéro pour la question.

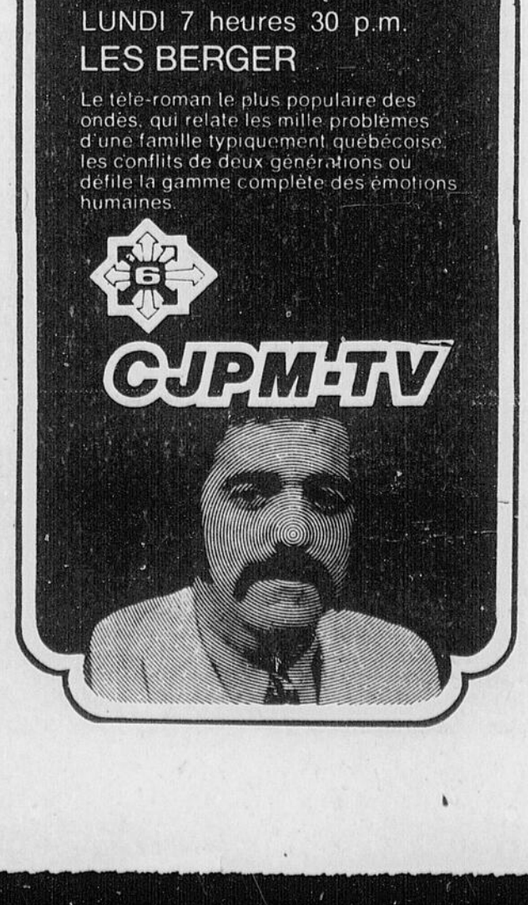
Ce qui attire, retient, entraîne, ce ne sont pas les mouvements d'appareils, ni la syntaxe de Trucmuche (...) ce sont les émotions".

"LA PEAU DU CINOCHE"

Jean-Louis Bory avoue son amour pour le cinoche. Un amour malheureux. "Le seul film que j'ai commis (comme scénariste-dialoguiste) c'est un **Roger la Honte** pour Riccardo Freda.

Quel bide mes aïeux! Il avait dû nous manquer la grâce. Ne fait pas du cinoche qui veut. Je suis triste en pensant que la TV et son feuilleton familial auront bientôt la peau du cinoche. Ca va avoir l'air de quoi la téloche?

Questions au cinéma, par Jean-Louis Bory - Editions Stock - 14, rue de l'Ancienne Comédie - 75006 PARIS



CINEMA

Du côté d'Orquet

Chronique drôle et amère sur le travail, l'amour et les vacances

Jacques Rozier peut être considéré comme un des pionniers de la Nouvelle Vague. Les jeunes s'étaient reconnus dans son premier court métrage "Blue Jeans", dont Godard (avant "A bout de souffle") et Truffaut (avant "Les 400 coups") se montrèrent des supporters enthousiastes.

Trois ans plus tard, le nom de Jacques Rozier s'imposait à nouveau avec "Adieu Philippine", simple histoire d'amour à la fois détendue et mélancolique d'un jeune homme qui devait partir faire son service militaire en Algérie. Film anodin en apparence, explosif en profondeur, un vrai film politique qui n'avait pas l'air de l'être.

On pouvait donc attendre de ce réalisateur la plus brillante carrière, et pourtant ce n'est que 10 ans après "Adieu Philippine" que va sortir son deuxième long métrage "Du côté d'Orouet". Cependant Rozier n'est ni amer, ni désabusé, ni aigri:

".— En effet j'ai débuté avec "la nouvelle vague". Je n'ai pas suivi le courant, je n'ai pas été récupéré non plus par le commercial, parce que je n'avais pas envie de tourner n'importe quoi. Le grand mouvement de libération du cinéma appelé "nouvelle vague" me déçut parce qu'il fut finalement plus technique qu'artistique.

Alors je me suis mis en hibernation à la télévision en attendant le moment où je pourrais refaire du cinéma. Et à la télévision, je n'ai pas cherché les grandes émissions, plutôt les émissions moyennes pour ne pas être classé parmi les grands réalisateurs télé. J'attendais que se développe le système des co-productions cinéma avec l'ORTF, excellente formule à mon avis. L'ORTF finance partiellement et le réalisateur a toute liberté.

.— Le scénario de "Du côté d'Orouet" était donc depuis longtemps dans vos tiroirs?

.— Je n'ai pas de scénario dans mes tiroirs, j'ai des idées dans ma tête. Je ne crois pas au scénario pour mon genre de films. Je pars d'une histoire brièvement écrite qui laisse le déroulement de l'intrigue "ouvert", me permettant d'inventer en fonction des personnages quand ils commencent à vivre devant la caméra.

DU COTE DE MARIVAUX

C'est le cas de "Du côté d'Orouet". Orouet est un petit pays, près de Saint-Jean de Monts, en Vendée, station balnéaire qui se couvre de béton. Orouet est encore un pays tranquille hors de tout mouvement touristique. Dans le film, il fait figure de symbole. On en parle beaucoup et on ne voit qu'une fois Orouet qui représente cette vie paysanne qui tend à disparaître près des lieux de vacances.

Le film raconte l'histoire de trois filles qui passent leurs vacances dans une ville, en septembre. Un garçon vient les rejoindre. Dans la vie il est le supérieur hiérarchique de l'une d'elles qui ne veut pas entendre parler de lui parce qu'il représente le travail. Il essaye de se faire adopter par les deux autres qui le trouvent amusant, mais se jouent un peu de lui. La troisième fille, Joëlle, jolie grosse et convaincue qu'elle ne peut pas plaire, sent son coeur battre pour un autre garçon, sportif qui fait du bateau et représente à ses yeux l'idéal masculin. Mais lui, s'en moque. On se trouve alors dans une situation du genre Marivaux: un garçon s'intéresse à une fille qui s'intéresse à un garçon qui s'intéresse à une autre fille. A la fin des vacances chacun s'en va et retrouve son bureau.

Pour moi c'est un film un peu triste sur le travail quotidien, bien que sur deux heures et demie il n'y ait que dix minutes de scènes de bureau.

J'ai tourné avec des interprètes inconnus, dont certains vont sans doute poursuivre leur carrière, et ils sont géniaux, car ils portent encore en eux le génie de leur jeunesse.

UN PROJET AVEC JEANNE MOREAU

.— A présent vous n'attendrez plus dix ans pour réaliser un autre film?

.— Je pense m'intéresser à nouveau sérieusement au cinéma. J'ai deux projets, l'un depuis pas mal de temps en préparation et qui s'intitule "L'Amiral Benbow", une référence à "L'ile au trésor". C'est l'histoire de gens qui partent en croisière et se mettent à jouer aux pirates parce qu'ils se sont coupés de la vie moderne. La principale interprète sera Jeanne Moreau.

Le second projet "No no Nenesse" a un titre qui fait penser à une comédie musicale, et qui l'est un peu. J'ai écrit le sujet en pensant à des acteurs que je connais bien. Par exemple Bernard Menez que j'ai fait débuter dans "Du côté d'Orouet" que Truffaut a magnifiquement utilisé dans le rôle de l'accessoiriste de "La nuit américaine", et qui joue aussi dans le nouveau film de Pascal Thomas. J'ai retrouvé David Tonelli, interprète de "Adieu Philippine" et Maurice Rochard. Il y aura aussi des filles dans cette histoire qui raconteront les aventures et les avatars de trois auteurs voulant monter un spectacle musical.

.— Ces nouveaux projets indiquent-ils une évolution dans votre conception du cinéma?

.— Après avoir beaucoup aimé le néo-réalisme, je me suis senti attiré par un cinéma romanesque. J'essaye aujourd'hui de réussir la synthèse entre le cinéma romanesque et le cinéma réaliste. J'ai envie de films d'évasion, j'aimerais tourner un western, et, en même temps, j'ai une sorte de sentiment de culpabilité à l'idée de réaliser des films de distraction pure."

RENE QUINSON

Du sénario à la mise en scène

Francis Veber trente-cinq ans, petit neveu de Tristan Bernard a brûlé les étapes. Auteur de deux pièces remarquées "l'Enlèvement et le Contrat", il est devenu en quelques mois l'un des plus cotés de nos adaptateurs-dialoguistes. Le film de Georges Lautner "Il était une fois un flic" et celui d'Yves Robert "Le grand blond avec une chaussure noire" portaient sa signature. Signature que l'on retrouve dans "La Valise" le nouveau film de Lautner, dans "l'Emmerdeur" d'Edouard Molinaro.

C'était fatal, Francis Veber a maintenant décidé de passer à la mise en scène. "Ecrire un scénario et le voir tourner par un autre, c'est frustrant, déclare-t-il. La prochaine fois, je veux faire le trajet tout seul". Francis Veber a donc écrit pour Francis Veber un scénario intitulé "LE Jouet" et qui raconte l'histoire d'un journaliste qu'un enfant de dix ans achète pour s'en faire un jouet personnel. C'est Pierre Richard qui jouera le rôle de ce curieux personnage. "Si mon film avait l'air un tout petit peu chaplinesque, ce serait formidable" dit Francis Veber d'un air rêveur.

UNE HISTOIRE AUTOBIOGRAPHIQUE

Cette fois, c'est décidé: Michel Drach va réaliser un projet qui lui tient à coeur depuis longtemps: "Les violons du bal". L'histoire est autobiographique. C'est celle d'un petit garçon de huit ans qui sous l'occupation prend conscience qu'il est juif et découvre l'antisémitisme.

"Un jour, raconte Drach, à l'école, un camarade apprenant que j'étais juif, m'est tombé dessus. C'est de cette gifle morale et physique que part mon film. "Passé et présent se mêleront au cours du récit (les séquences qui se déroulent en 1940 seront en couleurs, les autres en noir et blanc). Michel Drach racontent parallèlement à l'histoire de l'enfant ses propres difficultés de cinéastes pour faire accepter son sujet.

Marie-José Nat qui est à la ville la femme de Michel Drach jouera le rôle de la mère du petit David qui sera lui-même incarné par le fils de Marie-José Nat et de Michel Drach. Et c'est Jean-Louis Trintignant qui personnifiera Le Michel Drach adulte, auteur du film. "Les violons du bal", on le voit, sera non seulement un film autobiographique mais également une entreprise familiale.

DU SUSPENSE POUR CORINNE MARCHAND

Après plusieurs feuilletons télévisés, Corinne Marchand revient au cinéma et au théâtre. Fin novembre, elle entreprendra en Corse le film de Jean-Marie Pallardy, grand suspense intitulé "Piège". Corinne Marchand y incarnera une femme mystérieuse mêlée à une affaire de meurtre toute aussi mystérieuse.

Suspense aussi au théâtre pour la comédienne qui créera une pièce policière de Jacques Rémy "La complice". Elle y jouera le rôle d'une femme assez arriviste.

ESPIONNAGE POUR ALAIN PERISSON

Alain Perisson (le Grand Sabordage) prépare un film d'espionnage se déroulant pendant la dernière guerre "A 54". Son récit s'inspire d'un fait divers réel, l'histoire d'un fonctionnaire allemand qui prend conscience de la monstruosité du régime nazi, et s'engage du côté de la Tchécoslovaquie au moment de son invention. Matthieu Carrière jouera le rôle de cet homme et Bernard Fresson celui d'un résistant tchèque.

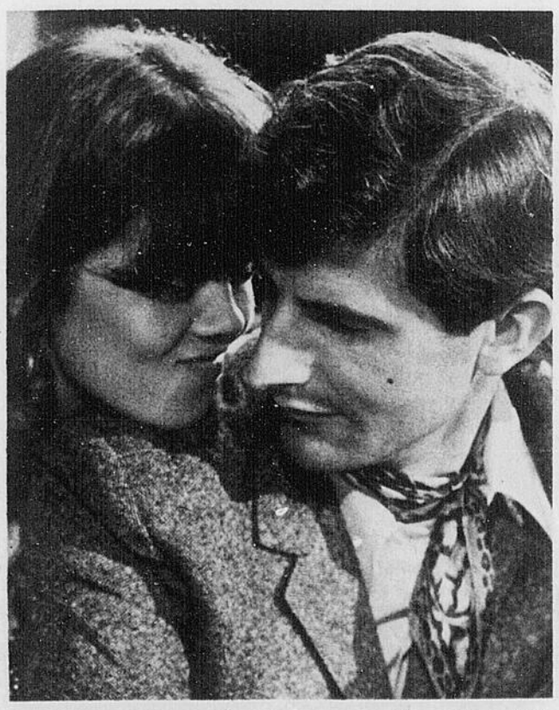
COMEDIE ELECTORALE

C'est l'ambiance d'un petit village à l'heure des élections que veut reproduire à l'écran Jean Daniel Simon avec "Fontaine le Guyon 73". Il le fera sous la forme d'une comédie satirique sur les moeurs électorales, où l'on verra s'opposer les "gouvernementaux" et les "rouges". Ce combat minuscule mais passionné oppose l'instituteur, le notaire et un agent électoral dynamique.

JEAN CARMET VA RETROUVER AUDIARD

Jean Carmet sera le héros du prochain film de Michel Audiard provisoirement intitulé "Voulez-vous tuer avec moi".

Représentant d'une marque d'apéritif que l'on vendait faute de mieux sous l'Occupation ce "petit mac un peu truqueur" comme dit Audiard, continue à placer l'immonde boisson en apitoyant les gens sur son sort. Avec les femmes, il fait le même numéro de jérémiades, ce qui lui réussit fort bien, puisqu'il finit par épouser la femme divorcée d'un P.D.G. (Jean Rochefort). Miou-Miou, Sophie Daumier et Stéphane Audran sont prévue dans la distribution.



L'amour prend une place importante dans "Du côté d'Orquet".

"Jésus-Christ super-star" sur les écrans de cinéma

Après New York, après Londres, "Jésus Christ super-star" arrive sur les écrans de France et de Belgique. En Amérique et en Angleterre la version scénique connut un succès triomphal fut proclamé par "Variety" "le plus grand forum de tous les modes d'expression de l'histoire du spectacle".

Monté à Paris au Palais de Chaillot, le spectacle jugé trop prétentieux et trop pompeux ne reçut qu'un accueil mitigé. En revanche, une version simplifiée basée uniquement sur les chansons et la musique, reçut à l'Olympia un bien meilleur accueil. En même temps, une autre fresque biblique fraîche et naïve "Godspell" connaissait un bien meilleur sort.

"Godspell" est devenu film, a même ouvert le festival de Cannes, mais le public cinématographique n'a pas suivi. "Jésus Christ super-star" a-t-il de meilleure chances? On peut le penser car la partition musicale est nettement supérieure, ainsi que la qualité de l'interprétation. Ce sont des arguments qui portent mieux sur le public que ceux de l'image (la qualité photographique de "Godspell" aurait mérité à elle seule le déplacement).

Et puis "Jésus Christ super-star" appartient déjà à la légende du spectacle. C'est le premier vrai opéra-rock populaire, dont chaque thème est une réussite et qui sait unir les harmonies de la symphonie classique aux rythmes et aux recherches de la musique pop d'aujourd'hui. C'est aussi une transposition intelligente de toutes les influences nées des divers "mouvements Jésus" qui furent un certain temps très à la mode. Les modes passent, mais l'Evangile, et l'histoire de Jésus demeure toujours assez actuelle pour échapper au temps et coller à notre époque à la façon imaginée par Tim Roce et Andrew Lloyd Webber auteurs de "Jésus Christ super-star".

ELARGIR LE TEMPS ET L'ESPACE

L'adaptation à l'écran d'oeuvres trop manifestement conçues pour la scène est toujours périlleuse. Le théâtre peut dans une certaine mesure demeurer assez statique. Le cinéma est un art de mouvement. Norman Jewison réalisateur a choisi pour élargir aux dimensions du septième art "Jésus Christ super-star", avait fort bien adapté une autre comédie musicale "Un violon sur le toit" mais celle-ci racontait une histoire bien liée. "Jésus Christ super-star" au contraire, est avant tout, une succession de tableaux.

Le réalisateur a tout d'abord voulu replacer le récit dans son cadre historique, et a recherché en Israël des extérieurs choisis en fonction de leur valeur de toile de fond dramatique plutôt que de leur appartenance à la Bible.

D'autre part, il désirait que le décor lui-même respecte l'esprit du spectacle, la fusion de l'ancien et du moderne. Les acteurs jouent en costumes bibliques sur des échafaudages en poutres métalliques de notre temps. Les marchands du temple vendent des cartes postales, des jouets en plastiques, des armes. Ce ne sont pas des chars romains mais des tanks qui surgissent soudain dans le désert, et des avions à réaction accompagnent la fuite de Judas.

Comme le disque qui l'inspire, le film se divise en une trentaine de tableaux évoquant les sept derniers jours de la vie du Christ. Norman Jewison les a longuement préparés un par un, cherchant pour chacun une trouvaille de mise en scène. Lorsque Marie-Madeleine chante "je ne sais comment l'aimer", il a utilisé les ombres et l'émotion de la nuit. La "chanson d'Hérode" a pour cadre un palais-radeau flottant sous la mer. Dans les cavernes profondes de Bet Guvrin, Jésus et ses apôtres ressemblent à un groupe underground, la Cène prend des allures de pique-nique, les exhortations de Simon le Zélateur donnent prétexte à un ballet passionné, les grands Prêtres étagés sur les échaffaudages métalliques ressemblent à une troupe de corbeaux. Le film recherche ainsi à tout instant la plus grande variété de mise en scène pour faire oublier le théâtre.

LE SPECTACLE L'EMPORTE SUR LA VERITE THEOLOGIQUE

"Jésus Christ super-star" est-il oeuvre chrétienne? Ou au contraire, anti-religieuse? On a déjà beaucoup discuté à ce sujet en raison des libertés prises avec les premiers scénaristes, Mathieu ou Jean. Plus de Vierge Marie, ce qui a ravi quelques curés de choc et scandalisé les incroyants. Mais c'est surtout l'esprit même du récit qui a mis en colère les théologiens. Jésus n'apparaît plus tellement comme le fils de Dieu, mais comme un envoyé spécial de celui-ci, pas toujours content de sa mission et qui chante "je voudrais bien savoir pourquoi je meurs". Tous les personnages de la passion semblent d'ailleurs des pions manipulés par le grand joueur céleste.

Marie-Madeleine et Judas ont presque plus d'importance que le Christ. Norman Jewison a engagé pour Judas un chanteur noir, et en Amérique cela a provoqué des protestations. En réalité "Jésus Christ super-star" est une réhabilitation de Judas, et ses protestations d'avoir été choisi par Dieu pour tenir le rôle du traître dans cette tragédie sont très émouvantes. Si l'on voulait chercher à tout prix des symboles, on pourrait penser que Jewison veut expliquer ainsi la malédiction qui pèse sur la race noire aux Etats-Unis. Il s'en défend en disant: "J'ai pris celui qui chantait le mieux". Et en effet, Carl Anderson possède une voix superbe.

Marie-Madeleine est hawaïenne, une façon peut-être de montrer que le message du Christ avait aussi atteint Honolulu.

Mais, répétons-le, il paraît vain de disséquer la vérité historique ou religieuse de "Jésus Christ super-star". Le spectacle l'emporte sur la théologie ou la politique.

Ted Neeley qui joue le rôle du Christ vient de "Hair" tout comme Philip Toubous (Pierre) et Lawrence Marshall. Barry Dennen (Pilate) créa "Jesus Christ super-star" à Broadway et "Un violon sur le toit" à l'écran. Dans l'ensemble, tous les comédiens sont des spécialistes des comédies musicales, sauf Joshua Mostel (fils de Sero Mostel) qui campe cet étonnant Hérode rondouillard, équivoque, dansant et chantant le charleston au milieu de filles dévêtues.

Si la conception de l'Evangile selon Broadway a suscité quelques controverses, la musique fait l'unanimité. L'enregistrement de la version filmée a bénéficié d'une prise de son exceptionnelle et du concours de André Frevin. Ce chef d'orchestre (mari de Mia Farrow dirige le London Symphony orchestra et aussi les enregistrements de comédies musicales (My Fair Lady, Gigi, The Music Lovers). Il est considéré comme un des rares musiciens aussi à l'aise dans le classique que dans le rock.

René GUINSON

CINÉMAS PLACE DU ROYAUME
BOULEVARD TALBOT · CHICOUTIMI tel. 545-4260

"Délivrance"
12h25. 4h. 7h45.
"Super drogue"
2h20, 5h55, 9h45.
CINÉMA (1)

"Festival des films érotiques de New-York"
12h. 1h55, 3h50, 5h45, 7h40, 9h35.
CINÉMA (2)

"Le Lien"
12h. 3h50, 7h45.
"Qu'est-il arrivé"
1h55, 5h45, 9h45.
CINÉMA (3)

Fourrures vraies ou fausses, question de porte-monnaie

VISON — Paletot court boutonné en Borg, vison matelassé vert sapin, grand col et manches à revers, porté sur un pantalon de Zozo et un chapeau de Gélot.

ALASKA — Une veste caban en marmotte du Canada, ceinturée par un lien de cuir, avec grand col et grands revers.

"Le temps a mis son manteau de froidure..." Le temps est donc venu de penser à se vêtir chaudement et il n'est pas interdit de penser fourrures...vraies...ou fausses. Tout cela bien entendu étant au départ une simple question de porte-monnaie.

Mais aujourd'hui, grâce à une certaine libération de la fourrure, on peut espérer, sans que cela paraisse un rêve impossible, soit porter un jour un manteau ou une veste de fourrure, soit en attendant se rabattre sur une imitation fourrure. Cette technique est aujourd'hui arrivée à un tel degré de perfection qu'il faut avoir "l'oeil" pour en deviner la "tromperie".

LES CINQ FRERES SPRUNG: "Nous cherchons des lignes qui ne se démodent pas facilement".

Actuellement l'industrie de la fourrure française comprend 2,800 entreprises, et occupe 8,000 salariés (dont la moitié est artisanale). En 1967, le chiffre d'affaires global s'élevait à 745 millions de Francs, en 1972 à 1,125 millions (chiffre estimatif). Sur le plan purement mode, la fourrure française peut s'enorgueillir d'être la première du monde.

Ils sont cinq frères, Bernard, Robert, Michel, Léon, Daniel et dans le métier on les appelle "les frères harmonie", tant leur entente est parfaite. Chacun occupe une place bien définie dans l'organisation de l'entreprise. Le premier s'occupe de l'achat des fourrures et parcourt inlassablement le monde; le second, de la partie administrative, le troisième de la fabrication, le quatrième s'occupe de la coordination des différents services, le cinquième du marketing et des pronostics. Mais tous sont interchangeables:

"Ce qui nous unit totalement, expliquent les frères Sprung, c'est le domaine de la création. Lorsque l'un de nous a l'idée d'un modèle, il l'exécute et chacun selon ses envies y apporte modifications et améliorations. Nous nous critiquons sans pitié, et ainsi nous parvenons à sortir des collections de fourrures qui "tiennent debout" et dont le prix est calculé au plus juste."

- La fourrure subit-elle autant de métamorphoses que dans la mode tout court?

- Cela pourrait être, mais pour des raisons financières évidentes, il est rare qu'une femme puisse se permettre l'achat d'une fourrure chaque saison. Ainsi nous sommes obligés de penser à des lignes, à des structures qui pourront faire l'affaire durant plusieurs saisons, car une fourrure, c'est comme un bijou, on s'y attache.

Nos modèles sont donc extrêmement structurés, assez près du corps sans le gêner, ni court, ni long, manches ni trop étroites, ni trop larges, cols confortables. C'est un peu la ligne trench. Avec une telle base, on peut défier mode et temps.

- Dans la fourrure, il y a un élément prédominant: la choix du poil.

- Par exemple, cette année, il est certain que la mode est aux poils longs, marmotte, renard, opossum, mais en réalité il n'y a pas de diktats, les poils courts ont aussi droit de cité, l'astrakan qui est en train de prendre une belle revanche, le vison, l'agneau. Toutes les fourrures sont permises (mêmes les plus modestes). Tout dépend de l'interprétation.

- Quelles sont les couleurs?

- Toutes les teintes camaieux (comme dans le "chiffon"), beige, fauve marron foncé, c'est très naturel, et l'on mélange avec des incrustations de cuir et de peau de reptiles.

- Utilise-t-on encore dans la fourrure des peaux de bêtes en voie d'extinction ou menacées de l'être?

- Les fourreurs, répondent les frères Sprung, ne sont pas les bourreaux que l'on pense. Et notre corporation fait en sorte que la protection des animaux soit assurée efficacement (d'ailleurs si toutes les bêtes disparaissaient, nous serions au chômage!) Nous pouvons vous révéler que la majorité des manteaux de panthère ou autres sont en réalité faits avec des peaux d'animaux qui ont eté chassés il y a une trentaine d'années, car on peut conserver toutes fourrures dans des silos frigorifiques durant 30 ou 40 ans.

- Quelles sont les précautions élémentaires pour conserver longtemps sa fourrure en bonne santé?

.- Eviter absolument de la mettre sous une housse de plastique qui entretient l'humidité, préférer une housse de toile - la donner quand cela est nécessaire à son fourreur pour un dégraissage ou un nettoyage - éviter de faire les réparations soi-même même si elles ne sont pas importantes - éviter de la mettre lorsqu'il pleut et si cela arrive, la faire sécher très loin de toutes sources de chaleur, la secouer pour remettre les poils dans le bon sens - ne pas la parfumer - ne pas la prendre trop ajustée afin d'éviter les déchirures sous l'effet d'un effort, et de temps en temps la laisser reposer. Ainsi vous parviendrez, affirment les frères Sprung à conserver longtemps votre fourrure belle"

BORG: 1 million et demi de kilomètres de fourrure synthétique.

L'imitation fourrure a fait son apparition depuis quelques années. Au début on regardait "cette chose" avec un peu de suspicion. "Plutôt me passer de fourrure, que de porter une imitation" pensèrent de nombreuses femmes. Puis peu à peu devant les résultats obtenus assez stupéfiants, la méfiance est tombée, et filles et femmes n'ont plus hésité. Elles ont commencé à porter des bonnets marrants, accepter de voir border leur manteau, ou leur veste de larges bandes de fourrures synthétiques, et à les doubler sous forme de pelisse. Puis pleines d'audace, elles ont voulu des vêtements entiers en fausses fourrures. Ainsi en 1973, la fourrure synthétique est devenue une matière couramment employée dans l'industrie du vêtement. L'imitation est arrivée à un tel degré de perfection, qu'il est devenu drôle de mystifier ses amies avec sa fausse panthère, son faux loup, son faux renard, son faux astrakan...

La marque Borg est l'une de ses sociétés expertes dans les imitations. D'origine américaine, elle possède 7 usines de par le monde. Créée en 1968, elle diffusait 300,000 mètres - en 1973: 1,500,000 mètres.

Pour l'hiver 73-74, Borg a comme dans la vraie fourrure joué sur les poils longs, et aussi les poils courts, il y a de merveilleuses imitations de chèvre, de vison (mais oui..), d'ours, d'agneau que l'industrie du prêt à porter et la haute-couture ont incorporé dans toutes leurs collections automne-hiver, sous forme de boléro, de manteaux, de courtes vestes, de pelisses, etc...Les couleurs sont celles préconisées par la mode de cette saison, mais toutes les couleurs sont autorisées, aussi bien le vert émeraude, que le bleu cobalt, ou le rose.

Et puis, participant à la protection de la nature et de sa faune, la fourrure synthétique ne permet-elle pas d'allier les impératifs d'un budget avec la bonne conscience?

Françoise ROUBICEK

LOUP — Manteau en loup d'Alaska, ceinturé de cuir.

LAPIN — Blouson pressionné en lapin et velours délayé "bleu jeans", avec deux poches passepoilées en biais.

FÉMININ QUOTIDIEN

Un organisme est fondé pour lutter contre l'obésité

MONTREAL (PC) — Pour être résolu, le problème de l'obésité doit être attaqué sur tous les fronts. C'est à cette seule condition que l'on parviendra à augmenter le pourcentage de succès permanent dans le traitement de cette maladie qui touche environ 600,000 personnes au Québec.

C'est fort de cette conviction que le Dr Jean Boileau a présenté à la presse, mercredi, une équipe multidisciplinaire composée de médecins, psychologues, diététistes et éducateurs physiques attachés au nouveau Centre d'évaluation et de traitement en bioénergétique, obésité et nutrition qui sera connu sous le nom de CETBON. Il s'agit du premier centre du genre au Québec, on dit même au Canada.

Le Dr Boileau qui, depuis huit ans, ne traite que des obèses, a révélé que, d'après son expérience, le pourcentage de succès permanent ne dépasse pas 5 pour cent chez les patients soumis à une seuls approche médicale. Le problème de l'obésité est en fait beaucoup plus complexe.

UNE MALADIE

Tout se tient: les habitudes alimentaires, le mode de vie, le comportement psychologique et émotionnel, etc.

C'est pourquoi il est nécessaire, pour augmenter ses chances de réussite, de s'attaquer à tous les plans à la fois.

L'obèse est comme l'alcoolique: ce n'est pas de cesser de manger ou de boire qui est difficile, c'est de persévérer. Rien ne sert de maigrir si on ne peut parvenir par la suite à maintenir son poids et pour y arriver, il faut de la motivation, une bonne connaissance de soi sur le plan émotif, et énergétique ainsi qu'un appui sur lequel on peut compter.

C'est tout ce que le Centre veut offrir.

Mais n'est pas admis à CETBON qui veut: les critères de sélection sont rigoureux, explique le Dr Boileau.

On ne traitera que les véritables obèses: "Il est grandement temps, a expliqué l'initiateur du projet, que l'on sépare l'obésité de l'esthétique pour la considérer comme une entité morbide et non comme un caprice de femme parce qu'une société, elle-même malade, l'incite à l'être".

PROGRAMME DE NUTRITION

Pour le Dr Boileau, un patient est obèse quand son excès de poids est cause de maladies physiques ou mentales. C'est pourquoi le Centre se réserve le droit d'accepter ou de refuser un patient.

Celui-ci, en entrant au Centre, devra subir un examen médical complet pour établir s'il est apte ou non à entreprendre un traitement correctif.

Dans certains cas, une entrevue sera nécessaire avec le psychologue pour évaluer la capacité de frustration de la personne, en d'autres termes, jusqu'où on peut lui imposer une diète alimentaire et un programme de conditionnement physique. Les problèmes psychologiques peuvent être la cause de l'obésité mais l'obésité peut aussi engendrer des problèmes psychologiques.

Une fois accepté, le patient devra se présenter au Centre une fois par semaine pour y être vu par un médecin. Chaque deux semaine, il participera à un atelier sur la nutrition; l'éducation et l'animation en groupe contribuent à conserver un haut degré de motivation chez le patient qui, en outre, à l'occasion de ses difficultés avec la nutritionniste qui est là pour l'aider à les solutionner.

DIETE SPORTIVE

A la diète alimentaire, il faut ajouter la "diète sportive". Au moment de son admission, chaque patient subit un test d'évaluation de sa condition physique; on établit également un profil de ses activités physiques et sportives. A partir de ces données, chaque patient reçoit un programme de conditionnement physique établi à sa mesure, selon son âge, son état de santé et d'obésité, ses capacités physiques, et aussi son mode de vie et ses goûts.

Une série d'exercices lui est suggérée qu'il peut faire chez lui ou dans un centre de conditionnement. Si une personne aime la natation, par exemple, on lui suggérera un programme spécialement adapté à ses besoins.

Chaque trois semaines, le patient devra se présenter au laboratoire de bioénergétique du Centre pour vérifier où il en est rendu, demander des conseils ou de l'aide, faire corriger son programme selon les besoins du moment.

CHIENS, CHATS ET AUTRES ANIMAUX — Les résidents d'une maison de pension subventionnée par le gouvernement américain ont été officiellement avisés qu'ils devaient se débarrasser de leurs animaux, car sinon ils seront "mis à la porte". L'avis est venu lorsqu'on a découvert qu'une des familles possédait 11 chiens Saint-Bernard, et une autre, 10 chats. L'une des femmes a déclaré: "Parce que nous recevons l'argent des autres, on pense que nous n'avons aucun droit". (Téléphoto PA)

Une forte demande fait monter les prix des aliments

TORONTO (PC) — Selon Mme Beryl Plumptre, présidente de la Commission fédérale de révision des prix des aliments, ce ne sont pas les profits réalisés par les chaînes de supermarchés qui sont responsables du prix élevé des aliments, mais bien la forte demande en faveur de produits alimentaires de base.

Elle a même précisé que les enquêtes effectuées par son personnel lui avaient permis de constater que les chaînes de magasins d'alimentation qui réalisaient le plus de profits étaient celles qui affichaient les plus bas prix de vente au consom-

Elle a ajouté que les canadiens pourront bénéficier de prix moins élevés dans le secteur de l'alimentation s'ils consentent à payer plus d'impôts afin que le gouvernement puisse subventionner les producteurs de produits alimentaires de base, tels le lait et les oeufs.

De plus la production agricole devra être augmentée afin de répondre à la demande.

Enfin Mme Plumptre a déploré le manque d'information des citoyens, qui croient que la Commission de révision a été mise sur pied afin de contrôler la hausse des prix, alors qu'en fait il n'exerce qu'une fonction de surveillance des prix.

Ne gaspillez pas l'électricité lorsque vous cuisinez

Pour conserver l'énergie vitale et soulager le budget familial, voici quelques conseils.

— Une quantité excessive d'eau nécessite une énergie excessive pour atteindre le point d'ébullition. Lors de la cuisine de légumes, ne les noyez pas...utilisez très peu d'eau et cuisez-les seulement jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Vous conserverez toutes les vitamines et minéraux détruits en les cuisant trop et jetés lorsque l'excès d'eau est versé dans l'évier. Les aliments ont meilleur aspect et meilleur goût.

— Amenez un liquide au point d'ébullition sur le réglage "high" puis réduisez en réglant sur "low" ou "simmer". Les aliments ne cuiront pas plus vite sur le réglage "high", mais vous utiliserez plus d'énergie, produirez plus de chaleur et remplirez la cuisine de vapeur.

— Les ustensiles utilisés sur le dessus de la cuisinière devraient avoir des couvercles fermant bien pour conserver la chaleur à l'intérieur. Les aliments cuisent plus vite et ainsi utilisent moins d'électricité.

— Choisissez un plat qui convient à l'élément que vous utiliserez. Ceci évitera le gaspillage de chaleur s'échappant autour des bords. Les récipients doivent avoir un fond plat pour absorber la chaleur directement dans les aliments cuisinés.

— Vérifiez toujours que tous les éléments sont éteints après utilisation. Par souci d'économie et de sécurité, ne laissez jamais les éléments fonctionner inutilement. Dans plusieurs cas, l'élément peut être éteint environ cinq minutes avant la fin du temps normal de cuisson et les aliments continueront de cuire à mesure que la chaleur diminue graduellement.

— Avant d'allumer le four, arrangez les étagères pour pouvoir y placer les plats ou ustensiles. Le fait de maintenir la porte ouverte pour arranger les étagères après que le four soit réchauffé abaisse rapidement la température du four.

— C'est un gaspillage d'électricité de préchauffer le four trop longtemps avant d'être prêt à l'utiliser. Prévoyez 10 minutes de pré-chauffage.

— Lors de l'utilisation des deux étagères, placez les plats de l'étagère inférieure de façon à ce qu'ils ne soient pas directement sous ceux de l'étagère supérieure. Pour faciliter une bonne circulation de la chaleur, les plats ne doivent pas se toucher, ni toucher les parois du four.

— Faire toute la cuisine du repas au four au lieu d'un seul article représente des économies. Les légumes et certains desserts peuvent cuire avec le plat principal, que ce soit un ragoût, un pain de viande, un poulet ou un rôti. Choisissez des aliments qui cuisent à la même température pendant environ le même temps.

— Prévoyez à l'avance pour utiliser le four à son maximum. Utilisez l'espace supplémentaire pour un ragoût à cuire à l'avance ou cuisez plusieurs gâteaux en même temps et conservez ceux qui sont en supplément au congélateur. La cuisine en quantité fait gagner du temps de préparation et de l'électricité.

— Les plats brillants sont les meilleurs. Non parce qu'ils ont meilleur aspect, mais parce qu'ils permettent de cuisiner plus rapidement. Les plats d'aluminium roussiront particulièrement bien les aliments cuits au four parce que l'aluminium est un bon conducteur et réflecteur de la chaleur.

— Pour cuire au four plus rapidement et plus économiquement, n'ouvrez pas la porte du four à moins que ce soit absolument nécessaire. Chaque fois que la porte est ouverte, la température du four baisse d'environ 25 à 75 degrés. Les aliments prennent plus longtemps pour cuire et la déperdition de chaleur peut créer une cuisson insatisfaisante et des plats ratés.

— La mauvaise utilisation de papier d'aluminium peut réduire l'efficacité de votre four. Si la feuille d'aluminium est placée sur l'étagère du four, elle gêne la répartition de la chaleur et prolonge la cuisson.

— Un four à micro-ondes est un consommateur économique de l'électricité. A 1600 watts, il ne nécessite que l'énergie d'un petit élément de surface. La chaleur émane directement des aliments cuits. Il est inutile de chauffer le plat, puis le liquide, puis les aliments comme c'est le cas avec la cuisson normale. Il n'est pas nécessaire de préchauffer le four et les temps de cuisson sont considérablement réduits.

— Une bouilloire électrique utilise efficacement l'électricité. L'élément de chauffage est en contact direct avec l'eau et le point d'ébullition est rapidement atteint. Lorsque vous faites bouillir de l'eau pour une seule tasse de thé ou de café, ne remplissez pas complètement la bouilloire et ne faites pas chauffer plus d'eau que ce que vous avez besoin.

— Utilisez au maximum tous petits appareils ménagers...grille-pain, poêle électrique, ect., lors de la cuisson de petites quantités.

Pour de menues préparations, ils sont plus efficaces que la cuisinière.

Une féministe égyptienne exprime l'espoir que le conflit du MO soit une source de libération

La féministe égyptienne Nawal El Sadawy a exprimé l'espoir que le conflit au Moyen-Orient contribuera à libérer les femmes de son pays.

"La guerre a rendu les égyptiennes conscientes de leur possible collaboration à la société, et aussi du fait qu'il existe autre chose dans la vie que le rôle d'épouse et mère", a-t-elle déclaré au Caire.

Madame Sadawy est l'auteur d'un ouvrage intitulé "Les femmes et le sexe", qui met de côté tous les concepts traditionnels en regard de la femme en Egypte.

Pour la femme libérée la rançon est de taille. "Elle doit faire un choix entre une condition respectée par la société traditionnelle, ou lancer un défi à cette société dans le but de se valoriser", d'expliquer Madame Sadawy.

Son livre, publié en langue arabe l'an dernier, en est à la troisième édition. Une version anglaise paraîtra l'an prochain.

Le docteur Sadawy, qui est âgée de 40 ans, a eu l'idée d'écrire cet ouvrage en travaillant dans une clinique gynécologique où de nombreuses jeunes femmes "souffraient d'être vierges", selon son expression.

"La virginité chez les femmes est hautement appréciée et par ailleurs, cause des problèmes sérieux. Les hommes, de leur côté, peuvent avoir autant de femmes qu'ils désirent avant leur mariage. Dans mon livre, je critique le double aspect de ces genres de vie", de commenter l'auteur.

PAUL ET LES ENFANTS — L'ancien Beatle Paul McCartney, sa femme Linda et leurs trois enfants sont passés samedi par l'aéroport de Heathrow, étape de leur voyage vers la Jamaïque, lieu qu'ils ont choisi pour y passer leurs vacances de trois semaines. Paul tient Stella dans ses bras, et on peut voir Mary, au centre, et Heather. (Téléphoto PA)

Femme archéologue

Doris Dohrenwend, du musée de l'Ontario à Toronto, est la seule à représenter le Canada parmi le groupe nord-américain d'archéologues et spécialistes de l'art oriental, actuellement en Chine. Le voyage a été organisé par l'Académie américaine des sciences, à Washington.

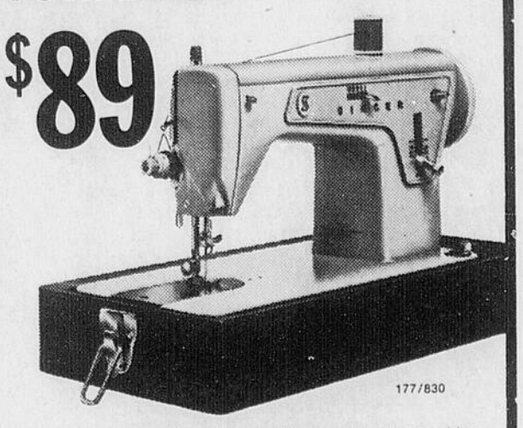
La délégation est arrivée en Chine venant de Hong Kong le dix novembre, pour un séjour qui doit se prolonger jusqu'au neuf décembre. Les membres du groupe comptent organiser des échanges culturels avec les chinois.

Un porte-parole de l'Académie Américaine a fait savoir qu'aucun itinéaire n'a été tracé à l'avance. Mais le groupe dirigé par Sherman Lee, directeur du musée de Cleveland, avait indiqué aux Chinois certains endroits qu'il serait intéressant de visiter.

Une SINGER pour Noël

HÂTEZ-VOUS DE CHOISIR LE CADEAU PARFAIT POUR ELLE!

$89



177/830

Elle poussera des cris de joie en découvrant cette machine à coudre Singer Zig-Zag. Cette machine réussit la couture droite et en zigzag la broderie et les appliqués. Elle est offerte avec une pratique mallette "passe-partout".

SINGER

maintenant au
713, rue St-Hubert,
Jonquière.

Antonio et Jocelyn Fortin totalisent 22 ans d'expérience dans la vente & service Singer, de machine à coudre, de machine à écrire, d'aspirateur, de laine, boutons & fil.

Plan mise de côté.

Couds donc! C'est facile avec Singer.
FACILITÉS DE PAIEMENT

ANTONIO FORTIN

713, St-Hubert,
Jonquière.
(Face à Gaudreault Draperies)
Jonquière.
Tél.: 542-6222.

*Marque déposée de la compagnie Singer du Canada Ltée

La force d'urgence de l'ONU, au Moyen-Orient

Le major Vézina voulait prouver la carence des soins médicaux aux militaires canadiens

QUEBEC (PC) - Le major Jean-Paul Vézina, qui a exprimé son désenchantement, la semaine dernière à son retour du Moyen-Orient, a affirmé à Québec qu'il avait dû agir ainsi pour prouver les carences de soins médicaux accordés aux militaires canadiens servant dans la force d'urgence de l'ONU, au Moyen-Orient.

Il a toutefois précisé, dans une entrevue accordée dimanche, qu'il n'a jamais voulu constituer une cause-célèbre pour les journaux et qu'il avait été inconscient de la controverse publique qu'il avait provoquée. Il n'a été saisi de cette dernière qu'à son arrivée à Ottawa, vendredi dernier, où il a dû expliciter plaintes qu'il avait formulées au général J.-A. Dextraze, commandant de la Défense canadienne.

"Je crois que j'ai perdu mon sang-froid et que j'ai dit des choses que j'aurais dû taire," a-t-il expliqué, rappelant une entrevue qu'il avait accordée au Caire, dans lequel il prétendait que les soldats canadiens "vivaient comme des cochons."

Il protestait aussi contre les traitements médicaux de faible qualité accordés à deux Canadiens blessés gravement dans un accident d'automobile.

"Dieu merci, le général Dextraze est un homme juste."

Le major Vézina a fait savoir, à l'issue de sa rencontre avec son supérieur, qu'aucune mesure disciplinaire ne serait prise contre lui et qu'il retournera à son poste de médecin des forces canadiennes à la base de Valcartier.

Le militaire de 44 ans a ajouté que l'enquête dans cette affaire avait été juste et il a exprimé l'avis que les conditions de vie et de santé s'amélioreront très bientôt, en Egypte, pour les militaires canadiens.

"Le général Dextraze était furieux tout simplement parce que personne n'aime que des officiers critiquent le gouvernement ou les Nations Unies, et je comprends ça," de dire le major Vézina, qui avait demandé d'être relevé de ses fonctions à titre d'officier en charge du contingent médical des forces canadiennes au Caire.

Le général Dextraze avait affirmé lors d'une conférence de presse, vendredi, que les accusations de l'officier médical étaient fausses, mais que ce dernier ne serait pas critiqué sur la foi de rapports de presse.

Le major Vézina, pour sa part, a affirmé que ses protestations avaient été largement diffusées par les média d'information et qu'il n'avait rien à ajouter. Malgré tout, il se plaint de ce que les entrevues tendaient à lui faire "porter des accusations, à lui mettre des mots dans la bouche."

"Les journalistes vivaient avec nous et ils pouvaient constater aussi bien que nous les conditions dans lesquelles nous vivions, du moins je crois."

Tout en ne niant aucun des rapports de presse publiés à ce sujet, le major Vézina affirme qu'il n'avait aucunement l'intention de faire publier ses déclarations relatives aux Canadiens blessés et qui ont dû attendre six heures avant de recevoir les premiers soins.

"Comment pensez-vous que leurs femmes et leurs familles ont réagi en lisant les comptes-rendus de cette histoire," a-t-il dit.

"Je ne voulais aucune publicité sur cette affaire. Je devais recevoir une promotion lors de mon départ pour l'Egypte.

Croyez-vous que je l'obtiendrai suite à cette affaire?

A MONTREAL — Mme Hortensia B. de Allende s'est exprimé devant quelque 4,500 personnes, samedi, au Forum de Montréal, où la tribune était dominée par un immense poster de son époux et ex-président du Chili, M. Salvador Allende.

(PC Téléphoto)

Mme Allende, à Montréal

La situation a empiré pour les Chiliens voulant quitter le pays

MONTREAL (PC) - La veuve de l'ex-président du Chili, Salvador Allende, a déclaré à une foule évaluée à quatre mille 500 personnes, réunis au Forum de Montréal samedi, que la situation avait empiré pour les Chiliens qui veulent quitter leur pays.

Mme Hortensia B. de Allende a déclaré notamment: "A compter d'aujourd'hui, la junte au pouvoir à Santiago n'accordera plus de sauf-conduits à ceux qui attendent pour quitter le Chili". Elle a exhorté les personnes venues l'entendre à "agir auprès de votre gouvernement pour sauver les gens qui languissent dans les prisons chiliennes, risquant la mort et la torture. Aidez ceux qui cherchent à fuir le pays, mais qui ne peuvent pas partir."

Mme Allende a demandé qu'on "boycotte les dirigeants actuels du Chili sur tous les plans-culturel, économique et politique".

Parlant parfois d'une voix étouffée en s'adressant à la foule, Mme Allende a déclaré que son mari avait été "un démocrate toute sa vie".

Il est un symbole vivant, a-t-elle dit de tous ceux qui combattent la tyrannie où qu'ils soient". Ses paroles se perdirent sous les applaudissements d'une foule composée, de beaucoup de jeunes dont plusieurs brandissaient le drapeau rouge, blanc, vert des Patriotes.

Steinberg et Miracle Mart

Les employés d'entrepôts sont en faveur de la grève

MONTREAL PC — Les 1,600 employés d'entrepôts de Steinberg et de Miracle Mart ont autorisé, dimanche, leurs négociateurs à déclencher la grève pour appuyer leurs demandes d'une nouvelle convention collective de travail.

Les employés, membres de l'Union internationale des employés de commerce, se sont prononcés à 88.7 pour cent en faveur du recours à la grève si nécessaire.

Ce syndicat comprend les chauffeurs de camions, les manutentionnaires et les employés d'entretien.

On réclame des hausses hebdomadaires de $40 au cours de chacune des deux années du nouveau contrat.

Les salaires moyens s'échelonnent actuellement entre $140 pour les manutentionnaires féminins et $225 pour les chauffeurs de camions.

A Gentilly

Le fédéral construira une usine d'eau lourde

DRUMMONDVILLE PC — Le secrétaire parlementaire au ministre de l'Expansion économique régionale, M. Marcel Prudhomme, a, semble-t-il, revelé sans le vouloir, dimanche, que le gouvernement fédéral construirait l'usine d'eau lourde, dont il est question depuis quelque temps, à Gentilly.

Prenant la parole devant des militants libéraux, M.Prudhomme, qui était accompagné du député fédéral de Richelieu, M. Florien Côté, a demandé à un certain moment à ce dernier si l'implantation de l'usine d'eau lourde à Gentilly avait fait l'objet d'une déclaration officielle de la part du gouvernement.

M. Côté a assuré que non et M. Prudhomme a alors jeté un coup d'oeil embarrassé vers les journalistes.

Marine Industrie livre un deuxième cargo polyvalent

SOREL (PC) — La Société Navale Chargeurs Delmas-Vieljeux a pris livraison, samedi, du deuxième de cinq cargos polyvalents commandés à Marine Industrie.

Le "Creuse", qui jauge 15,600 tonnes, est identique au "Côtes du Nord" dont on a terminé la construction au mois d'août dernier.

Ces navires doivent faire la navette entre les pays d'Europe et ceux d'Afrique.

Le "Creuse" est conçu pour recevoir des containers et est renforcé pour le transport du bois. Il peut aussi transporter des céréales et du minerai.

Sa cargaison se composera de matériaux de construction, de machinerie, d'automobiles et d'autres produits.

Il rapportera, au retour, du café, du cacao, du bois, des céréales et autres produits tropicaux.

Cette série de navires polyvalents représente le plus important contrat obtenu de la France par le Canada.

Bourses Rhodes à 2 étudiants de Mc Gill

MONTREAL (PC) - Deux étudiants de l'université McGill ont obtenu des bourses Rhodes, au cours du week-end, pour aller parfaite leurs études à l'université Oxford, en Grande Bretagne.

Ce sont Paul Beaulieu Singer, 22 ans, etudiant de 3e année en Droit qui termine également une maîtrise en Sciences politiques à l'université du Québec, et Philip Alexander Shandro, 22 ans, qui fait sa maîtrise en Histoire.

Les deux étudiants vont continuer leurs études à l'université Oxford durant deux ou trois ans. La bourse est d'environ $3,720 par année.

Les boursiers Rhodes sont au nombre de 11 chaque année au Canada.

Employés enfermés à clé, au Pavillon St-Dominique

QUEBEC PC — Les employés en grève d'un hospice pour vieillards, le Pavillon Saint-Dominique, administré par des Dominicaines, qui occupent les bureaux du cardinal Maurice Roy, à Québec depuis jeudi, ont été enfermés à clé dans les bureaux et on leur a coupé le téléphone vendredi soir, a déclaré un porte-parole syndical.

Dans un télégramme envoyé au cardinal Roy et à la presse, le porte-parole dit que les grévistes ne peuvent recevoir de la nourriture que par une petite fenêtre située à sept pieds du sol et que personne ne peut entrer ou sortir du bureau.

Les 16 membres du groupe, qui sont en grève depuis le 19 mars 1972, ont également demandé qu'un prêtre soit autorisé à pénétrer dans le bureau pour célébrer la messe.

Le cardinal Roy a déclaré jeudi qu'il comprenait les sentiments du groupe et il a ajouté qu'il avait formé un comité de trois membres il y a plusieurs mois pour essayer de trouver une solution au conflit.

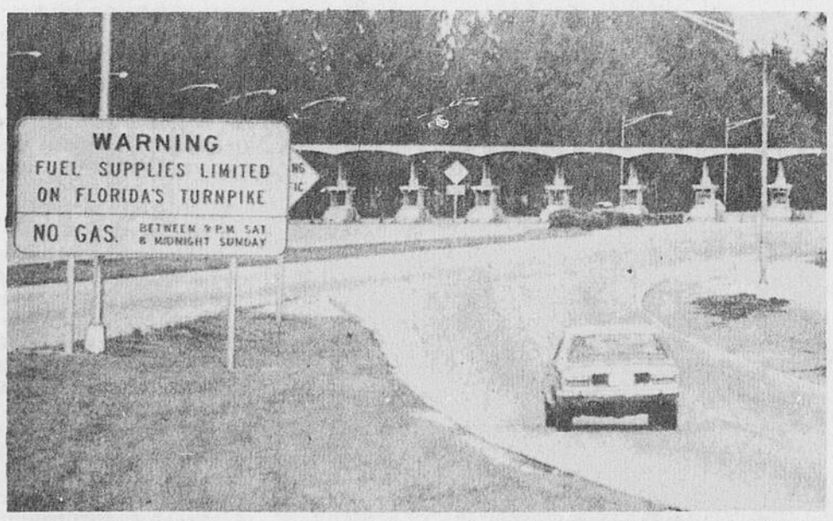
Les grévistes réclament des augmentations de salaire et de meilleures conditions de travail.

Nouveau contrat de travail, chez Domtar

QUEBEC (PC) - Les dirigeants de l'usine de la compagnie Domtar, à Windsor, ont signé un contrat de travail d'une durée de deux ans prévoyant une augmentation salariale de 65 cents l'heure pour les 650 employés.

Les syndiqués ont accepté dans une proportion de 92.8 pour cent la nouvelle entente collective mettant fin à une série de débrayages suivie d'un lock-out décrété jeudi dernier.

L'entente prévoit également une clause de non-discrimination à l'endroit des 650 syndiqués, une révision de l'échelle des salaires, des primes d'équipes et d'assurances.



SIGNE DES TEMPS — Un automobiliste américain passe devant une affiche du Turn Park, annonçant que les stations d'essence sont fermées pour la journée du dimanche. Ceci est en relation avec la requête du président Nixon.

(Téléphoto AP)

Pas d'essence le dimanche

Les Américains ne se précipitent pas vers le Québec

MONTREAL (PC) — Une enquête menée auprès de pompistes de Lacolle et de Hemmingford, dimanche, révèle que les Américains, privés d'essence, ne se sont pas précipités vers le Québec pour faire le plein.

C'était le premier week-end où, obéissant aux ordres du président Nixon, les stations-service américaines fermaient leurs portes pour économiser l'essence.

Dans les deux villes-frontières de Lacolle et de Hemmingford, on n'a pas noté une circulation plus achalandée qu'à l'habitude.

Les Américains sont restés chez eux et, les Canadiens, craignant la pénurie américaine, ne se sont pas aventurés de l'autre côté du 45e parallèle.

La même situation a été constatée dans les autres provinces canadiennes.

L'avenir du PQ et de son chef actuel(4)

Le PQ serait d'accord sur la réalisation au plus tôt de la souveraineté culturelle

Par Bernand RACINE

MONTREAL (PC) — Si le gouvernement Bourassa réalise au plus tôt les éléments essentiels de la souveraineté culturelle dont il parle, même s'il ne fait qu'essayer sérieusement de la faire, je crois que le Parti québécois serait complètement d'accord, affirme M. René Lévesque.

Au cours d'une interview accordée à la Presse Canadienne, sa première depuis les élections, le président du PQ a expliqué ce que devrait comporter une politique de souveraineté culturelle:

— le français, langue officielle et nationale;

— efforts sérieux pour amener le français comme langue de travail aux niveaux supérieurs et non seulement aux niveaux inférieurs des grandes entreprises;

— la récupération de la juridiction pratique, réelle et totale sur les communications, un instrument-clé de n'importe quelle culture;

— la récupération des pouvoirs sérieux en matière d'immigration, ce qui est fonfamental pour préserver la culture dans un contexte comme celui du Québec.

"A court terme, ça pourrait nous retarder, mais d'un autre côté ça assurerait une chance plus sûre au Québec d'attendre une décision.

"Je ne crois pas qu'à moyen ou à long terme ça nous ferait du tort parce qu'il ne faut pas oublier que si le PQ ne s'est pas trompé sur l'évolution du Québec — je n'ai pas l'impression qu'on s'est trompé, puisque notre vote augmente à chaque élection — tout ce que peut faire le gouvernement Bourassa, si peu que ce soit, va simplement alimenter l'appétit normal de la population.

Autrement dit, les québécois vont se dire: on a tout ça et le monde n'est pas terminé, et ils vont alors vouloir posséder des appareils qui leur permettront d'administrer leurs choses essentielles, en vue d'avoir le reste," a expliqué M. Lévesque.

AGE

M. Lévesque a discuté de la clientèle du PQ, qui provient, en grande partie, des deux extrémités de l'éventail des âges des électeurs. Il a nettement l'impression que son parti reçoit sa large part du vote aussi bien masculin que féminin, de 35 ans et moins et de plus de 60 ans.

Mais parmi le groupe central de 35 à 55 ans, parmi lequel le parti compte beaucoup de membres valables, la résistance est plus grande.

"Je ne sais pas si c'est parce que c'est l'âge tendu, inquiet et nerveux, peut-être plus pour les femmes que pour les hommes, les dernières promotions, le besoin de maintenir un standard de vie qu'on a eu de la misère à obtenir.

"Curieusement, on a un parti qui grandit sans cesse parmi les gens de 60 ans et plus. On dirait qu'à ce moment-là, les intrigues sont finies et qu'on a le temps de réfléchir.

"C'est peut-être aussi parce que ces gens sont plus en contact avec les petits-enfants qu'avec les enfants. A tout événement, c'est assez phénoménal le nombre de recrues qu'a le parti parmi les grands-parents des deux sexes ou parmi des gens qui ont l'âge de l'être. Et un grand nombre de ces personnes qui sont encore en forme donnent un bon coup de main."

BOURGEOISIE

M. Lévesque a aussi répondu à ceux qui affirment que le PQ est le parti d'une petite bourgeoisie. "Je ne marche pas beaucoup dans ce genre d'analyse à gogo", a-t-il dit.

"Si on s'adresse à la classe bourgeoise, je me demande pourquoi, dans Ahuntsic et Mille-Iles par exemple, deux comtés qui sont essentiellement des comtés francophones, une bonne bourgeoisie moyenne québécoise a réagi en panique et a diminué le vote du PQ par rapport à 1970.

"Tandis que des milieux populaires comme St-Jacques, Maisonneuve et Lafontaine sont restés avec le PQ et que celui de Ste-Marie est passé à un cheveu d'y rester aussi.

"Pourquoi dans Saguenay, un comté de travailleurs au sens sociologique du mot, où sont situées les villes de Baie-Comeau, Hauterive et Forestville, la population est restée massivement du côté du PQ? La même situation s'est répétée dans toutes les villes minières du comté de Duplessis.

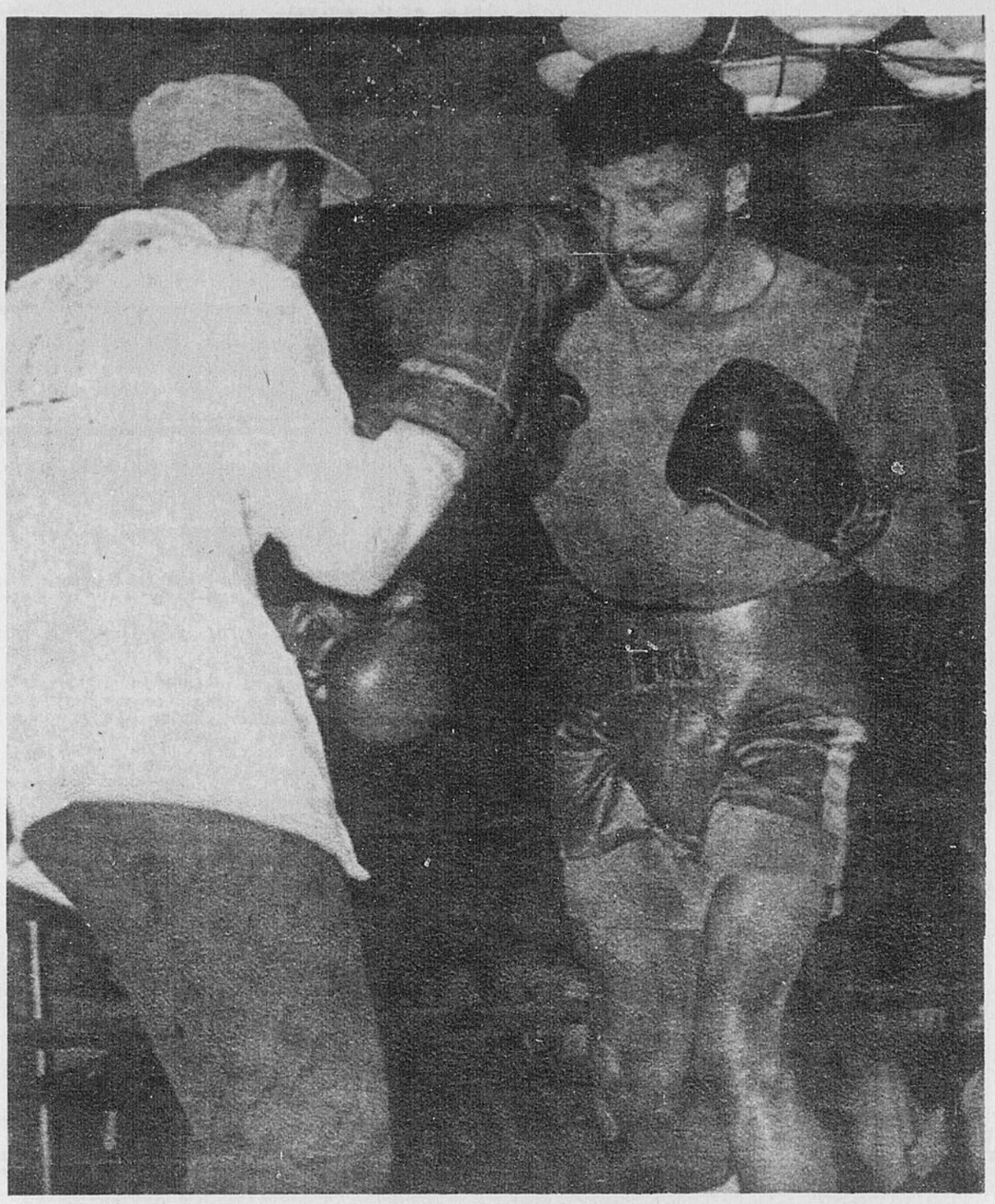
Ca c'est vraiment de la sociologie à gogo. Le parti s'adresse le mieux possible à tous les québécois. Ça ne veut pas dire qu'il est capable de tous les rejoindre. Qui est capable?

"Maintenant que nous avons un programme qui n'a pas besoin d'être refait mais seulement d'être remis à la page continuellement, il serait peut-être temps pour le parti d'aller voir les gens et d'écouter au moins autant que de parler.

"De là à dire qu'il faut changer de ton radicalement, je me demande où ils vont chercher ça quand je regarde les résultats. Qu'est-ce que c'est toute cette histoire de bourgeoisie et d'ailleurs la bourgeoisie qu'est-ce que c'est?" a-t-il demandé en terminant.

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

2e Section | Lundi, le 3 décembre 1973 | page 13



DUR ADVERSAIRE — Fernand Marcotte rencontre en Clyde Gray (photo) le plus dur adversaire qu'il n'ait jamais affronté, ce soir, à Québec.

Fernand Marcotte, un choix sentimental pour Paduano

Comme la majorité des observateurs, Donato Paduano considère que Clyde Gray devrait conserver sa ceinture des mi-moyens du Canada, ce soir, lorsqu'il montera dans le ring pour affronter Fernand Marcotte.

L'athlète italien qui favorise le québécois que par sentimentalité, comme quantité d'amateurs de boxe de la Vieille capitale, est en mesure toutefois d'évaluer les deux pugilistes, plus que personne, les ayant déjà affrontés tous deux.

Au crédit des deux finalistes de ce soir, Paduano leur reconnait la qualité de solides cogneurs, capables de knockouter n'importe qui de catégorie. Il accorde cependant un léger avantage au torontois qui peut aussi bien frapper des deux mains, tandis que Marcotte utilise surtout sa gauche.

ANDRE LESTOURNEAU

Paduano accorde aussi une meilleure garde au torontois qui est parvenu récemment à tenir debout pendant quinze rondes devant le champion mondial Jose Napoles, grâce principalement à sa défensive qui lui a permis d'éviter le pire.

Mauvaise garde de Marcotte

Sur ce point, Paduano constate que Marcotte à d'importants progrès à faire, qu'il ne se protège pas assez et attrape trop de coups, et qui pourrait s'avérer néfaste contre Gray.

"Marcotte n'est pas habitué à livrer des batailles de douze rondes, de se souligner l'ex-champion canadien. Et comme il est susceptible d'attraper un grand nombre de coups, Marcotte risque de s'épuiser et de ne pouvoir tenir debout jusqu'à la limite".

Il n'en demeure pas moins que Paduano n'est prêt à concéder la victoire à Gray immédiatement, ce malgré son imposant palmarès de 26 victoires par knockout au 45 combats.

"Tout peut arriver dans un tel combat, de me faire remarquer Paduano. Il ne suffit que d'un coup de poing chanceux parfois pour endormir l'adversaire. Marcotte frappe fort, autant que Gray, et il s'est amélioré à Miami. S'il avait la chance d'en placer un au départ, on pourrait avoir des surprises".

Paduano souhaite vivement la victoire de Marcotte, même s'il lui accorde peu de chances de dépassez la dixième ronde.

"Fernand se doit de foncer au tout début de la rencontre et tenter le K.O. dès les deux premières rondes, sans quoi, ses chances de victoires diminueront à mesure que le combat progressera". Et Paduano devait ajouter:" J'espère que Marcotte gagnera, car j'ai déjà perdu contre Gray et triomphé de lui. Une victoire de Marcotte rehausserait son prestige, tout en me permettait d'espérer un autre combat payant".

Autour du ring...

Paduano a repris l'entraînement depuis quinze jours. Ce dernier escompte rencontrer Dave Downy au début de la prochaine année, de même que Chaves et Gray. En somme Paduano prévoit être très motif en 1974...

Gray ne semble pas s'enfaire trop de son adversaire: "Battre Marcotte n'a pas tellement de signification. L'important est la bourse de $15,000", a-t-il affirmé au confrère Régent Lajoie...

Marcotte touchera 20% de la recette. Au rythme où la vente des billets se poursuit depuis quarante-huit heures, Marcotte pourrait toucher autant que Gray qui projette de rencontrer Bunny Grast, au début de janvier...

Marcotte père déborde d'optimisme. Ce dernier affirme avoir découvert une lacune portante chez Gray. "Je l'ai espionné à l'entraînement et j'ai remarqué un point intéressant à attaquer, ce qui va permettre à Junior de l'emporter", a-t-il fait remarquer, sans vouloir en préciser davantage...

Dans les autres combats au programme, Lawrence Hafey affrontera Kid Totas; Saoul Namby, le partenaire d'entraînement de Marcotte, sera opposé à José Roméo, Claude Gauthier aura Jimmy Henry comme adversaire et Malster Raley en viendra aux coups contre Joe Henry...

Une dernière remarque... si Marcotte parvient à résister douze rondes devant Gray, on pourra douter de la valeur réelle de Gray, ou commencer à prendre Marcotte réellement au sérieux...

Défaite à Québec

Les Saguenéens ont failli y laisser leur peau...

DE VOTRE ENVOYE ANDRE LESTOURNEAU

Québec — En plus d'encaisser une défaite de 7 à 3, hier soir à Québec, contre les redoutables Remparts, les Saguenéens de Chicoutimi ont failli y laisser leur peau. Pour un, Germain Munger s'est fait presque arracher le cou, lorsque James Bateman, dans un élan de colère furieuse, s'en est pris au pilote des Saguenéens.

Fort heureusement pour Munger, sa cravate a cédé sous le coup, tandis que le défenseur Michel Dubois s'est porté au secours de son instructeur, de même que les policiers municipaux.

L'échauffourée s'est produite au début de la troiième période, après qu'Yves Verreault eut blessé le gardien Michel Corcoran. L'accident est survenu à la suite d'une collision entre les deux joueurs, le portier des Remparts se trouvant à l'arrière de sa cage.

Désireux de se venger, les fiers-à-bras des Remparts, soit Richard Bowmass, James Bateman et Richard Nantais n'ont pas hésité à enlever leurs gants. Bownes s'en est pris à Verreault, tandis que Bateman a choisi Marc D'Amico.

Les offficiels ont eut fort à faire pour séparer les belligérants. Après avoir bousculé un juge de ligne, Bateman est revenu à la charge de même que Nantais. Le mauvais garnement des Remparts s'est d'abord rendu au banc des Saguenéens pour attaquer le pilote Germain Munger, avant d'entreprendre le combat contre Michel Dubois.

Le défenseur des Saguenéens est tombé à la renverse, tout comme ses opposants, et il a fallu l'intervention des policiers pour rétablir l'ordre, chacun n'ayant pas eu la chance d'atteindre l'autre comme il l'aurait souhaité.

Après l'expulsion des fauteurs de trouble, soit Verreault, Dubois, D'Amico, Nantais et Bateman, le match s'est poursuivi dans le calme et sans trop de conviction, tant du côté des gagnants qui ont offert une performance décevante, que du côté des perdants qui n'ont pas su capitaliser sur les erreurs de leurs rivaux.

MAUVAIS DEBUT DE MATCH.

Encore une fois, les Saguenéens ont bien mal débuté le match, accordant deux buts à l'adversiare, dès les premières minutes de jeu. Les remparts ont pris une avance de 5 à 0, avant que les Saguenéens ne parviennent à s'inscrire au pointage, en troisième période.

Guy Chouinard s'est particulièrement distingué pour les Remparts, avec une production de trois buts. James Bateman en a marqué deux, tandis que Daniel Lecours, lors d'un avantage numérique, et Daniel Beaulieu complétaient le pointage pour les vainqueurs.

Michel Tremblay, Marc Desforges et Serge Girard, qui a été utilisé beaucoup plus fréquemment ont été les auteurs des buts des perdants. Pour Girard, qui a manqué avec ses patins, il s'agissait de ses premiers buts dans la ligue junior Majeure.

Les Québécois ont eu nettement l'avantage du jeu, décrochant un total de 48 lancers contre la cage de Richard Guay. De leur côté, les Saguenéens ont dirigé 27 tirs seulement contre le gardien Michel Corcoran, ce dernier étant remplacé par Maurice Barrette pour les quinze dernières minutes de la rencontre.

3,841 personnes, soit la plus petite assistance pour une partie locale des Remparts cette saison, ont assisté à la 23 ième victoire de leurs favoris qui occupent le premier rang de leur section avec une priorité de 13 points sur les Eperviers de Sorel.

Les Canadiens répliquent à Atlanta

Selon PA — Pete Mahovlich a marqué son onzième but de la saison en première période avec l'aide de Guy Lapointe et de Serge Savard et les Canadiens de Montréal ont défait les Flames d'Atlanta au compte de 3-1 lors d'un match de la Ligue nationale de hockey disputé hier soir à Atlanta.

Mahovlich a marqué au moment où les Flames étaient en désavantage numérique. Noël Price a nivelé le compte 1-1 à 2:31 du deuxième vingt.

Jacques Lemaire et Chuck Lefley ont complété le pointage pour les Canadiens.

A Buffalo, deux buts de Jim Lorentz en première période ont galvanisé les Sabres de Buffalo et leur ont permis d'emporter une victoire facile de 6 à 1 aux dépens des Red Wings de Détroit.

Larry Carrière, Dan Luce, Robert et Meehan ont marqué les autres buts des Sabres. Nick Libett a marqué l'unique filet des Wings.

A New-York, Vic Hatfield et Rod Gilbert ont marqué chacun un but à 13 secondes d'intervalle hier et on ainsi largement contribué à la victoire de 6 à 4 remportée par les Rangers de New York sur les Maple Leafs de Toronto.

Ces buts les deuxième du match pour Hatfield et Gilbert, donnaient une avance de 5 à 2 aux Rangers dès le deuxième vingt.

Les autres filets des Rangers ont été produit par Peter Stemkoski et Steve Vickers.

Paul Henderson a répliqué à deux reprises pour les Leafs, Ullman et Ellis une fois chacun.

A Boston, Bobby Orr a marqué le premier but du match hier à Boston et les Bruins ont triomphé des Islanders de New York au compte de 5 à 3.

Les Bruins en sont à 10 victoires en autant de matchs.

O'Donnel, Marcotte, Hodge et Esposito ont marqué les autres buts des Bruins. L'honneur des Islanders a été sauvé par Nystrom, Harris et Boivin qui ont marqué une fois chacun.

A Philadelphie, au cours d'un match sanglant et ponctué de violentes altercations, quatre joueurs des Flyers ont écopé de punitions de match mais ces derniers ont tout de même triomphé 5 à 1 des Seals de la Californie, hier soir, à Philadelphie.

MacLeish, Shultz, Fleet, Lonsberry et Nolet ont marqué pour les Flyers, tandis que McKechnie marquait l'unique filet des siens.

A Chicago, le joueur de défense Bill White a marqué hier soir à 19:49 au troisième vingt et a ainsi permis aux Black Hawks de Chicago de triompher des Pingouins de Pittsburgh au compte de 2 à 1.

Cette victoire place les Hawks à 3 points du premier rang de la Division ouest détenu par les Flyers de Philadelphie.

Frank Huck cause le revers des Nordiques

Un tour du chapeau de Frank Huck a permis aux jets de Winnipeg de remporter une victoire de 5 à 3 aux dépends des Nordiques de Québec lors d'un match de l'Association mondiale de hockey disputé hier soir à Winnipeg.

Cette victoire des Jets est leur première en six matches.

A Cherry Hill, Bob Brown a compté un deuxième but à 16:21 de la 2 période hier en procurant un gain de 2-1 aux Knights de Jersey sur les Fighting Saints du Minnesota.

Mike Antonovich a marqué l'unique but des visiteurs à la fin de la 1ère période.

A Boston, Tom Webster a compté deux buts dans la 2e période hier en conduisant les Whalers de la Nouvelle-Angleterre à un gain de 4-3 sur les Cougars de Chicago.

Tommy Williams et Larry Pleau ont marqué les autres filets des vainqueurs tandis que Frankie Rochon, Larry Mavety et Bob Liddington répliquaient pour les vaincus.

A Cleveland, Jim Wiste a compté deux buts et Bob Whidden a enregistré son premier blanchissage de la saison dans l'AMH hier alors que les Crusaders de Cleveland ont vaincu les Oilers d'Edmonton 3-0.

Garry Jarret a marqué l'autre but des vainqueurs.

A Toronto, l'ailier droit Tom Martin a produit deux buts hier soir, ses huitième et neuvième de la saison, et a permis ainsi aux Toros de Toronto de remporter une victoire de 5 à 2 aux dépens des Aeros de Houston.

C'est là la quatrième victoire des Toros en autant de match. Ce gain les place au quatrième rang de la division est de l'AMH.

Kirk, Leduc et Carleton ont marqué les autres filets des Toros. Ceux des Aeros sont allés à Hoekstra et Popiel.

George Angrignon refuse le poste d'Yvan Gingras

PIERRE RAYMOND

PORT-ALFRED — Certes avec beaucoup de réticence, le mentor du National de Port-Alfred, Georges Angrignon, n'a toutefois pas nié la rumeur voulant que l'organisation des Eperviers de Sorel l'ai contacté en vue du poste d'instructeur laissé récemment vacant par le départ d'Yvan Gingras.

"J'avoue franchement que l'on m'a approché pour devenir le pilote des Eperviers la semaine dernière, mais je leur ai rapidement fait comprendre que cette éventualité ne cadrait pas avec mes projets immédiats", a expliqué Angrignon. "J'ai un contrat avec l'organisation du National qui a toujours respecté mes droits, c'est la raison pour laquelle je maintiens mes engagements", a-t-il ajouté en substance.

Cependant, une autre raison que celle de son contrat avec la formation de la Baie est rapidement venue sur le sujet. "Soyons réalistes, de dire Angrignon, ils ont des problèmes avec leur équipe, un nouvel instructeur ne changera rien à la situation. Ce n'est pas tout de compter sur une équipe gagnante...!

Pour se rappeler quelques souvenirs, soulignons que ce dernier avait posé sa candidature pour le poste d'instructeur des Saguenéens de Chicoutimi, de la ligue junior Majeure du Québec, mais le choix s'était finalement porté sur le pilote actuel, Germain Munger. Mais Angrignon semble déterminé à occuper un tel rôle dans le futur mais pour le moment, son travail à la Base Militaire de Bagotville comme éducateur physique, le préoccupe davantage.

Ne voulant pas mentionnér le nom de la personne avec qui il s'est entretenu, Angrignon a toutefois souri lorsque nous avons prononcé celui de Rodrigue Lemoyne.

ET DE UN POUR VILLENEUVE — De retour à ses anciennes amours, le joueur de centre Denis Villeneuve n'a pas tardé à faire sentir sa présence. Quelques instants après le début du match, il déjouait le portier des Marquis, Michel Leblanc d'un lancer de revers.

Girard pourrait prendre le chemin de Jonquière

PIERRE RAYMOND

CHICOUTIMI — Le cas du capitaine Sylvain Girard, est maintenant définitivement avec les Saguenéens. Girard n'endossera plus l'uniforme de la formation chicoutimienne. Du moins sous les ordres de Miville Leclerc.

Cette décision fait suite à un long entretien que Leclerc a tenu en compagnie de son adjoint, Jocelyn Houde et le joueur en question, en fin de soirée de samedi. On sait que ça ne marchait plus du tout entre Leclerc et Girard et une telle alternative était à prévoir.

Au cours de cette discussion, Girard a formulé le désir de prendre part au match d'hier contre les Marquis mais il a toutefois essuyé un refus catégorique de son ex-instructeur.

"Sylvain a manqué les deux dernières pratiques de l'équipe et si je lui permettais d'affronter Jonquière, je revenais sur ma décision, de souligner Leclerc.

Il ne voulait plus se soumettre à mon autorité, je ne pouvais évidemment pas admettre une telle situation" a-t-il ajouté du même souffle.

Mais voilà que les Marquis de Jonquière, par l'entremise de leur gérant, Raymond Cleary, ont eu vent de l'histoire. Cleary a donc profité de la visite de sa formation à Chicoutimi, hier, pour contacter le joueur congédié. "J'ai fait part de nos intentions de discuter avec les Saguenéens à Sylvain et cette éventualité ne semble pas lui déplaire. Je suis convaincu qu'il peut nous aider" a précisé Cleary.

"Reste maintenant à savoir ce qu'ils demanderont."

Appelé à commenter les projets de l'organisation des Marquis, Leclerc a tout simplement répondu: "S'ils veulent obtenir Girard, ils devront mettre le "paquet".

Nous demanderont sûrement beaucoup et je doute qu'ils puissent nous satisfaire".

Si les Saguenéens et les Marquis en viennent à une entente, Sylvain Girard changera donc sa décision puisqu'il déclarait vendredi soir dernier qu'il ne jouerait pas pour une autre équipe que celle des Saguenéens.

L'intimidation aide la cause des hommes de Miville Leclerc

Pierre RAYMOND

CHICOUTIMI — Employer l'intimidation à forte dose contre un adversaire et les résultats ne se feront pas attendre. Les Saguenéens en ont usé plus souvent qu'à leur tour, hier après-midi contre les Marquis de Jonquière et le tout s'est avéré fort efficace puisqu'ils ont enregistré un blanchissage de 4 à 0.

En plus de cette arme de victoire, les Saguenéens n'on pas lâché une seule minute dans le match, complétant des manoeuvres intelligentes à lesquelles l'adversaire n'a vu que du feu.

Avec un calme très inhabituel de sa part, Donat Deschênes s'est dit déçu du rendement de ses protégés. "Mes gars avaient la "jaunisse" cet après-midi et les Saguenéens n'ont pas raté une occasion de jouer dur. Ils savaient bien que tout le monde avait peur", de préciser Deschêne.

On sait jusqu'à quel point cette rencontre était importante pour Miville Leclerc et ses troupiers. Les Saguenéens sont encore à un seul point des Marquis mais avec l'avantage d'une partie de plus à jouer.

Serait-ce que la série de victoires que les Marquis viennent de connaître aurait propulsé certains joueurs au rang de la supériorité? Le mentor jonquiérois ne met pas de temps à répondre. "S'ils pensent qu'ils sont supérieurs, ils vont revenir sur terre rapidement. Il ne le sont nullement, surtout pas de la façon qu'ils ont patiné durant cette partie," a expliqué Deschênes, en soulignant que l'absence de Germain Lessard à l'attaque s'était faite ressentir.

Les Saguenéens ont marqué à deux reprises au premier vingt dont un but du nouveau venu dans l'uniforme rouge et blanc des représentants de la métropole du Saguenay, Denis Villeneuve.

On sait que Villeneuve qui évoluait pour les Saguenéens da la ligue junior Majeure, a retrouvé ses anciens coéquipiers au cours de la dernière semaine, histoire de reprendre confiance en lui. Il a été l'un des principaux artisans de la victoire des siens.

Les Marquis ont manqué plusieurs occasions de marquer au cours d'avantages numériques tout au long de la rencontre mais la défensive chicoutimienne s'est illustrée à tous les instants.

Une fois entre autres où les Marquis jouaient à cinq contre trois mais le gardien Laval Leclerc, brillamment soutenu par ses défenseurs, a fermé la porte.

Le gardien régulier des Marquis, Michel Leblanc, a rapidement été remplacé vers la douzième minute de la première période par André Fortin mais cela n'a pas suffi à contrer les efforts des Saguenéens.

Un but en période médiane et un autre en troisième, et l'issue du match était scellée.

"Mes joueurs de défense ont continuellement repoussé l'adversaire", a commenté le jeune instructeur des Saguenéens, Miville Leclerc, "en plus de mes attaquants qui ont bien joué leur position."

En plus de Denis Villeneuve, Denis Blais a marqué à deux reprises tandis que l'autre appartient à Sylvain Tremblay.

Denis Bouchard a également joué une excellente partie en participant à trois buts des vainqueurs.

De mal en pis chez les Castors de Dolbeau

PORT-ALFRED — Oh! qu'ils étaient "petits" les Castors de Dolbeau, hier soir, devant les petits joueurs du National de Port-Alfred. Le National a littéralement bafoué son adversaire par le compte de 14 à 0.

Après avoir pris une avance de 5 à 0 au premier engagement, les hommes de Georges Angrignon ont pas ralenti leur élan victorieux, loin de là. Ils ont marqué à trois reprises à la deuxième période et six fois en période finale.

La pensée d'un spectateur résume bien la situation. "Les Ouananiches auraient fait beaucoup mieux" a souligné ce partisan du National, conscient que l'avenir des Castors n'est pas rose.

Un match bien monotone dans son ensemble où le National a dominé le jeu en totalité et ce, même en désavantage numérique. Les Castors ont bien effectué quelques montées mais aucune n'a été vraiment dangereuse pour le gardien France Harvey qui a bloqué 38 lancers et enregistré son quatrième blanchissage de la saison.

La troisième période a été ponctuée de plusieurs altercations entre les joueurs et en particulier le jeune Pierre Veilleux qui a fait preuve d'un caractère plus que bouillant. En effet, Veilleux en est venu aux poings à trois occasions et toujours avec le même joueur soit Daniel Simard. Son coéquipier, Guy Néron, a agi dans la même veine avec deux punitions majeures en plus d'une inconduite de partie.

L'instructeur du National déclarait après la rencontre: "Mes joueurs ont joué comme ils le devaient. C'est seulement la défensive de Dolbeau qui ne l'avait pas du tout et le gardien en particulier". Yvon Massicotte a d'ailleurs changé son gardien débutant Claude Léveillée par le substitut, Claude Fortin,

A LA DEUXIEME STROPHE

Le meilleur à l'attaque du National a été Pierre Gagné avec quatre buts. Jean-Claude Ouellet, trois buts, Christian Boudreault, Guy McLean et Luc Fortier en ont marqué chacun deux. L'autre filet appartient à Daniel Simard.

A Alma, les Aiglons de l'endroit ont facilement écrasé les Ouananiches de Roberval 12 à 2. C'était le 18e revers des Robervalois en autant de rencontres. En consultant les pointages et les positions des deux formations d'un haut du lac, il faut donc prévoir une "chaude" lutte entre les Ouananiches et les Castors...!

Les Ouananiches ont tenté d'employer la rudesse pour venir à bout des Aiglons mais les joueurs du Tandem Réal Tremblay-Carol Bellemarre ont rapidement réagi en prenant une avance de quatre buts en première période. Pour un, le policier des Ouananiches, Gilles Bilodeau, a participé à plusieurs escarmouches.

D'autre part, le chiffre des lancers indique la tournure du match. Les Aiglons ont dirigé 47 lancers sur le portier des Ouananiches comparativement à 26 pour son avis-à-vis.

Michel Garneau a récolté un truc du chapeau pour les vainqueurs. Roger Brassard, Mario Fortin, Gaétan et Gilles Gagnon en ont chacun deux tandis que Daniel Paradis a compté l'autre. Roger Bolduc et Bernard Cleary ont été crédité des buts des perdants.

SPORT EN BREF

Jocelyne, parmis les premières

ATLANTA (PC) — Deux Canadiennes figurent parmi les premières boursières du circuit féminin de la PGA. Sandra Post, Ont., a mérité des bourses $20,409 cependant que la Québécoise Jocelyne Bourassa a gagné $14,945. La meneuse est l'Américaine Kathy Whitworth avec $82,864.

Football américain

Les Rams de Los Angeles ont remporté le titre dans la division Ouest de la Conférence nationale de la LNF hier avec la complicité d'O.J. Simpson du Buffalo. Tandis que les Rams déclassaient les Bears de Chicago 26-0 Simpson mettait fin aux espoirs du Atlanta en gagnant 137 verges au sol lors du gain-surprise de 17-6 du Buffalo sur les Falcons.

Los Angeles ont aussi pris une avance de deux parties sur Atlanta à deux matches de la fin du calendrier. Dans les autres matches dominicaux, Cincinnati a blanchi Minnesota 27-0; Washington a supplanté les Giants de New York 27-24; Cleveland et Kansas City ont annulé 20-20; Dallas a surclassé Denver 22-10; Oakland a déclassé Houston 17-6; les Jets de New York ont surclassé Baltimore 20-17; Detroit a vaincu St-Louis 20-16; la Nouvelle-Angleterre a triomphé du San Diego 30-14; Green Bay a déclassé la Nouvelle-Orléans 30-10 et San Francisco a battu Philadelphie 38-28.

Miami reçoit Pittsburgh ce soir.

Plongeurs

NEW WESTMINSTER, C.-B. (PC) — On a choisi hier l'équipe canadienne de huit plongeurs qui participera aux Jeux du Commonwealth 1974. Les plongeurs sont Ken Armstrong, de Toronto, plus Glen Grout et Rick Friesen, de Vancouver. Les plongeuses sont Beverley Boys et Cindy Shatto, de Toronto, Linda Cuthbert, de Pointe-Claire, et Teri York. Les instructeurs choisis sont Don Webb, de Toronto, et Tony Schildo, de N. W.

Athlétisme

FREDERICTON (PC) — John Beers, de la C.-B., a reçu quatre trophées de l'Association canadienne d'athlétisme et Diane Jones, de Saskatoon, a été mise en nomination pour deux trophées, y compris le Lou E. Marsh accordé à l'athlète canadien par excellence de l'année.

Beers, sauteur en hauteur de l'Université de la C.-B., a remporté les trophées Jack W. Davies, Dr Fref Tees, Cal. B. Bricker et F.N.A. Power. Il s'était classé 7e aux J.O. de Munich, affiché la 3e meilleure performance mondiale en 1973 et détient le record canadien de 7'4 3-4". Parmi les autres gagnants de trophée, on note Glenda Reiser, d'Ottawa, avec le trophée Pils Edwards. Mlle Jones étoile du pentathlon, s'est classée 9e à Munich et a été mise en nomination pour les trophées Lou Marsh et Velma Springstead, réservé aux athlètes féminins

Par ailleurs,, le comité de l'ACA a révélé un budget de $42,000, surtout pour le développement d'arbitres seniors en vue des J.O. 1976 à Montréal.

Voiture de Monzon

SANTA FE, (AFP) — C'est à la suite de circonstances encore mal déterminées que la voiture de Carlos Monzon, champion du monde des moyens, a fait plusieurs tonneaux, hier, sur l'une des artères principales de Santa Fe, ville natale du boxeur argentin, situé à 530 km au nord de Buenos-Aires, a précisé l'agence officielle argentine Telam. Monzon était au volant lorsque l'accident se produisit.

Les blessures dont il souffre semblent n'avoir aucun caractère de gravité, mais son véhicule est sérieusement endommagé, indique encore l'agence. Le champion du monde se remet à Santa Fe, de son amygdalite qui l'avait obligé, la semaine dernière, à repousser le combat qui devait l'opposer, titre en jeu, le 8 décembre prochain, à Paris, au champion du monde des poids mi-moyens, le Mexicain Jose Napoles. L'Argentin devait en principe reprendre l'entraînement au début de la semaine qui débute pour défendre sa couronne contre le Mexicain à la fin janvier ou début février à Paris.

On ne sait pas encore s'il pourra poursuivre son programme lundi comme il l'avait prévu.

Hull surprend les Royals

Les Festivals de Hull ont surpris les Royals de Cornwall 9-4 hier dans un des cinq matches au calendrier de la LJMQ.

Marc Brazeau a été le meilleur des locaux avec deux buts tandis que Gary McGregor marquait deux buts également pour les vaincus.

A Trois-Rivières, les Draveurs ont arraché une victoire difficile de 5 à 4 aux Rangers de Drummondville.

Alain Daigle a marqué trois buts pour Trois-Rivières. Les autres marqueurs ont été DalBello et Périgard.

Legault, Robert, Lacoste et St-Cyr ont produit les 4 filets des Rangers.

L'arbitre Tom Keable a distribué 16 punitions.

A Sherbrooke, les Castors ont eu raison des Dynamos de Shawinigan au compte de 6 à 5.

Veysey et Dumais ont produit chacun deux buts pour les Castors. Leblanc et Byers ont marqué les autres filets des Castors.

Bergeron a produit deux buts pour les Dynamos, tandis que Noreau, Gilbert et Arvisais en ont marqué un chacun.

A Sorel, les Eperviers ont humilié le Bleu Blanc Rouge de Montréal au compte de 12 à 4.

Michel Déziel a produit 4 des 12 points des Eperviers, Larouche et Gamelin en ont produit deux chacun.

Les autres filets des Eperviers sont allés à Carufel, Bergeron, Cossette et Royer.

Dupont, Emerson, Moore et Lupien ont marqué un but chacun pour le Bleu Blanc Rouge. L'arbitre Guy Rochefort a distribué 11 punitions.

La Côte-Nord et Montréal, champions au judo provincial

HAUTERIVE — Un total de 18 équipes, représentant les différents secteurs du Québec, ont pris part à la compétition provinciale inter-équipes de Judo, qui avait lieu à Hauterive, en fin de semaine, pour l'obtention de la Coupe du Québec.

Il s'agissait d'une épreuve pour les judokas de catégories cadet et junior, et dans les deux cas, les porte-couleurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean se sont inclinés en finale. Chez les cadets, ce fut aux dépens de l'équipe de la Côte-Nord alors que la formation de Montréal l'a emporté chez les juniors.

Chez les cadets, le Saguenay-Lac-Saint-Jean a gagné contre une équipe de la Rive-Sud au compte de 34-14. Ils ont éliminé l'Est du Québec, en supplémentaire, 32-22 avant de s'avouer vaincu contre la Côte-Nord au compte de 30-18.

Dans la catégorie junior, le Saguenay-Lac-Saint-Jean semblait s'acheminer vers une victoire facile alors que les premières séries furent enlevées par des pointages qui ne laissaient aucun doute sur leur supériorité. En finale, ce fut le contraire qui s'est produit.

Contre Québec, ce fut un gain de 40-8; suivi d'un autre de 50-10 contre Richelieu. Lanaudière a subi le même sort au compte de 42-14. En demi-finale, ce fut une autre victoire, un peu plus serrée toutefois, contre la Côte-Nord 25-21. En finale, ce fut la débâcle contre Montréal qui gagnait par le pointage de 45-5.

Les représentants de la région étaient les suivants. Chez les cadets : Chantal Lamontagne et Bernard Gagnon de Chicoutimi: Claude Bélanger de Jonquière; Jérôme Trembaly de Chicoutimi-Nord; Sylvain Tremblay et Martin Duchesne d'Alma.

Chez les juniors: Daniel Bergeron de Jonquière; Patrice Dubé et Marc Beaulieu de Chicoutimi; Denis Bernier d'Arvida; Danny Lessard et Claude Delisle d'Alma.

Près de 225 compétiteurs ont pris part à cette importante épreuve provinciale de Judo sanctionnée par l'Association québécoise de Judo Kodokan.

Jonquière domine toujours au handball régional

Roberval - L'opposition est de plus en plus vive dans la lutte pour la première place de la ligue senior régionale de handball et quatre équipes se livrent un duel très serré depuis le commencement de la saison.

Pour le collège de Jonquière et Hummel JAK, c'est de plus en plus corsé et une fiche respective d'un gain et d'un match nul lors du tournoi disputé, hier, à Roberval, favorise encore Jonquière en tête du classement.

La formation de l'UQAC avait de fortes chances de passer en deuxième place en avant de Hummel mais une défaite enregistrée aux mains du collège de Chicoutimi n'a pas aidé la cause des universitaires. Il en fut de même du collège de Chicoutimi qui n'a pu faire mieux que de mériter un gain et de récolter une défaite pour se maintenir en quatrième place.

Quant aux autres formations, soit les Profs d'Alma, le collège d'Alma, et le collège de St-Félicien, ils forment le deuxième groupe du classement. St-Félicien est toutefois la seule formation à ne pas avoir mérité une seule victoire depuis le commencement de la saison.

L'équipe de l'école secondaire de Dolbeau, une nouvelle acquisition dans la ligue régionale qui disputait ses premiers matches, hier, a fortement impressionné. En effet, Dolbeau a réussi à faire match nul contre le collège d'Alma avant d'enregistrer un premier gain aux dépens du collège de Chicoutimi. Pour l'équipe de la régionale Louis-Hémon, il s'agit d'une fiche vierge lors d'une première tentative sur le plan régional.

A la suite du tournoi d'hier, le classement est le suivant: collège de Jonquière 17 points; Hummel JAK 15; UQAC 14; collège de Chicoutimi 12; Alma Profs 6; collège d'Alma 5; Ecole de Dolbeau 3; collège de St-Félicien 0.

Le prochain tournoi ne sera disputé que le 20 janvier 1974, à Jonquière.

SUR LE NEZ

Course no 1 $400.
1- Jamie Dazz, Carol Guay, 4.20, 2.90, 2.60
7- Flashy Merry, Nicole Bélanger, 4.60, 2.50
2- Orléans Girl, Yvon Boivin, 8.50
Ont aussi couru: Coquette Bri, Master, Peanut Boy, Mister Tim.
Temps: 2.12.2.

Course no 2 $600.
5- New Rhythm, Yvon Boivin, 11.50, 4.90, 2.30
7- Smoky Seven Up, Carol Corneau, 4.70, 2.50
6- Abbe Ann, R. Violette, 2.50
Ont aussi couru: Erla May Cash, Stormy Will, Milissa Dares, Gallant Blue.
Temps: 2.13.4.
Pari-double: (1-5) $25.90.

Course no 3 $250.
4- Clayhaven Pegasus, R. Gagnon, 11.40, 4.20, 3.00
3- John Glenn, R. Lambert, 3.10, 2.50
1- Richard Belle, Yvon Boivin, 2.50
Ont aussi couru: Pleasant Larry, Magdalen Tag, Sams, Sam Baron de Tracy.
Temps: 2.18.

Course no 4 $200.
3- Castor, Steve Gagnon, 4.80, 2.60
1- Jus Scott, L. G. Martel, 2.90
Ont aussi couru: Eliminator, Lucky Moon Day, Jimmy Joe Spangler, Trailer Profit, Miss Monik.
Temps: 2.17.1.
Quinella: (1-3) $8.00

Course no 5 $600.
6- Abbe Ann, R. Violette, 7.50, 3.00, 2.10
5- New Rhythm, Yvon Boivin, 3.10, 2.10
7- Smoky Seven Up, Carol Corneau, 2.10
Ont aussi couru: Erla May Cash, Stormy Will, Milissa Dares, Gallant Blue.
Temps: 2.17.1.

Course no 6 $200.
6- Scotch Conquest, Cl. Blackburn., 6.10, 4.90
3- Charmante Frisco, G. Asselin, 5.30
Ont aussi couru: Star Man, Nirco, Madeline de Tracy, Meadow Victor, Grand Pick.
Temps: 2.19.2.
Quinella: (3-6) $50.60.

Course no 7 $650.
5 Lucky Beejay, R. Lambert, 30.60, 7.30, 3.70
2- Burly Scot, V. McCarvill, 3.60, 3.10
4- Mikes Time, R. Violette, 3.90
Ont aussi couru: Mauds Champ, Step Moraka, Fiery Grattan, Foster Don.
Temps: 2.11.1.

Course no 8 $200.
1- Irish Times, C. Loughren, 8.80, 4.70
4- Jay Diamond, D. Guay, 8.90
Ont aussi couru: Doctor Croft, Petrel, Beau Blazes, Lyhight, Patrol, Rideau Star.
Temps: 2.17.4.
Quinella: (1-4) $72.60

Course no 9 $250.
3- Rocky Frisco, Carol Corneau., 7.10, 4.30, 3.20
4- Lieut, Chief, Côme Tremblay, 7.00, 3.90
1- Chancy Byrd, J. G. Duchesne, 5.60
Ont aussi couru: Drummond Chuck, Romance Adios, Enid Adio.
Temps: 2.18.1.

Course no 10 $250.
5- Columbus Creed, Léon Jean, 2.60, 2.60
7- Argyel Dolly, B. Voyer, 4.00
Ont aussi couru: Russell Reel, Mado Bay, Fea Wejover, Amber Glow, Comet Mar Mic.
Temps: 2.16.2.
Exacta: (5-7) $15.40.

Vaste champ d'action pour les membres de la commission sportive

JONQUIERE — La nouvelle commission sportive, dont les bases ont été jetées lors d'une réunion du CRL tenue récemment à Arvida, et dont les structures seront complétées, ce soir, à Alma, auront un champ d'action assez étendu pour permettre aux membres composants de pouvoir oeuvrer sans contrainte.

Certains projets ont été mis de l'avant à l'occasion du mini-congrès qui avait lieu, en fin de semaine et qui servait de préparatoire à la réunion de la CSQ qui aura lieu les 7-8-9 décembre prochains, à Québec.

Pour la commission sportive, il s'agira de veiller à la réalisation des voeux qui ont été émis, hier, et de faire en sorte qu'il existe un lien commun sur le plan régional, concernant les revendications qui s'imposent.

DEBLOCAGE DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

L'un des points à l'étude consiste au déblocage des équipements scolaires, afin de permettre l'utilisation de ces équipements par le public adulte.

Il existe à l'heure actuelle une contrainte de part et d'autre qui neutralise les efforts de chacun et qui occasionnent un dédoublement des responsabilités et des coûts lorsque les adultes veulent se servir des services déjà existants.

Les dirigeants du scolaire sont toujours consentants à faire preuve de bonne volonté et de bonne foi, mais à quel prix? Les taux de location sont très disparates et cette anomalie entraîne l'abandon forcé des équipements scolaires en dehors des cadres des programmes élaborés pour la gent étudiante.

NEGATIVISME SUR LE PLAN PROVINCIAL

Des revendications seront également formulées au niveau des associations régionales, en regard du problème du leadership.

On estime qu'à l'heure actuelle, les Fédérations provinciales font preuve d'un certain négativisme envers les centres moins populeux.

Des représentants de la région Saguenay-Lac-St-Jean qui participeront au congrès de la CSQ veulent exercer une pression assez forte pour imposer l'adoption d'un règlement, à l'effet que les Fédérations se décentralisent et qu'elles décident d'investir des montants d'argent dans les différentes régions, sous forme de stages, afin de promouvoir la formation et le développement des athlètes de la province.

En résumé, ce qui se produit présentement est loin d'être à la satisfaction des Associations régionales qui doivent débourser un per-capita aux Fédérations, qui elles, reçoivent des subventions par le biais du Haut-Commissariat et qui ne donnent rien en retour des sommes reçues.

Pour les athlètes de la région, ce sont des points d'une importance capitale et les Associations ont bien l'intention de faire valoir leurs droits au congrès de la CSQ.

70 nouveaux candidats au stage de l' ASM

KENOGAMI — "C'est de plus en plus encourageant car, à chaque année, le nombre de participants au stage de ski présenté par l'Association saguenéenne des moniteurs de ski, se maintient de façon continue".

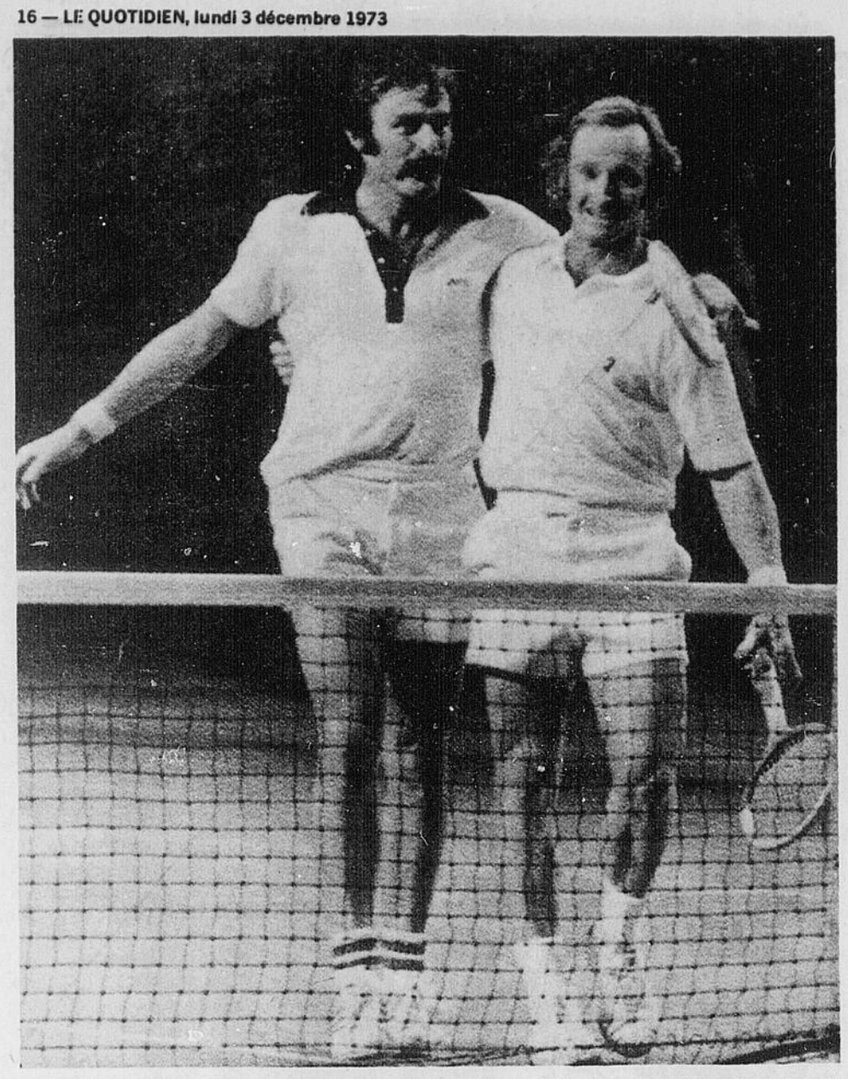
De l'avis de l'un des responsables de cet organisme, M. Claude Nadeau de Kénogami, c'est l'une des marques de confiance les plus sensibles que l'on puisse nous attribuer et cette appréciation nous incite à continuer l'amélioration des plans de travail.

Un total de 70 nouveaux stagières était inscrits, cette année, alors qu'une dizaine de vétérans ont participé à un cours de rafraîchissement. A noter que des pourparlers sont en cours présentement entre les dirigeants de l'ASMS et ceux de l'Alliance canadienne des moniteurs de ski, à l'effet que les stagiaires de la région qui obtiendront un diplôme de catégorie senior soient reconnus par l'Alliance au grade d'assistant instructeur de ski.

Les ententes ne sont pas encore conclues mais on espère bien réussir.

Les cours avaient lieu en fin de semaine, au centre Mont-Fortin de Kénogami. Ils seront dispensés, en fin de semaine prochaine au centre Clairval de Laterrière, si les conditions de neige sont favorables.

RÉPONDEZ À L'APPEL!
DEVENEZ ENGAGÉ VOLONTAIRE



LES GRANDS VAINQUEURS — Les Australiens John Newcombe, (à gauche) et Rod Laver marchent ensemble vers le filet après avoir défait les Américains Stan Smith et Erik Van Dillen, en double, samedi, permettant à l'Australie de remporter la coupe Davis. (Téléphoto PA)

Coupe Davis

Net triomphe de l'Australie

CLEVELAND (AFP) — Le triomphe de l'Australie sur les Etats-Unis dans la finale de la coupe Davis a été total. Rod Laver a battu Stan Smith en quatre sets 6-3, 6-4, 3-6, 6-2 dans le dernier simple, hier soir, à Cleveland, portant le score à cinq à zéro.

Il faut remonter loin dans l'histoire de la célèble compétition pour retrouver une défaite aussi cinglante des Etats-Unis: 1956 à Adelaide, cette ville même où les Australiens devaient, douze ans plus tard, céder le prestigieux saladier d'argent aux Américains, vainqueurs alors par quatre victoires à une.

Mais les Rod Laver, Ken Rosewall, John Newcombe, ces grands champions australiens, couverts de gloire et de dollars, étaient absents il y a cinq ans. Le retour en force de deux d'entre eux dans la salle des fêtes transformée en court de tennis de l'auditorium de Cleveland, a été payant.

Les deux vétérans millionnaires Laver et Newcombe ont fait plier le genou aux Américains. Ils ont fait une brillante démonstration de tennis moderne se moquant de leur âge. Neale Fraser, le capitaine de la formidable formation australienne, avait bien voulu faire contribuer, hier, Ken Rosewall, le plus vieux de tous, 39 ans, au triomphe de son équipe en l'opposant à Stan Smith, mais ce dernier voulait affronter Laver. En cas de changement, Dennis Ralston aurait aligné Marty Riessen.

Avec le combat Foster-Fourie

Une route toute neuve s'ouvre dans la boxe sud-africaine

JOHANNESBOURG, (Reuter) — La signification essentielle du combat de boxe qui a opposé, samedi soir, a Johannesbourg, le Noir américain Bob Foster au Sud-Africain blanc Pierre Fourie n'est pas à chercher dans le fait que le Noir a conservé son titre de champion du monde des poids mi-lourds, mais plutôt dans celui que "pour la première fois dans l'histoire de notre pays, un noir et un blanc ont échangé des coups dans une rencontre professionnelle", comme l'écrit hier dans son éditorial le Week end World, journal non-blanc.

Cet événement, ajoute le journal, constitue "un pas dans la bonne direction.

Nous espérons qu'il sera encouragé à l'avenir.

C'est bien Bob Foster qui a gagné le combat, mais en fin de compte c'est la boxe et le sport qui ont triomphé".

L'organisation de ce combat sans précédent a été le résultat de ce que Piet Koornhof, ministre sud-africain des Sports, considère comme une "évolution" de la politique sportive, qui autorise de plus en plus le déroulement d'épreuves sportives mixtes, mais uniquement à l'échelon international.

A l'échelon local, provincial et national, la ségrégation raciale demeure toujours la règle, et les observateurs ne remarquent pas le moindre changement dans cette situation.

BRECHE

Toutefois, pour Rory Brown, rédacteur en chef-adjoint du service des sports du Rand Daily Mail, "une route toute neuve s'est ouverte dans la boxe sud-africaine", et ce combat a représenté "une sorte de brèche dans le sport sud-africain, qui pourrait s'élargir dans ce contexte".

Destinée à restituer à la République sud-africaine sa place dans l'arène sportive internationale" du parti national au pouvoir a déjà porté ses fruits dans d'autres disciplines, comme le tennis, le golf et le cricket.

Ainsi après avoir tenté en vain pendant plusieurs années d'obtenir un visa pour Pretoria, le joueur de tennis noir américain Arthur Ashe a été autorisé à participer le mois dernier au tournoi omnium d'Afrique du Sud.

Lors des derniers Jeux sud-africains organisés cette année à Pretoria, des boxeurs amateurs blancs et noirs se sont opposés sur le ring.

Deux joueurs de couleur font partie de l'équipe de cricket actuellement en tournée dans le pays. Enfin, des joueurs de golf de race noire représentent l'Afrique du Sud dans la série de tournois internationaux en cours.

FOSTER

Quant à Bob Foster, après avoir déclaré: "Je suis venu ici pour conserver mon titre et non pour faire de la politique", il a indiqué hier aux journalistes avant de regagner Albuquerque:

"Avant de venir ici, j'avais peu de sympathie à l'égard de tous les Sud-Africains. Maintenant, je pense différemment. J'aime cet endroit. C'est magnifique. Je serais heureux d'y revenir".

AUTRE SON

Pourtant cette rencontre n'a pas plu à M. Charles Diggs, président - noir - de la sous-commission des Affaires africaines de la chambre des représentants des Etats-Unis, pour lequel il ne fut qu'une "farce", en raison de la ségrégation raciale des spectateurs.

En effet, 7,000 Noirs seulement faisaient partie de l'assistance, forte de quelque 40,000 personnes.

Au cours d'une brève escale entre le Lesotho et l'Ethiopie, Diggs a affirmé samedi à la presse que les sportifs noirs américains ne devraient pas venir en Afrique du Sud pour des manifestations purement commerciales, et ne devraient pas non plus participer à des rencontres où les athlètes ne sont pas admis sur une base d'égalité.

Contrairement à Arthur Ashe qui estimait que "les premiers souffles de changement" ont peut-être atteint l'extrémité méridionale de l'Afrique,

Diggs a indiqué qu'hormis des modifications d'attitude et "de gestes ici et là", aucun changement fondamental n'est intervenu en Afrique du Sud, où la condition de la majorité africaine s'est en réalité détériorée.

Accord important entre l'ATP et les directeurs de tournois de tennis

CLEVELAND, (AFP) — L'Association des joueurs professionnels A.T.P. a réalisé un accord important avec les directeurs de tournois américains, samedi soir, à Cleveland, afin de contrecarrer l'organisation des championnats Intervilles W.T.T., en 1974, aux Etats-Unis.

Jack Kramer, directeur de l'ATP, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, tenue hier avant les deux derniers simples de la coupe Davis, à Cleveland, qu'un nouveau conseil conjoint avait été constitué dans le but de réorganiser le circuit d'été américain et de défendre les intérêts communs.

Ce conseil est constitué de cinq directeurs de tournois et de trois directeurs de l'ATP: Kramer, le joueur Cliff Drysdale Afrique du Sud, président de l'Association des tennismens, et Donale Dell, conseiller juridique de l'ATP. Les 19 directeurs de tournois concernés désigneront leurs cinq représentants ultérieurement.

Quatorze d'entre eux étaient présents aux négociations qui ont eu lieu samedi avec l'ATP et ont duré plus de six heures à Cleveland. Il a été décidé d'organiser un circuit de 19 tournois d'été, de juillet à septembre, aux Etats-Unis et au Canada.

Deux tournois auront lieu par semaine et seront dotés d'un minimum de $100,000 et de $50,000 de prix chacun.

COMMUNIQUE

"La large majorité des directeurs de tournois présents à la réunion de Cleveland ont donné leur accord à leur participation à ce circuit approuvé par l'ATP, qui est identique à celui qui est mis sur pied en Europe", déclare un communiqué officiel publié par l'ATP.

Ce communiqué indique que "huit nations européennes France, Italie, Espagne, Suède, Hollande, Autriche, Allemagne de l'Ouest et Suisse ont donné leur accord pour s'aligner sur l'ATP pour préserver et étendre le circuit européen"

Il est à noter que la Grande-Bretagne ne figure pas au nombre de ces pays. On sait que les organisateurs de Wimbledon sont moins menacés que les pays continentaux européens par les Intervilles.

Les organisateurs du W.T.T. les ont, en effet, assurés que les joueurs qu'ils ont contractés seraient libérés pour le prestigieux tournoi anglais.

Enfin, l'ATP a réitéré son appui à la coupe Davis et a déclaré qu'elle continuerait à demander à tous ses membres d'y participer.

Les formations de Québec supérieures au basketball

CHICOUTIMI — Il est assez difficile pour les équipes collégiales du Saguenay-Lac-St-Jean de s'imposer au basketball contre les formations du secteur de Québec.

Plus grands, plus robustes, plus rapides, mieux entrainés, les équipes de Québec enregistrent des victoires de façon régulière, sans trop d'opposition et ce, par des pointages assez respectables, surtout chez les hommes.

Chez les filles, les pointages sont plus serrés et on réussit à décrocher un gain de temps à autre mais il n'y a vraiment pas de quoi crier au miracle. En fin de semaine, une seule victoire a été enregistrée par la section féminine du collège de Jonquière aux dépens du collège de St-Lawrence au compte de 50-37. Les joueuses de Jonquière ont marqué 37 points à la deuxième demie pour pouvoir l'emporter. Les cinq autres matches se sont tous terminés à l'honneur des équipes de Québec, dans les cadres des compétitions de l'ASIEQ.

Chez les garçons: Jonquière 31—Séminaire de Québec 130, Collège de Chicoutimi 31—Limoilou 114, Jonquière 48—Collège St-Lawrence 104.

Chez les filles: Jonquière 50—St-Lawrence 37, Chicoutimi 30—Limoilou 45, Jonquière 41—Séminaire de Québec 50.

Aucun commentaire à faire, déclarait l'instructeur de l'équipe du collège de Chicoutimi. Voyez les résultats et vous avez la solution à nos problèmes.

Positions inchangées au volleyball régional

ST-FELICIEN — Les équipes du Collège de Chicoutimi, sections masculine et féminine, au volleyball régional, ont agréablement surpris leurs partisans, hier, lors du cinquième tournoi régional en atteignant le stade de la finale dans leur catégorie respective.

Chez les hommes, l'équipe Hummel JAK a tout de même remporté les honneurs de la grande finale, une fois de plus, en l'emportant contre le collège de Chicoutimi au compte de 10-15, 15-12, 15-3. C'est seulement la deuxième fois en cinq tournois qu'une équipe autre que les Optimistes JAK passent en finale contre Hummel. La semaine dernière, c'était au tour du collège de St-Félicien de causer la surprise.

Les Optimistes qui espéraient bien consolider leur position en deuxième place au classement ont enregistré seulement cinq victoires, hier, contre trois défaites. Pendant ce temps, Hummel et le collège de Chicoutimi enregistraient sept gains et subissaient une seule défaite. De ce fait, Hummel est toujours en tête avec un total de 44 points suivi des Optimistes avec 35 points et du collège de Chicoutimi avec 27 points. Cette dernière formation augmente ses chances graduellement.

Chez les filles, le collège de Jonquière continue d'afficher une supériorité remarquable avec une seule défaite, hier, contre le collège de Chicoutimi et sept gains. Encore là, c'était la première fois que le collège de Chicoutimi passait en finale, prenant ainsi la place des Optimistes JAK qui avaient eu ce privilège dans les quatre tournois précédents.

Chicoutimi a mérité six victoires contre seulement deux défaites, ce qui rapproche cette formation à seulement sept points de la deuxième place détenu par les Optimistes qui ont divisé le pointage, hier, avec quatre gains et quatre défaites.

En finale, le collège de Jonquière l'a toutefois emporté sans difficulté contre le collège de Chicoutimi au compte de 15-2 et 15-4.

Dans le classement, on retrouve: Jonquière 44 points; Optimistes 28; Chicoutimi 21; St-Félicien 8; Alma 6.

Le prochain tournoi sera présenté à Jonquière le 20 janvier 1974.

La nouvelle Super Brute^MD Alouette 1974.

Une performance encore invaincue

Notre but, en construisant la Super Brute, était tout simplement de fabriquer une motoneige qui fournira pendant longtemps une performance de première classe.

Nous lui avons donc donné la puissance grâce à un moteur Sachs monté à l'avant et à une nouvelle transmission comprenant une chaîne ultra-robuste et une commande libre de la chenille, à double pignon, limitant au minimum la perte de puissance.

Nous lui avons aussi donné la légèreté d'un châssis tout aluminium à profil avant aérodynamique, la stabilité de la nouvelle suspension des skis à voie large Ski-Sorber^(MD), ainsi que le confort assuré par le siège contour fait de mousse et par la suspension à glissière réglable selon le poids du conducteur et l'état de la neige.

Nous avons mis au point pour la chenille une voie de passage qui se nettoie à mesure et ne risque pas de se bloquer.

Nous avons ajouté une caractéristique absolument inédite, soit un ensemble guidon-tableau de bord complet comprenant un phare pivotant qui permet de bien éclairer le sentier, même dans les courbes. Cet ensemble fait partie intégrante du pare-brise surélevé et enveloppant qui protège la tête et les mains contre le froid.

Une apparence encore jamais vue

Une motoneige qui offre l'excellence des qualités techniques telles que la performance, la fiabilité, l'accès facile aux pièces et la durabilité n'est pas nécessairement un *modèle d'élégance*. C'est pourtant bien le cas de la Super Brute.

Nous vous invitons à le constater vous-même chez votre concessionnaire Alouette. Assurez-vous cependant d'examiner aussi bien l'intérieur que l'extérieur. Vous pourrez alors dire avec nous: "Alouette, ça traîne pas".

Alouette Recreational Products Ltd.,
3700 rue St-Patrick,
Montréal 205, P.Q.

Alouette ça traîne pas

DOLBEAU SPORTS ENR. Dolbeau	GASTON RIENDEAU Ste-Monique de Honfleur	GARAGE CLAUDE MENARD Chambord	LAMONTAGNE EQUIPEMENT REG'D. St-Prime
JEAN-MARIE BOUCHARD St-Augustin	GARAGE HERMEL BLACKBURN St-Coeur de Marie	JACQUES HARVEY St-Ambroise	GARAGE SIMARD & FILS LIMITEE St-Félix d'Otis
GARAGE MALTAIS & FILS Port-Alfred	J.C. TREMBLAY TEXACO SERVICE St-Thomas Didyme	DALLAIRE EQUIPEMENT ENR. St-Bruno	

SOMMAIRES

Ligue nationale

Montréal 3 Atlanta 1

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Mont., P. Mahovlich 11 (Lapointe, Savard)11:35
Pénalités — McCurry A. 10:02; Lafleur M. 14:41.

DEUXIÈME PÉRIODE

2. Atl., McCreary 4 (Price, Comeau).....2:31
3. Mont., Lemaire 7 (Lafleur) 14:45
Pénalités — P. Mahovlich M, Mohns A 13:17.

TROISIÈME PÉRIODE

4. Mont., Lefley 9 (Cournoyer, Shutt) 5:58
Pénalités — P. Mahovlich M 6:54; Lambert M. majeure Deadmarsh A majeure, inconduite 19:53.
Lancers:
Montréal 10 10 7-27
Atlanta 14 5 3-22
Gardiens — Plasse, Montréal; Bouchard, Atlanta.
A.- 13,892.

N.Y. Islanders 3 Boston 5

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Bos., O'Donnell 5 (Orr, Sheppard)..... 7:54
2. Bos., Orr 13 (Esposito, Vadnais) 19:35
Pénalités — Smith B. 14:50; Howatt, I17:51.

DEUXIÈME PÉRIODE

3. Isl., Nystrom 4 (St-Laurent, D. Potvin).... 3:12
4. Bos., Marcotte 5 (Sims, O'Reilly).....10:58
Pénalités — Cameron I 6:34; O'Reilly B 11:32; Smith B 19:38.

TROISIÈME PÉRIODE

5. Isl., Harris 6 .....2:06
6. Bos., Esposito 25 (Hodge) 2:47
7. Isl., J. Potvin 1 .....9:22
8. Bos., Hodge 18 (Esposito, Bucyk) 19:26
Pénalité — Harris I 18:22.
Lancers:
Islanders 7 10 11-28
Boston 16 10 11-37
Gardiens — Desjardins, Islanders; Gilbert, Boston.
A.- 15,003.

Détroit 1 Buffalo 6

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Buf., Lorentz 7(Meehan, Dudley).....1:47
2. Buf., Lorentz 8 (Robert, Martin)..... 7:25
3. Buf., Carriere 5 (Martin, McNab).....13:32
4. Buf., Luce 9 (Ramsey, Atkinson).....18:09
Pénalités — Berenson D 7:16; Rombough Buf. 8:36; Bergman D 11:42.

DEUXIÈME PÉRIODE

5. Buf., Robert 7 (Pratt, Martin) 10:58
6. Dét., Libett 15 Collins, Dionne) 12:06
Pénalité — Jarry D 14:14.

TROISIÈME PÉRIODE

7. Buf ., Meehan 9 (Lorentz) 9:58
Pénalité — Gratton Buf. 15:57.
Lancers:
Détroit 8 13 14-35
Buffalo 14 9 11-34
Gardiens — Richardson, Grant, Détroit; Crozier, Buffalo.
A.- 15,858.

Toronto 4 New-York 6

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Tor., Henderson 9 (Ellis, Ullman).....2:07
2. Rang., Hadfield 5 (Harris, Gilbert).....3:05
3. Tor., Ellis 5 (Ullman, Henderson).....13:05
4. Rang., Gilbert 10 (Seiling, Ratelle).....13:34
5. Rang., Stemkowski 8 (Irvine).....16:37
Pénalité — Marotte R 7:24.

DEUXIÈME PÉRIODE

6. Rang., Hadfield 6 (Rousseau, Ratelle).....4:21
7. Rang., Gilbert 11 (Ratelle, Hadfield).....4:34
8. Tor., Ullman 12 (Henderson)..... 7:17
Pénalités — Ullman 2:53; Toronto Banc, Hammarstrom 8:09; Marotte R 15:32; Toronto Banc, Hammarstrom 17:34.

TROISIÈME PÉRIODE

9. Rang., Vickers 10 (Fairbairn, Tkaczuk)....10:38
10. Tor., Henderson 10 (Ellis, Ullman)..... 13:20
Aucune pénalité.
Lancers:
Toronto 7 3 9-19
Rangers 21 11 8-40
Gardiens — Johnston, Toronto; Giacomin, Rangers.
A.- 17,500.

Californie 1 Philadelphie 5

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Cal., McKechnie 7 (J. Johnston, M. Johnston) 14:37
Pénalités — Ashbee Ph 3:27; Schultz Ph. Mineure double 6:22; McKay Cal. 11:12; Saleski Ph. 13:30; Van Impe Ph. 14:04; J. Johnston Cal. 15:01.

DEUXIÈME PÉRIODE

2. Phil., MacLeish 8 (Lonsberry, Flett).....1:27
3. Phil., Schultz 3 (Kindrachuk)..... 2:53
Pénalités — Clement Ph., McKay Cal majeures 6:10; Clarke Ph, Cummings Cal match, Kelly Ph. mineure double majeure 11:32; MacLeish Ph, McAneeley Cal majeures, Graves Cal., Van Impe Ph. inconduites, Saleski Ph. majeures, match 15:56.

TROISIÈME PÉRIODE

4. Phil., Lonsberry 9 (Crips, J. Watson)..... 10:32
5. Phil., Flett 5 (J.Watson, Kindrachuk).....18:27
6. Phil., Nolet 5 (Kubdrachuk).....18:55
Aucune pénalité.
Lancers:
Californie 12 8 9-29
Philadelphie 12 12 19-43
Gardiens — Edwards, California; Parent, Philadelphia.
A.- 17,007.

Pittsburgh 1 Chicago 2

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Chi., Hull, 9 (White, Redmond).....0:32
Pénalités — Pronovost Pg 0:09; Redmond C 2:15; Lagace Pg 13:22; Brown Pg 14:20; White 16:37.

DEUXIÈME PÉRIODE

Aucun but.
Pénalités — Burrows Pg 2:30; Hextall Pg 9:47.

TROISIÈME PÉRIODE

2. Pit., Apps 9 (MacDonald, McDonough).... 3:48
3. Chi., White 1 (Tallon, Hull).....19:49
Aucune pénalité.
Lancers:
Pittsburgh 12 10 8-30
Chicago 9 7 15-31
Gardiens — Brown, Pittsburgh; Esposito, Chicago.
A.- 16,500.

Association mondiale

Québec 3 Winnipeg 5

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Qué., Dufour 12 (Bernier, Guite).....6:54
2. Qué., Gaudette 6 (Caron, Tremblay).....14:42
Pénalités — Houle Q 2:08; Johnson W 14:06; Bernier Q. 18:52.

DEUXIÈME PÉRIODE

3. Win., Huck 6 (Stephanson, T. Hargreaves)..7:01
4. Qué,, Lacombe 5 .....9:35
5. Win., Huck 7 .....14:31
6. Win., Gratton 5 (Zanussi, Johnson)..... 17:45
Pénalités — Johnson W 1:33; J. Hargreaves W. majeure, Guite Q mineure, majeure 11:11; Houle Q. 18:33.

TROISIÈME PÉRIODE

7. Win., Huck 8 (Zanussi)..... 0:57
8. Win., Gratton 6 (Johnson, Stephanson)....11:40
Pénalités — J. Hargreaves W, Guite Q 2:46; Asmundson W 5:43; Woytowich W 12:28.
Lancers:
Québec 10 10 7-27
Winnipeg 21 11 13-45
Gardiens — Aubry, Québec; Daley, Winnipeg.
A.- 6,292.

Minnesota 1 Jersey 2

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Min., Antonovich 3 (Smith, R. Walton).... 19:06
Pénalité — Arbour, Min. 5:49.

DEUXIÈME PÉRIODE

2. Jer., Morrison 7 (Lacroix, Bolck).....12:04
3. Jer., Brown 2 (Lacroix).....16:21
Pénalités — MacMillan, Minn, 4:21; Minn., 10:15; Morrison, Jer, mineure-inconduite, 13:33, Arbour, Minn., mineure 13:33; Howell, Jer, 17:13.

TROISIÈME PÉRIODE

Aucun but.
Pénalité — Paradise, Minn. 14:52.
Lancers:
Minnesota 11 3 10-24
Jersey 12 10 5-27
Gardiens — Minnesota, Garrett, Jersey, Junkin.
A.- 1,091.

Edmonton 0 Cleveland 3

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Cle., Wiste 6 (Krake, Clearwater).....18:42
Pénalité — Barrie, Edm. 17:07.

DEUXIÈME PÉRIODE

2. Cle., Jarrett 11 (Andrea, Cournoyer).....17:43
3. Cle., Wiste 7 (Heindl, Pinder)..... 19:17
Pénalités — Cournoyer, Cle., 8:23; Gilmore, Edm, 8:32; Krake, Cle, 12:43; Gilmore, Edm 8:32; Krake, Cle, 12:43; Harrison, Edm 13:15; McCrimmon, Edm, 15:39; Krake, Cle., 15:39.

TROISIÈME PÉRIODE

Aucun but.
Pénalités — W. Hillman, Cle., 6:22; Gilmore, Edm, 19:02; W. Hillman, Cle., 19:02.
Lancers:
Edmonton 9 7 16-32
Cleveland 11 12 10-33
Gardiens — Edmonton, Norris; Cleveland, Whidden.
A.- 3,623.

Chicago 3 N.-Angle. 4

PREMIÈRE PÉRIODE

1. N.-Ang., Willians 5 (French, Ley).....0:23
2. N.-Ang., Pleau 14 (Webster, Dorey).....1:51
3. Chi., Rochon 5 (Hardy, Maggs).....2:53
Pénalités — Piment, Chi., 9:49; Pleau, NA 16:33.

DEUXIÈME PÉRIODE

4. N.-Ang. Webster 17 (Pleau, Blackburn)....0:48
5. Chi., Mavety 3 .....2:10
6. N.-Ang., Webster 18 (Pleau, Blackburn)....7:17
7. Chi., Liddington 4 (Nesterendo, Maggs)... 18:58
Pénalités — Mavety, Chi., 9:44; Procviat, Chi., 11:52; French NA,, 11:52.

TROISIÈME PÉRIODE

Aucun but.
Pénalités — Morris, Chi., 5:04; Blackburn, NA., 11:26.
Lancers:
Chicago 8 6 9-23
N.-Ang. 16 15 7-38
Gardiens — Chicago, Newton; N.-Ang., Smith.
A.- 6,605.

Houston 2 Toronto 5

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Tor., Martin 8 (Hickey)..... 3:52
2. Hou., Hoekstra 1 (Stanfield, Marty Howe)..4:40
3. Hou., Popeil 2 .....5:06
4. Tor., Kirk 8 (Hickey, Marrin).....11:25
Pénalité — Marty Howe 9:57.

DEUXIÈME PÉRIODE

5. Tor., Leduc 2 (Sentes)..... 5:56
6. Tor., Martin 9 .....12:52
Pénalité — Taylor H 11:36.

TROISIÈME PÉRIODE

7. Tor., Carleton 13.....16:26
Pénalité — Carleton T 17:02.
Lancers:
Houston 12 10 10-32
Toronto 11 12 13-36
Gardiens — Rutledge, Houston; Gratton, Toronto.
A.- 4,839.

Ligue junior majeure

Québec 7 Chicoutimi 3

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Qué., Guy Chouinard (Nantais, Beaulieu)....0:36
2. Qué., James Batoman (Bowness) 2:35

DEUXIÈME PÉRIODE

3. Qué., Guy Chouinard (Clouthier, Perron) .. 3:49
4. Qué., James Bateman (Bowness, Beaulieu).7:55
5. Qué., Guy Chouinard (Levesque, Lachance)..8:26
Pénalités — Dubois, C. 1:50; Bateman Q. et Dubois C. 11:59.

TROISIÈME PÉRIODE

6. Chic., Michel Tremblay (seul) 2:49
7. Chic., Marc Desforges (Preston, Leblanc)....7:41
8. Qué., Daniel Lecours (Perron, Lemieux) ...12:26
9. Chic., Serge Girard (Tremblay) 14:04
10. Qué., Daniel Beaulieu (Boucher) 18:45
Pénalités — Verreault C. maj; Dubois C. maj. double et dix m.c.; D'Amico C. dix m.c.; Bowness Q. double mineure, dix m.c. et extrême; Batemas Q. double mineure, maj., dix m.c. et extrême; Nantais, Q. maj. et dix m.c.; 5:32; Cloutier Q. 8:11; Poulin C. 11:06; Guay C. 17:06.
Lancers
Chicoutimi 10 8 9-27
Québec 15 14 19-48
A.- 3,841.

Ligue junior régionale

Chicoutimi 4 Jonquière 0

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Chic., Denis Villeneuve (Bouchard, Gaudreault) 11:04
2. Chic., Denis Blais (Bouchard) 12:25
Pénalités — Voyer, J., Tremblay, C., Min. D. 1:09; Gaudreault C., 2:50; Painchaud, C., 8:51.

DEUXIÈME PÉRIODE

3. Chic., Sylvain Tremblay (L. Tremblay, Gaudreault) 2:09
Pénalités — Blais, C., 3:32; Girard, J., 5:48; Leclerc C., 8:32; Gaudreault, C., 8:32; Basque J., 19:33; Tremblay, C., Lebrasseur J., Maj. et Min. 19:58.

TROISIÈME PÉRIODE

4. Chic., Denis Blais (Painchaud, Bouchard).. 7:25
Pénalités — Lavoie, J., 0:06; Villeneuve, J., 1:15; Girard Jr., C., 3:58; Labelle C., Girard, J., Maj., D. 10:09; Voyer, J., 12:54.
Lancers:
Chicoutimi 11 15 13-39
Jonquière 7 10 7-24
A.- 1,250.

Alma 12 Roberval 2

PREMIÈRE PÉRIODE

1. Alma, Gaétan (Fortin, Garneau) 1:11
2. Alma Daniel Paradis (G. Gagnon, Brassard)..6:31
3. Alma Roger Brassard (seul) 10:42
4. Alma Gilles Gagnon (Brassard) 19:28
Pénalités — Brassard, A., 4:04; Truchon, A., 8:26; Bolduc, R., 9:52; Gagnon, A., 10:18; Bilodeau, R., Truchon, A., 19:02.

DEUXIÈME PÉRIODE

5. Alma Roger Brassard (Bouchard, Simard)..6:37
6. Rob., Roger Bolduc (Couture, Doucet).....6:52
7. Alma Gilles Gagnon (Brassard, Paradis)....9:31
Pénalités — Truchon, A., Dumas, R., Min. D. 3:46; Gagnon, A., 4:12; Bouchard, A., 10:39; Paradis , R., 16:12.

TROISIÈME PÉRIODE

8. Alma Michel Garneau (Fortin, Gagnon) ...2:29
9. Rob., Bernard Cleary (seul) 11:35
10 Alma Mario Fortin (Garneau, G. Gagnon).. 13:26
11. Alma Michel Garneau (Fortin, Brassard)..15:37
12. Alma Gaétan Gagnon (Paradis, Brassard).16:40
13. Alma Mario Fortin (Truchon).....18:21
14. Alma Michel Garneau (Truchon).....19:12
Pénalités — Garneau, A., 8:58; Villeneuve, A., 9:43; Boily, R., 14:14; Gagnon, A., Tremblay, R. Maj. D. 14:52; Bilodeau, R., Simard, A., 15:55; Bouchard, A., Tremblay, R., 16:11.
Lancers:
Alma 14 16 17-47
Roberval 13 6 7-26
A.- 1,326.

MOT MYSTÈRE

Problème no 54 — 7 lettres cachées — THEME La dette

Lorsque tous les mots ci-dessous auront été utilisés horizontalement, verticalement et diagonalement dans la grille, il ne vous restera que les lettres servant à relever le MOT-MYSTERE.

A	C	E	garantie	P	Q
abus	créance	écart	I	papier	quittance
acte	D	édit		passif	S
actif		effet	intérêt	prescription	solde
action	débet	F	L	prêt	T
amende	débit		loi	prêteur	taux
aval	débiteur	failli	N	privilégié	traite
avance	découvert	faillite	note	R	U
B	déficit	fin	O	reconnaissance	
bilan	dette	G		redû	usure
billet	due	gage	obéré	remboursement	utile

La réponse du problème précédent: satellite

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	U	E	T	I	B	E	D	E	G	A	G	E	C	E
2	M	F	R	L	I	A	V	A	N	C	E	D	I	R	F
3	D	I	E	N	I	B	C	I	T	A	E	O	E	E	F
4	E	T	C	N	O	T	E	E	L	C	L	M	S	A	E
5	F	C	O	G	I	I	U	D	O	L	B	I	U	N	T
6	I	A	N	O	A	P	T	U	I	O	I	B	B	C	F
7	C	I	N	A	P	R	V	P	U	T	I	A	A	E	A
8	I	N	A	P	T	E	A	R	I	L	N	I	F	U	I
9	T	T	I	T	R	T	S	N	L	R	E	D	U	D	L
10	T	E	S	T	A	E	I	E	T	E	C	A	R	T	L
11	E	R	S	O	M	U	T	U	F	I	S	S	A	P	I
12	B	E	A	E	L	R	X	R	Q	P	E	U	E	N	T
13	E	T	N	I	E	D	N	E	M	A	U	S	U	R	E
14	D	T	C	E	T	T	E	D	T	P	L	A	V	A	P
15	E	R	E	B	O	E	I	G	E	L	I	V	I	R	P

SPORTS EN CHIFFRES

Ligue junior régionale

	G	P	N	BP	BC	Pts
Jonquière	14	3	1	119	65	29
Chicoutimi	14	3	0	139	49	28
Port-Alfred	11	4	0	108	61	22
Alma	8	8	1	93	77	17
Dolbeau	3	14	0	40	120	6
Roberval	0	18	0	57	185	0

Hier
Jonquière 0 Chicoutimi 4
Dolbeau 0 Port-Alfred 14
Roberval 2 Alma 12

Ligue junior majeure

Division Ouest

	G	P	N	BP	BC	Pts
Cornwall	18	6	0	139	93	36
Montréal	13	8	2	158	113	28
Laval	8	12	1	102	114	18
Drummond.	9	17	0	117	156	18
Sherbrooke	13	11	0	125	125	25
Hull	4	20	0	81	131	8

Division Est

Québec	22	4	1	100	107	45
Sorel	19	6	0	190	108	38
Shawinigan	12	11	2	129	129	26
Chicoutimi	7	18	0	93	174	14
Trois-Rivières	7	19	1	113	185	14

Hier
Cornwall 4 Hull 9
Montréal 4 Sorel 12
Chicoutimi 3 Québec 7
Shawinigan 5 Sherbrooke 6
Drummondville 4 Trois-Rivières 5

Ce soir
Montréal vs Laval

Ligue nationale

Division Est

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Boston	23	17	4	2	110	61	36
Montréal	23	14	7	2	79	65	30
Toronto	25	12	8	5	86	66	29
Rangers	25	11	7	7	96	75	29
Buffalo	23	12	10	1	78	74	25
Détroit	24	9	14	1	76	108	19
Islanders	22	4	11	7	53	72	15
Vancouver	21	5	12	4	52	74	14

Division Ouest

Phila	23	15	6	2	67	37	32
Chicago	23	11	5	7	71	41	29
Atlanta	24	11	8	5	64	64	27
St-Louis	22	9	8	5	59	53	23
Pittsburgh	23	7	12	4	58	91	18
Minnesota	23	5	11	7	64	80	17
Los Ange	23	5	14	4	60	80	14
Californie	23	6	16	1	51	83	13

Hier
Montréal 3 Atlanta 1
Toronto 4 N.Y. Rangers 6
N.Y. Islanders 3 Boston 5
Détroit 1 Buffalo 6
Pittsburgh 1 Chicago 2
Californie 1 Philadelphie 5

Ce soir
Aucune joute

Association mondiale

Division Est

	MJ	G	P	N	BP	BC	Pts
N.-Angle.	25	15	9	1	97	82	31
Cleveland	23	12	8	3	81	78	27
Québec	28	12	13	3	105	95	27
Toronto	26	11	12	3	84	84	25
Chicago	21	11	9	1	78	72	23
Jersey	24	8	14	2	56	89	18

Division Ouest

Edmonton	23	15	8	0	83	65	30
Houston	22	11	8	3	82	69	25
Minnesota	23	11	11	1	85	77	23
Winnipeg	26	10	13	3	92	94	23
Los Angeles	26	10	16	0	75	96	20
Vancouver	23	9	14	0	79	96	18

Hier
Québec 3 Winnipeg 5
Houston 2 Toronto 5
Chicago 3 N.-Angleterre 4
Minnesota 1 New-York 2
Edmonton 0 Cleveland 3

TIRAGE A NOS PORTEURS

Dernièrement, s'est fait le tirage de 20 prix en argent de $25.00. Les prix sont donnés aux porteurs du journal.

LE QUOTIDIEN
DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

pour leur magnifique travail depuis le 1er octobre.

Nous félicitons les 20 heureux gagnants

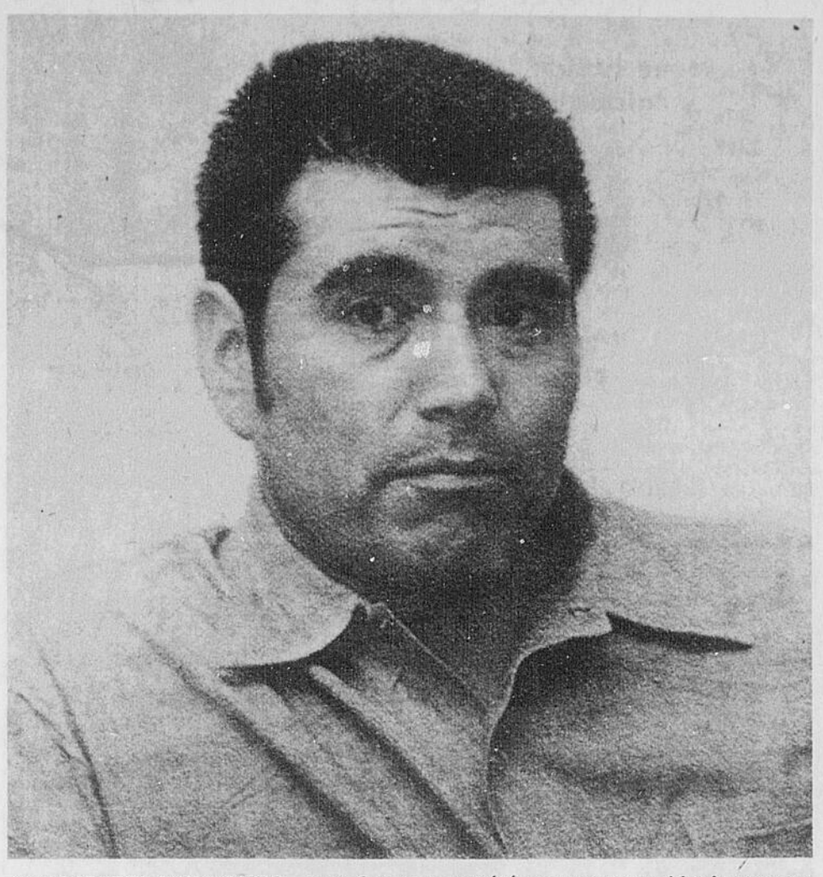
dont les numéris de billet apparaissent ci-dessous.

B-28457, B-28497, B-20204, R-1324, R-1317,
R-10514, B-8997, R-5375, B-7741, R-12991,
R-13060, R-13576, R-13727, R-13719, R-3795,
R-3957, R-12613, R-12215, R-9964, A-9983,

D'autres tirages seront faits à la fin de décembre et à la fin de Janvier. Nous souhaitons bonne chance à tous nos porteurs.

Après "l'étrangleur de Boston"

Juan Corona est retrouvé poignardé dans sa cellule



25 MEURTRES D'OUVRIERS - Juan Corona avait été reconnu coupable du meurtre de 25 ouvriers agricoles qu'il avait ensuite enterrés sur sa propriété. Il était chargé de fournir, à bas prix, des ouvriers agricoles aux grandes compagnies de Californie (PC Téléphoto)

VACAVILLE Californie (Reuter) — Juan Corona, condamné en janvier dernier 25 fois à la prison à la perpétuité, pour le meurtre de 25 ouvriers agricoles mexicains, dont les corps avaient été retrouvés enterrés dans "le verger de la mort", a été poignardé, samedi soir, dans sa cellule de la prison Vacaville, en Californie.

Atteint 30 fois au visage, au thorax et au ventre, Corona a été opéré d'urgence et se trouve dans un état critique.

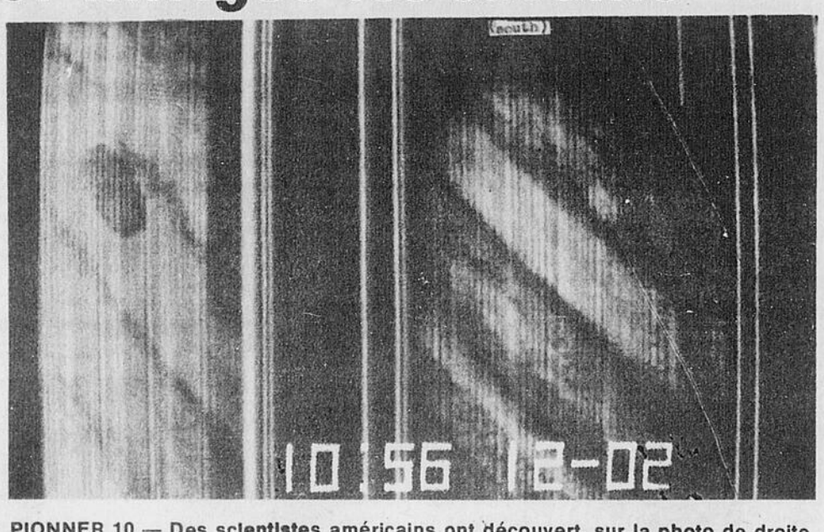
Les gardiens de la prison n'expliquent pas pourquoi Corona a été attaqué par des co-détenus. Plusieurs d'entre-eux sont actuellement interrogés.

Corona, un Américano-Mexicain, recrutait de la main d'oeuvre bon marché pour les exploitations agricoles de Californie.

Il y a six jours, à Walpole, dans le Massachussets, Albert De Salvo "l'étrangleur de Boston", qui a avoué le meurtre de treize femmes, a été retrouvé assassiné en prison.

Il avait succombé à six coups de couteau qui lui avaient été portés alors qu'il se trouvait à l'hôpital de la prison d'Etat de Walpole.

La découverte d'une tache blanche sur Jupiter intrigue les savants



PIONNER 10 — Des scientistes américains ont découvert, sur la photo de droite envoyée par Pionner 10, ce qui pourrait être une tempête atmosphérique longue de 10,000 milles. Il s'agit d'une tache blanche à l'intérieur des raies brunes. A gauche, "l'oeil rouge" de Jupiter. (PC Téléphoto)

MOUNTAIN VIEW, Californie (Reuter) — Filant vers Jupiter à une vitesse jamais atteinte jusqu'à présent par un objet fabriqué par l'homme, Pionner-10 a transmis dimanche des photos d'une grande tache blanche située dans l'hémisphère sud de la planète.

La sonde spatiale envoie un flot pratiquement ininterrompu de clichés alors qu'elle s'apprête à "froler" lundi l'atmosphère gazeuse de Jupiter.

Selon M. Tom Gehrels, responsable des expériences photographiques de Pionnier-10, la tache blanche se détachant nettement sur une bande horizontale gris ardoise sous l'équateur jovien semble avoir un diamètre de 30,000 milles. Elle serait aussi grande que la tache rouge qui intrigue les astronomes depuis des siècles.

La tache rouge se trouve dans une zone blanc argenté au nord de la tache blanche et serait une immense colonne de gaz perçant les nuages d'ammoniac qui enveloppent la planète.

Pour M. Gherels, la tache blanche pourrait également être une colonne de gaz. Pionner-10 tâchera lundi de percer le mystère de la tache rouge en braquant dessus ses objectifs pendant une heure.

Pionner-10 se trouvait alors à environ 1,2 million de milles de Jupiter dont la gravité accélérait la vitesse de la sonde qui sera proche de 81,000 milles lorsqu'elle passera aujourd'hui au plus près de la planète.

Les responsables du centre de recherche Ames à Mountain View ont déclaré dimanche que l'engin de 570 livres et tous ses instruments fonctionnent correctement.

Le porte-parole de la mission, M. Bob Nunamaker, a déclaré qu'après avoir traversé un champ magnétique complètement différent de ce qui existe sur terre, Pionner-10, semble maintenant entrer dans un champ magnétique de type terrestre qui tourne avec la planète.

Par ailleurs, les appareils de la sonde ont décelé un nombre croissant d'électrons radioactifs et de protons. Les chercheurs redoutent que ces radiations brûlent pionner-10 ou en détruisent les instruments les plus délicats.

Ouverture de l'année sainte à Rome ternie par les mesures d'austérité

VATICAN (AFP) — Jamais si peu de monde ne s'était trouvé sur la Place Saint-Pierre pour recevoir la bénédiction dominicale de Paul VI. Les mesures d'austérité entrées en vigueur à minuit, en Italie, les voitures privées ne peuvent pa circuler, et la neige fondue qui a commencé à tomber sur la ville, ont découragé les fidèles de se rendre au traditionnel rendez-vous du dimanche avec le pape.

Quelque 1,500 personnes seulement ont gagné la Place St-Pierre, en utilisant les moyens de transports publics. Quelques audacieux y sont venus à bicyclette.

Paul VI a attendu un moment avant de prononcer son bref discours. Il a voulu en effet écouter les cloches de toutes les églises de Rome qui, avec celles de toutes les églises d'Italie, annonçaient, à midi, l'ouverture de l'Année sainte dans le pays.

Le Souverain Pontife a consacré son allocution à l'appel des cloches et à l'évévement qu'elles annonçaient: "Il s'agit d'une période de révision religieuse et morale de notre vie, a-t-il dit notamment, par rapport au dessein chrétien présenté par le Concile". Il a souligné que ce mouvement spirituel de renouveau et de réconciliation doit amener les fidèles "à être vraiment de meilleurs Chrétiens".

L'Année sainte a été ouverte aussi dans l'église paroissiale Sainte-Anne du Vatican, où le vicaire du pape pour la Cité du Vatican, Mgr Pierre Canisius Van Lierde, a célébré une messe solennelle.

Les mesures d'austérité sont entrées en vigueur au Vatican, en même temps qu'en Italie. Seules de rares voitures immatriculées SCB Etat de la Cité du Vatican, ont circulé à l'intérieur ou ont franchi les frontières avec l'Etat italien.

Vol de monnaies antiques à l'université de Harvard

CAMBRIDGE (Reuter) — Des bandits armés ont fait irruption, tôt dimanche matin, au musée de l'université de Harvard, et ont fait main basse sur plus de 5,000 pièces de monnaie grecques et romaines d'une valeur de plusieurs millions de dollars.

Selon un porte-parole, il s'agirait du vol le plus important de ce genre aux Etats-Unis.

Ces monnaies antiques sont irremplaçables et le montant exact du vol ne pourra être déterminé qu'après inventaire.

Selon des fonctionnaires de l'université, un homme reussit, sous un prétexe fallacieux, à se faire ouvrir la porte du musée Fogg, situé sur le campus de l'université, vers une heure du matin. Une fois à l'intérieur, il sortit un revolver et, tenant en respect un gradé, laissa entrer quatre acolites, tous armés de revolvers.

Les bandits ligotèrent et baillonnèrent le garde, puis raflèrent les milliers de pièces d'or et d'argent exposées dans des vitrines, aux premier et deuxième étages. Ils ont également forcé un coffre-fort contenant un certain nombre de pièces de monnaie.

Les autorités de l'université estiment que l'opération a duré en tout environ une heure.

Maria Callas célèbre son anniversaire

LONDRES (Reuter) — Maria Callas a célébré dimanche son cinquantième anniversaire sur la scène du Royal Festival Hall de Londres, submergée des fleurs que lui ont jetées ses admirateurs.

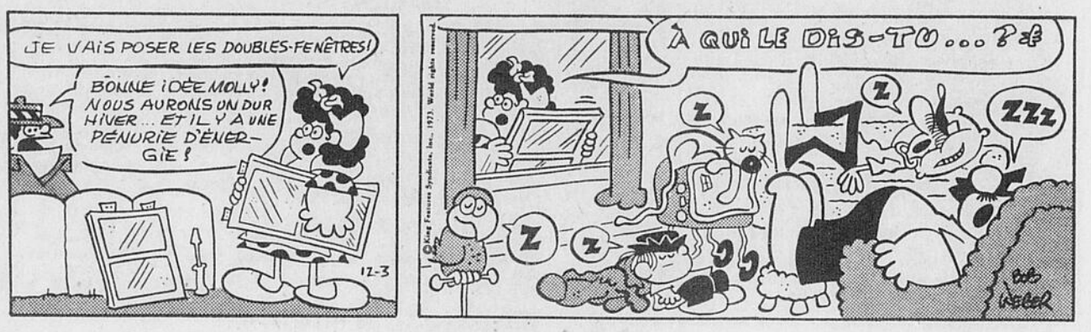
Ils ont même envahi la scène alors que la célèbre soprano terminait son deuxième récital en une semaine en compagnie du ténor italien Guiseppe de Stefano.

Les 3,000 heureux spectateurs, tirés au sort parmi les 60,000 personnes qui avaient demandé un billet, ont ensuite entonné "Happy Birthday to You".

MANDRAKE, LE MAGICIEN

ARCHIE

GROS LIMONEUX



LE GENIE

FLASH GORDON

RIP, LE DETECTIVE

LE FANTOME

L'ARCHE DE NOE

PORTE-FEUILLES QUOTIDIEN

Ingénieux de nature, industriel par accident

Par Vincent BRASSARD

"Allo papa, peux-tu m'envoyer une douzaine de cretons ce matin - l'abattoir Gauthier & Tremblay est brûlé et ils ne peuvent pas livrer". C'est par cette phrase lapidaire que le fils Maltais, boucher à Chicoutimi-Nord a lancé une nouvelle industrie car M. Jos Maltais, après avoir livré sa première douzaine de cretons s'est dit: "S'ils sont bons pour les clients de cette boucherie ils sont bons pour les autres" et, tranquillement avec l'assurance tranquille d'un terrien d'origine qui n'a jamais manqué son coup, il s'est mis à se recruter une clientèle qui couvre maintenant toute la région et déborde sur la Côte Nord.

L'histoire de M. Jos Maltais, président des Produits Maison Saguenay, Ltée est un roman qui commence en 1935 alors que, jeune marié, père d'un enfant, il demeurait encore dans un rang de St-Fulgence avec les "vieux parents". C'était la crise, les animaux ne se vendaient pas, imaginez, 0.05 la livre pour le boeuf et environ $0.08 pour le porc. "Mon père n'était pas commerçant pour deux sous et il était toujours à la merci des passants pour écouler sa marchandise. C'est alors que je lui ai proposé un marché. J'ai acheté un boeuf et un porc; je les ai débités. Je suis allé vendre les beaux morceaux (les derrières) dans les institutions de Chicoutimi; mes deux animaux étaient payés; il me restait, comme profit net, les devants que j'ai détaillés dans le rang". C'est ainsi que le commerce minuscule débutait en se limitant à quelques maisons de la ville et au rang natal. Un compétiteur jaloux vint lui donner une impulsion imprévue via le permis municipal de colportage. En effet, M. Jos Maltais fut forcé de prendre son permis de colporteur et, au lieu de se limiter au rang, muni d'un permis en bonne et due forme, il étendit son commerce à tout le village et aux autres rangs de la paroisse.

Une fois descendu au village, M. Maltais ne se contenta pas de colporter de porte à porte; il acquit une petite épicerie avec une boucherie adjacente. Toute sa viande était achetée directement des cultivateurs; il faisait son abattage lui-même et utilisait tous les sous-produits en fabriquant son boudin et ses cretons. C'est de cette petite épicerie qu'est partie sa première douzaine de cretons pour un client de l'extérieur.

Avec les années, le commerce extérieur s'est développé au point de rejeter dans l'ombre l'épicerie de village et, de concert avec ses fils: Clovis, Clermont, Viateur et Daniel de même que son gendre Jimmy Trembaly, il décidait de vendre le commerce de détail pour se consacrer uniquement au commerce de gros.

Une compagnie familiale fut formée; un immeuble tout neuf fut construit et on ajouta aux cretons, la fabrication de la saucisse.

Le commerce est aujourd'hui des plus florissants. Le fils Clovis agit comme vice-président et gérant des ventes, Clermont a temporairement abandonné pour se livrer à son art préféré le pilotage des avions de brousse. Viateur est contremaître de la charcuterie.

L'entreprise des MM. Maltais achète tout ce qu'elle peut de matières premières de porc dans la région mais cela ne suffit pas au volume considérable et elle doit avoir recours aux abattoirs de l'extérieur.

LES CRETONS! Pour les lecteurs de l'extérieur, il est peut-être bon de faire une petite digression pour expliquer que les cretons sont un mets typiquement saguenéen qui nous vient de Charlevoix. Il y a quelque 20 ans, il était complètement inconnu à Québec et à Montréal et ce sont des entreprises de la région qui l'ont fait connaître à l'extérieur tout comme ce sont les italiens qui nous ont apporté la pizza. Les recettes de cretons varient à l'infini. De toute façon, il s'agit d'une sorte de garniture à sandwich à base de porc. A l'origine on n'utilisait que les résidus de la panne fondue. Avec les années on y a ajouté du porc haché.

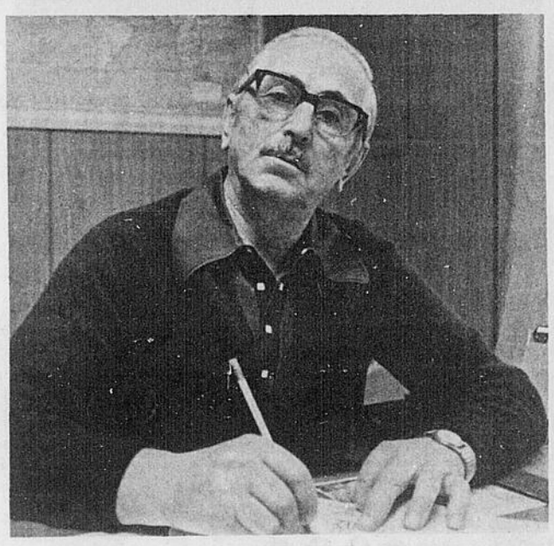
Autrefois, on me faisait des cretons qu'au moment des boucheries d'automne. Depuis la commercialisation du produit, on trouve des cretons à l'année longue. D'abord, c'était un produit individuel de chaque boucher de la région et maintenant, c'est devenu un produit qui est commercialisé même par les grandes chaînes de Montréal.

La famille Maltais pour sa part occupe une excellente place sur le marché; son produit est recherché et on a réussi à lui conserver cette petite touche spéciale du produit fait à la maison.

M. Jos Maltais et ses fils envisagent l'avenir avec sérénité en dépit des perturbations dans le marché de l'alimentation. Perturbations dans le domaine des prix de la matière première et difficultés à cause de la grève dans bon nombre de marchés d'alimentation.

L'édifice neuf des produits Maison n'opère pas encore sous inspection fédérale mais les dirigeants étudient sérieusement la possibilité de placer cet établissement sous contrôle fédéral, condition indispensable pour vendre aux grandes chaînes nationales.

En somme, une visite à la famille Maltais est une capsule d'optimisme qui nous donne l'impression de rencontrer des gens déterminés qui ne reculent devant aucune difficulté et qui savent envisager l'avenir avec sérénité en dépit de tous les désagréments qui peuvent survenir.



Les trois photographies ci-dessus illustrent quelque peu le fonctionnement de la charcuterie "Les produits Maison Saguenay" de St-Fulgence dont nous voyons en haut l'édifice moderne, de dimensions modestes mais qui produit à pleine capacité.

Au centre, on peut voir la chambre de cuisson des cretons. Toute la cuisson est faite dans des récipients en acier inoxidable sur des éléments électriques ce qui nécessite une surveillance constante pour éviter de brûler le produit.

La dernière photo montre le fondateur de l'entreprise, M. Jos Maltais dans une de ses attitudes caractéristiques d'homme volontaire qui sait faire face à la réalité et que les viscicitudes de la vie ne peuvent rebuter.

QUE PEUT FAIRE LA BEI POUR VOUS?

Un de nos représentants

Monsieur Benoît Côté

Sera dans la région de Roberval et de St-Félicien, le 6 décembre 1973

En vue de visiter les dirigeants d'entreprises désireux de solliciter un emprunt à terme pour un projet commercial ou industriel. Si vous désirez recevoir la visite de notre représentant, nous vous invitons à prendre rendez-vous en téléphonant à monsieur

Benoît Côté, à 543-0261

(Nous accepterons les frais des appels d'interurbains).

bei BANQUE D'EXPANSION INDUSTRIELLE

FINANCEMENT A TERME POUR LES ENTREPRISES CANADIENNES

152, Racine est, Chicoutimi
Tél.: 543-0261

AUGMENTATION DE PLUS DE 10% DES PROFITS CHEZ U.A.P. INC.

Les profits du troisième trimestre excèdent ceux de l'an dernier de $47,000., soit un peu plus de 10%. Compte tenu des coûts beaucoup plus élevés des intérêts et du taux d'impôt, nous sommes contents de nos résultats.

Les dépenses plus élevées que nous avons dans nos nouveaux locaux auront sûrement un impact sur les résultats des prochains mois mais nous croyons que celui-ci sera de courte durée et demeurons optimistes pour le moyen terme.

Le profit net par action classe "A" pour les neuf premiers mois de l'année est passé de $1.32 à $1.48.

La Compagnie paiera un dividende pour ce trimestre le 14 décembre 1973: $0.19 par action classe "A" et $0.1275 par action classe "B".

L'impôt fait grimper les prix

MONTREAL (PC) — Selon un économiste ontarien, l'impôt sur le revenu des compagnies a tendance à faire monter le prix des marchandises et à fausser le mécanisme du commerce international.

Professeur à l'université Western, M. James R. Melvin a déclaré au congrès annuel du Canadian Tax Foundation, lundi, qu'on devrait sérieusement songer à éliminer un tel impôt au Canada.

M. Melvin croit que les effets du fisc se font particulièrement sentir dans les industries qui nécessitent un apport de capital important.

Les industries centrées sur le capital humain, par contre, jouissent d'avantages qui n'ont pourtant rien à voir avec la productivité.

Tout l'impôt sur le revenu des sociétés a un effet sur les prix plus ou moins concurrentiels du marché international.

La théorie de M. Melvin par contre, selon ses propres aveux, pose des problèmes pour les ressources qui s'épuisent, comme les produits pétroliers et les minéraux.

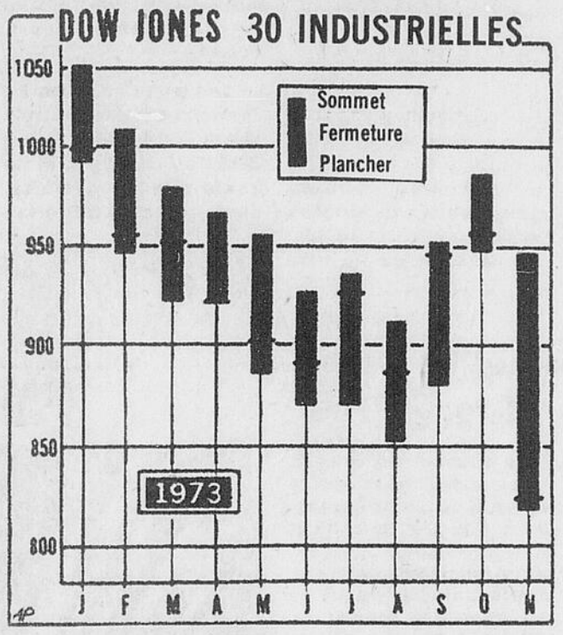
Pour combien de temps allons-nous jouir de ces ressources et quand leur trouverons-nous des substituts qui coûtent moins cher?

La taxe de $1.00 le baril sur le pétrole canadien exporté, par exemple, ne changera probablement pas la valeur du dollar canadien, puisqu'elle reflète la hausse mondiale des prix. Elle ne fera également pas diminuer la demande américaine.

Mais, d'ajouter M. Melvin, c'est le secteur privé qui absorbe la hausse du coût du pétrole, ce qui profite au gouvernement par les taxes, et l'argent passe ainsi du secteur privé au secteur public.

Un autre conférencier, M. Robert D. Brown, comptable, a prétendu pour sa part que la nouvelle loi de l'impôt sur le revenu avait créé la confusion et jeté la consternation.

Cette loi, a-t-il dit, accorde des faveurs à certaines transactions financières mais n'établit pas des principes généraux, dont l'interprétation pourrait être laissée aux tribunaux. Selon M. Brown, il est maintenant plus difficile de se retirer des affaires que de s'y lancer.



DEGRINGOLADE DU MARCHE — Le graphique ci-dessus montre la dégringolade du marché cette année pour la moyenne de 30 valeurs industrielles à l'indice Dow Jones. D'un sommet de 1051.70 en janvier à un plancher de 817.73 en novembre, la moyenne a fermé vendredi à 822.25. Une récession sérieuse s'annonce aux Etats-Unis et par voie de conséquence au Canada à moins d'une reprise qui n'est pas en vue.

L'OR

CONTRATS A TERME DE L'OR vendredi à la bourse de Winnipeg, en devises américaines.

Les prix étaient stables, toutes proportions gardées pour janvier 1974 et variaient de $113.75 l'once à $114.40. A comparer avec les prix d'octobre qui se chiffraient entre $111.60 et $111.80. A noter qu'en janvier 1973 l'or rapportait $102.75. Cependant la crise du pétrole a contribué à réévaluer le dollar et à dévaluer l'or.

LA CROIX-ROUGE
AGIT EN VOTRE NOM

LE DEVELOPPEMENT REGIONAL

c'est ça!

Venez voir ça...

Le ministère de l'expansion économique régionale participe à l'exposition industrielle du CRD

Expansion Économique Régionale
Regional Economic Expansion

Cette semaine à Bruxelles

L'inflation restera au centre des conversations des ministres des Finances de l'Europe des Neuf

BRUXELLES (Reuter) — Le problème de l'inflation, que les ministres des Finances du Marché commun européen discuteront dans le courant de la semaine à Bruxelles, a été un des problèmes les plus graves que le monde ait eu à affronter cette année.

Les prix ont monté à un rythme beaucoup plus rapide que ces dernières années, menaçant de saper la valeur de l'argent, au moment même où les gouvernements essaient de négocier un nouveau système monétaire international plus stable.

Les dirigeants politiques et économiques conviennent tous qu'il est indispensable de limiter la cadence de l'inflation, mais leurs efforts n'ont rencontré jusqu'à présent qu'un succès très limité.

La commission du Marché commun vient de mettre au point un programme en huit articles pour combattre l'inflation, mais elle n'a pas préconisé un contrôle obligatoire des prix, en raison de l'opposition ouest-allemande.

Le programme, qui sera discuté lundi et mardi par les ministres des Finances des Neuf, préconise seulement un mécanisme de freinage des prix.

Les autres mesures suggérées par les ministres comprennent la coordination des politiques monétaire et de crédit, l'encouragement de mesures conduisant à une politique de restriction des hausses de salaires, et l'accroissement de la libre concurrence entre les sociétés.

La commission s'engage aussi à proposer l'an prochain, des majorations sur les prix agricoles qui soient conformes aux impératifs d'un programme de lutte contre l'inflation, suggère la libéralisation des quotas et la diminution des taxes sur certaines importations dans le premier semestre de 1974, notamment en provenance des pays en voie de développement.

L'Organisation de coopération et de Développement économiques OCDE, dans son rapport mensuel, montre que les prix du Marché commun ont augmenté de 0.7 pour cent en septembre, comparé à 0.4 pour cent en août. Le taux d'inflation annuel du Marché commun est actuellement de 8.4 pour cent, contre 6.2 pour cent l'an dernier, précise l'OCDE.

En dépit des mesures prises dans tous les pays de la CEE, visant à réduire les prix, ces efforts ont échoué dans une large mesure en raison de facteurs externes, telle la hausse continue des matières premières.

La décision des pays arabes de réduire la production de pétrole et d'augmenter son prix d'environ 70 pour cent aura pour effet d'aggraver considérablement le problème.

Les correspondants de Reuter dans les pays du Marché commun rapportent:

BONN: Le chancelier fédéral Willy Brandt a déclaré jeudi que les décisions des pays arabes producteurs de pétrole auraient pour effet d'augmenter les prix l'an prochain, en Allemagne fédérale, de un et demi à deux pour cent. Il a déclaré au parlement que, si la crise de l'énergie n'était pas survenue, l'Allemagne aurait maintenant passé le virage difficile dans la lutte contre l'inflation.

PARIS: Le problème de l'inflation en France a été dramatiquement mis en relief, mardi dernier, par le communiqué annonçant que les prix de détail ont augmenté de 1.1 pour cent en octobre, le taux de hausse le plus élevé depuis près de cinq ans. La cadence annuelle d'inflation est actuellement de 11.2 pour cent.

Le gouvernement français s'est constamment opposé, jusqu'à présent, à l'idée d'un blocage général des prix et salaires, mais le deux novembre, M. Valery Giscard d'Estaing, ministre des Finances, a annoncé des contrôles très étendus sur le prix du boeuf, des fruits, des légumes, du fromage, du pain et de la chaussure.

LONDRES: En dépit d'un programme gouvernemental énergique de contrôle des prix et salaires visant à réduire l'inflation, les prix britanniques de détail ont augmenté de deux pour cent en octobre, et étaient de 9.9 pour cent supérieurs au niveau d'il y a un an. Durant le même mois, les prix des denrées alimentaires ont agmenté de 3.3 pour cent. Le gouvernement déclare que le contrôle des prix et salaires a empêché une inflation encore plus grave, qu'il impute essentiellement au coût des matières premières importées.

DUBLIN: Les dernières statistiques officielles montrent que la hausse des prix en république d'Irlande a commencé à faiblir, et on prévoit une certaine stabilisation d'ici la fin de l'année.

BRUXELLES: Le taux d'inflation en Belgique a varié pendant l'année entre six et sept pour cent. Bien que les prix de certaines denrées étaient baissés, l'inflation a été nourrie par une hausse des prix industriels.

Syriens et Israéliens s'affrontent

DAMAS (Reuter) - Un combat a opposé, pendant trois heures dimanche, forces syriennes et israéliennes, dans le secteur nord du front, annonce un porte-parole militaire syrien.

Au cours de l'engagement, déclare le communiqué, une unité du génie israélien, trois chars, un bulldozer, un dépot de munitions et un poste avancé israéliens ont été détruits.

Le communiqué, publié à Damas, déclare: "l'ennemi a fait avancer une unité du génie vers nos postes avancés, dans le secteur nord du front. Il a été intercepté et detruit par nos forces."

Le porte-parole syrien a précisé: "les chars ennemis ont ouvert le feu contre un certain nombre de nos positions avancées.

Ces éléments ont été interceptés par notre artillerie, qui a tiré contre ceux qui ouvraient le feu et les a réduit au silence. Les heurts se sont poursuivis en plusieurs endroits."

"Les pertes visibles de l'ennemi ont été de trois chars, un bulldozer, un dépot de munitions et un poste avancé détruits, ainsi que cinq batteries d'artillerie réduites au silence." a t-il ajouté.

Le porte-parole n'a pas mentionné de pertes du côté syrien.

De source militaire, à Tel Aviv, on confirme l'affrontement.

On ne donne pourtant pas d'autres précisions et on ne confirme pas le communiqué publié à Damas, disant notamment que trois chars et une unité du génie israéliens ont été détruits.

Des violations mineures du cessez-le-feu sont signalées quotidiennement à Tel Aviv mais, jusqu'ici, on a enregistré plus d'incidents sur le front égyptien que sur le front syrien.

La situation politique se normalise en Grèce

ATHENES (AFP) - Les nouveaux dirigeants grecs cherchent à ramener le calme dans le pays, pour permettre la reprise des activités normales de la population.

Une des premières mesures prises par le conseil des ministres a été de présenter le projet de budget pour l'année 1974, qui prévoit notamment une diminution de 2.7 pour cent par rapport à celui de l'année précédente.

Le gouvernement, qui a annoncé la suppression de la censure de la presse, a décidé la réouverture des écoles supérieures, fermées après les émeutes du 16 novembre, à partir de lundi prochain, décision qui, selon le ministère de l'Education nationale, "réflète le sentiment de sécurité et de paix qui règne depuis dimanche dernier, jour du coup d'Etat militaire". Cette attitude "conciliante" du gouvernement suscite certains espoirs parmi des groupes politiques, notamment de la droite.

"Le coup de 1967 avait été organisé par une clique militaire, alors que celui-ci marque l'intervention de toutes les forces armées pour mettre fin au régime personnel", déclare un ancien leader de la droite qui ne peut toutefois cacher son inquiétude quant à l'avenir. "Nous avons l'impression que ce Coup d'Etat a été décidé à la hâte. Nous ne savons pas encore quelle tendance va dominer parmi les militaires, celle des durs, des incorruptibles, tels que le chef de la police militaire Ionnidis, ou bien celle des généraux traditionnels dont le chef de l'Etat, M. Ghizikis, qui seraient favorables à un retour à une vie politique normale", ajoute-t-on dans ces milieux.

La gauche elle, accuse une fois de plus les Américains, à cause de la présence à la tête du cabinet de M. Androutsopoulos, qui a longtemps vécu aux Etats-Unis, et parle de situation très provisoire. "Nous vivons le deuxième épisode d'un même ouvrage militaire" dit un dirigeant du Parti communiste de l'intérieur qui veut garder l'anonymat.

Les étudiants sont beaucoup plus intransigeants. Ils rappellent que plus de deux-chefs de leurs camarades, arrêtés après les incidents de l'école polytechnique, sont toujours détenus par la police militaire et que près de 350 ne couchent plus chez eux de peur d'être arrêtés.

Les jeunes qui ont reçu un avertissement sévère du premier ministre, pour exprimer leurs revendications sans mettre "en péril l'ordre public" se désolidarisent également des partis politiques traditionnels qui ne font que de la résistance morale et se contentent d'attendre.

"Notre lutte n'est pas terminée. Elle reprendra bientôt avec la même vigueur et ce, malgré les morts que nous avons eus", a déclaré une étudiante qui appartient au groupe des mesures.

Plusieurs intellectuels, acteurs et journalistes, arrêtés aux-aussi pendant les manifestations, sont toujours détenus. De plus, la police militaire, qui continue à s'occuper de la presse, a convoqué les directeurs de journaux, après l'annonce de la suppression de la censure, pour leur suggérer "d'oublier les élections, de cesser d'écrire sur le président déchu-qui serait toujours en liberté surveillée-de ne plus s'occuper du sort des détenus politiques et d'aider le régime".

Le Dr Barnard réussit sa 13e greffe du coeur

LE CAP (Reuter) — Le Dr Barnard, pionnier de la greffe du coeur, a marqué dimanche le sixième anniversaire de son premier exploit dans ce domaine, en réussissant la 13e greffe du coeur effectuée en Afrique du Sud, sur la personne d'un homme de 46 ans, M. Jos. Olivier.

L'opéré, qui habite à George, dans la province du CAP, est actuellement dans un état satisfaisant, après une opération de six heures qui s'est déroulée à l'hôpital Grote-Schuur.

Cette transplantation est la 13e effectuée en Afrique du Sud, dont 10 par le Dr Barnard, qui fut le premier, en décembre 1967, à réaliser une telle opération, sur la personne de M. Louis Washkansky. Celui-ci mourut 19 jours plus tard.

Deux opérés du coeur sud-africains sont encore vivants: Mlle Dorothy Fischer, 41 ans, une personne de couleur qui a reçu un nouveau coeur en avril 1969, et M. Dirk Van Zyl, 47 ans, qui a été opéré en mai 1971.

La précédente opération du Dr Barnard avait été pratiquée sur M. Martin Franzot, 51 ans, mais celui-ci mourut sur la table d'opération.

Le Dr Barnard a déclaré que l'opération de dimanche s'était déroulée sans complications, et que le patient était dans un état satisfaisant. Le nom du donneur et les circonstances de sa mort n'ont pas été divulgués.

2ème TIRAGE LUNDI LE 3 DECEMBRE

PARTICIPEZ AU CONCOURS DE LANCEMENT

1e PRIX $1000. en argent

PLUS DE $6000. EN PRIX une valeur de $2000. PAR MOIS

soit pour: OCTOBRE NOVEMBRE DECEMBRE

2e PRIX MOTONEIGE Chaparral Firebird 1973

3e PRIX

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Règlement du concours

Tous les employés de "Le Progrès du Saguenay Ltée ne sont pas éligibles au présent concours.

Il suffit d'être un abonné régulier au "Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean.

Pour se mériter un des prix, le gagnant devra répondre à une question d'actualité.

REMPLISSEZ CE COUPON

NOM _____

ADRESSE _____

TEL.: _____

ADRESSEZ vos coupons à LE QUOTIDIEN 316, Labrecque — Chicoutimi

On est toujours gagnant en lisant LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Samedi à l'âge de 87 ans

David Ben Gourion, père d'Israël, s'éteint

MOSHE DAYAN — Des milliers d'israéliens se sont déplacés, dimanche pour rendre hommage à la dépouille de l'ex-chef d'Etat. (PC Telephoto)

TEL AVIV Reuter — L'ancien premier ministre israélien David Ben Gourion est décédé samedi à Tel Aviv à l'âge de 87 ans. Le vieil homme d'Etat, qui avait proclamé la création de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948, s'est éteint aux environs de onze heures — neuf heures GMT.

M. Ben Gourion avait été hospitalisé il y a deux semaines à la suite d'une hémorragie cérébrale qui l'a laissé paralysé et la majeure partie du temps inconscient.

M. Ben Gourion sera enterré aux côtés de sa femme, Paula, au Kibboutz de Sdeh Boker, dans le désert du Neguev, où il s'était retiré pour écrire ses mémoires.

Après avoir annoncé la nouvelle, la radio israélienne a consacré son bulletin d'informations de la mi-journée à un éloge funèbre de l'homme qui fut le premier président du conseil israélien et qui demeura le plus longtemps à ce poste.

Il avait assumé cette fonction pour la dernière fois il y a dix ans.

La radio a indiqué que les membres de sa famille étaient à son chevet lorsque M. Ben Gourion est mort. Il semble que l'ancien chef du gouvernement avait été bouleversé il y a quelques semaines en apprenant qu'un de ses petits-fils avait été blessé au cours de la guerre d'octobre.

L'INHUMATION

Les autorités israéliennes ont décidé d'interdire au public d'assister à l'inhumation de David Ben Gourion dans son Kibboutz de Sdeh Boker, en raison de la situation.

On craint en effet que l'afflux sur les routes du Néguev des dizaines de milliers de personnes, qui auraient tenu à accompagner le fondateur de l'Etat d'Israël à sa dernière demeure, ne crée de graves dangers en un moment où la trêve avec les Arabes est tellement fragile.

La dépouille de Ben Gourion reposera donc, à partir de dimanche à dix heures du matin, à la Knesseth, où le public pourra se recueillir pendant toute la journée et la nuit, jusqu'au lendemain.

Le service religieux aura lieu lundi et, à ce moment-là, les sirènes vont retentir dans tout le pays et les Israéliens observeront une minute de silence et de recueillement à la mémoire de David Ben Gourion.

Apres les funerailles, la Knesseth se réunira en une session spéciale commémorative. Conformément aux voeux du disparu, il n'y aura pas d'oraison funèbre .

L'état de guerre que connaît Israël a imposé au gouvernement de ne pas décréter un deuil national, avec ce que cela implique du point de vue protocolaire.

Des milliers de compatriotes défilent devant son cercueil

JERUSALEM (REUTER) — Des milliers de personnes ont défilé dimanche, à Jérusalem, devant le cercueil de David Ben Gourion, décédé samedi à l'âge de 87 ans, dans un hôpital de Tel Aviv, des suites d'une hémorragie cérébrale survenue il y a deux semaines.

Après avoir été transportée par hélicoptère, la dépouille mortelle du Ipremier président du Conseil israélien a été installée pour vingt-quatre heures dans la cour du parlement israélien.

Enveloppé d'un drapeau frappé de l'étoile de David, le cercueil a été placé sur une estrade noire, entourée d'une garde d'honneur.

''Le Vieux Lion'' sera inhumé lundi dans son Kibboutz du désert du Neguev, où repose depuis cinq ans sa femme Paula. Sur sa demande, il ne sera prononcé aucun éloge funèbre lors de la cérémonie.

M. Ephraim Katzir, président israélien, Mme Golda Meir, présidente du Conseil, et les membres de son cabinet, ont été les premières personnes à venir s'incliner devant le catafalque.

Dans un ordre du jour, le général David Elazar, chef d'état-major israélien, a déclaré: ''il fut l'architecte et le père de l'armée de défense d'Israël.

Il a laissé son empreinte et sa direction sur elle, et a façonné son caractère''.

Les journaux israéliens consacrent, dimanche, leur première page au fondateur de l'Etat d'Israël.

Leurs éditoriaux soulignent tous la perte d'un grand dirigeant et d'une figure historique.

Une vie au service de la nation juive

TEL AVIV (Reuter) - L'histoire se souviendra de David Ben Gourion comme du fondateur de l'Israel moderne, premier Etat juif indépendant depuis deux millénaires.

Premier président du conseil israélien, il a consacré sa vie entière à la renaissance de son pays. Ardent partisan du nationalisme juif, il était également un socialiste convaincu.

Appelé familièrement ''le vieux,'' Ben Gourion, avec sa crinière blanche encadrant son crâne à-moitié chauve, avait un visage qui convenait à merveille à son nom: Ben Gourion signifie fils de lion.

Il était considéré comme un homme direct, d'une grande perspicacité, entièrement dévoué à la cause de son pays.

LE NOUVEL ETAT

Après avoir proclamé, le 14 mai 1948, quelques heures avant l'expiration du mandat britanique en Palestine, l'indépendance de l'Etat d'Israel, David Ben Gourion a mené une politique active de ''retour des exilés''.

Cet appel à l'immigration massive des Juifs installés dans le monde entier devait être mené à bien, malgré les avertissements d'experts économiques, selon lesquels elle aurait ébranlé l'économie du jeune Etat.

Lors du quinzième anniversaire de la création d'Israel en 1963, Ben Gourion pouvait toutefois annoncer fièrement que plus d'un million de Juifs avaient trouvé travail, foyers et sécurité dans leur ancienne patrie.

JEUNESSE

David Ben Gourion naît sous le nom de David Green ou Gryn le 18 octobre 1886, à Plonsk,en Pologne, localité qui fait à cette époque partie de la russie tsariste. Avigdor Green, son père, un avocat, est un chaud partisan de la cause de Hibbat Sion Amour de sion, précurseur du mouvement sioniste moderne.

Après avoir fait ses études dans une école juive orthodoxe, Ben Gourion s'inscrit au Mouvement sioniste socialiste Poale Sion les ouvriers de Sion. A 20 ans, il s'embarque pour la Palestine, alors sous administration turque. La population juive de cette région n'excède guère en 1906 les soixante mille personnes.

PREMIERES ACTIVITES

En compagnie d'un petit groupe de Juifs russes de son âge, le jeune immigrant travaille comme ouvrier agricole dans différentes colonies juives en Judée et en Galilée. Il forme alors le premier syndicat juif, qui devait plus tard devenir la Histadruth, Fédération syndicale toute-puissante.

Il signe pour la première fois ''Ben Gourion'' lorsqu'il devient, quatre ans après son arrivée, rédacteur-en-chef d'Unité, organe officiel de son mouvement.

Convaincu que le sort du sionisme dépend de la victoire britannique au cours de la Première guerre mondiale, Ben Gourion se fait le champion de la cause alliée. En conséquence, les Turcs l'expulsent de Palestine en 1915.

POLITIQUE

Lorsque la Palestine est placée sous mandat britannique après la Guerre, Ben Gourion participe à la création de l'Histadrouth, dont il est secrétaire-général en 1921 à 1933.

Dirigeant du Napai, Parti travailliste modéré, à sa création en 1930, il est nommé cinq ans plus tard président de l'exécutif de l'Agence juive, organisme officiel chargé de l'immigration juive et de représenter la population juive de Palestine.

Lorsqu'à la suite de l'arrivée d'Hitler au pouvoir en Allemagne, des milliers d'Européens immigrent en Palestine, Ben Gourion tente en vain de mettre en oeuvre un vaste programme d'immigration, puis de négocier un traité avec les Arabes, à la suite de leur révolte en 1936.

OPPOSITION BRITANNIQUE

Un nouveau coup lui est porté en 1939, quant le gouvernement britannique publie un Livre Blanc, qui rejette l'idée d'un Etat exclusivement juif en Palestine, et contingente l'immigration.

Ben Gourion se trouve à Londres, pour tenter de mettre sur pied une armée juive, lorsque la Seconde guerre mondiale éclate.

Le gouvernement britannique n'autorise toutefois que la création d'une brigade de volontaires. Pendant ce temps, en Palestine, des groupes de terroristes essayent de contraindre les Britaniques à laisser entrer de nouveaux immigrants.

Encourageant l'arrivée d'''immigrants illégaux,'' David Ben Gourion s'occupe également de la Haganah, l'Armée de l'Agence juive, constituée au début de siècle, pour protéger les Kibboutzim contre les attaques des Arabes, et qui allait devenir l'armée israélienne.

ETAT D'ISRAEL

Les Nations Unies décident le 29 novembre 1947 de partager la Palestine en un Etat juif et un Etat arabe.

Enfin, le 14 mai 1948, quelques heures avant l'expiration du mandat britannique, Ben Gourion proclame l'indépendance de l'Etat d'Israël, au cours d'une séance solennelle du Conseil national juif, qui devient le gouvernement provisoire du pays.

Tandis que Chaim Weizmann est nommé président, Ben Gourion devient président du conseil et ministre de la Défense.

Mais les armées arabes ont déclenché les hostilités. Armée improvisée, la Haganah repousse les Arabes et, lors de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, l'année suivante, l'Etat hébreu contrôle un territoire beaucoup plus important que celui qui était prévu par le plan des Nations Unies.

DEPARTS ET RETOURS

Après l'élection d'une Assemblée constituante en janvier 1949, qui adopte une constitution le mois suivant, Ben Gourion est confirmé dans ses fonctions de président du conseil et de ministre de la Défense.

Malgré de multiples crises ministérielles, ''le vieux Lion'' parvient à maintenir l'unité du pays. En décembre 1953, il remet sa démission au président Ben Zvi, et se retire dans son kibboutz de Sdeh Boker, dans le désert du Néguev.

Toutefois, en février 1955, il revient au gouvernement comme ministre de la Défense, puis dirige à nouveau le cabinet, à la suite des élections de novembre.

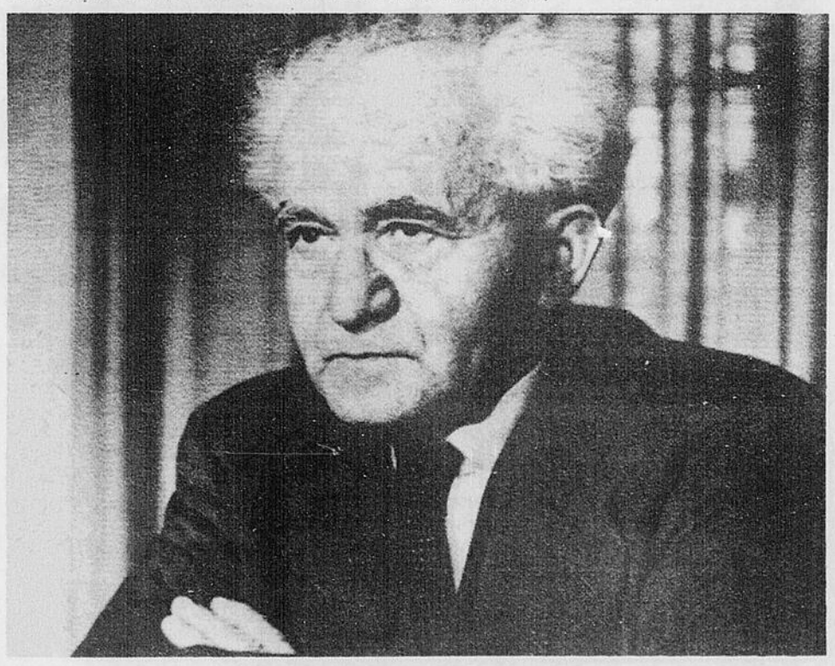
Le 29 octobre 1956, il lance la campagne du Sinai contre les bases de commandos égyptiens. Après avoir atteint le canal de Suez, l'armée israélienne doit cependant se retirer sur l'ordre des Nations Unies.

FIN DE CARRIERE

A 76 ans, en juin 1963, il démissionne une vouvelle fois du gouvernement. Il va toutefois encore participer à la vie politique israélienne pendant sept ans.

En mai 1970, il déclare qu'il souhaite l'abandon de toutes les conquêtes territoriales israéliennes de la guerre de 1967, mises à part les hauteurs du Golan, et la ville de Jérusalem. Le même mois, abandonnant son siège au Parlement, il annonce qu'il quitte définitivement la scène politique.

Marié à une immigrée russe, Paula, en 1917, Ben Gourion avait deux filles et un fils. Celui-ci a servi dans l'armée britannique au cours de la Seconde guerre mondiale.



David Ben Gourion (PC Téléphoto)

Son testament

TEL-AVIV (AFP) — Le testament de Ben Gourion a été remis hier, dimanche, par M. Yaakov Shimshin Shapira, ancien ministre de la Justice, au tribunal régional de Jérusalem, pour être officiellement ouvert. Le choix de M. Shapira, comme exécuteur testamentaire de Ben Gourion, a beaucoup étonné, car l'ancien ministre de la Justice avait été un adversaire politique acharné du ''Vieux Lion''.

Le testament ne porte que sur les biens personnels du disparu et sur ses archives qui sont d'un intérêt historique considérable.

Ben Gourion a exprimé le souhait d'être inhumé près de sa femme, Paula, décédée en 1968 après 51 ans d'une union sans nuage.

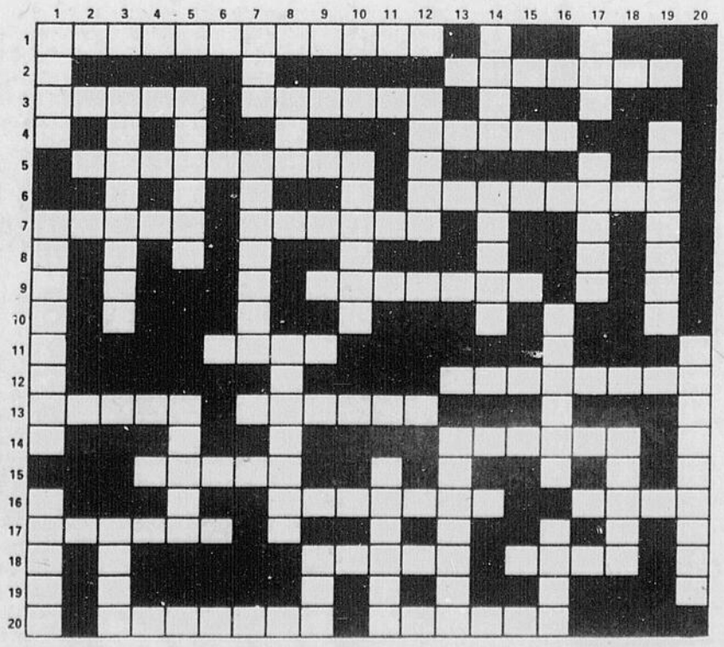
LES ENTRECROISÉS

5 LETTRES CACHÉES — **PROBLÈME NO 55** — **LES 10 FEMMES DE L'ANNEE AU QUEBEC**

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour compléter la grille, il ne vous restera qu'un seul mot dont le nombre de lettres est indiqué dans cette page.

3	vote	Léger	nommer	préféré
air		liste	public	qualité
élu	5	salon	soirée	8
ému	Aline	titre	Vézina	aptitude
nom	Blais	6	7	félicite
4	Bocky			recevoir
prix	choix	admire	choisir	Trottier
rang	connu	avenir	désigne	9
reçu	éclat	brille	évaluer	réception
soir	élire	épater	intérêt	St-Jacques
sort	éloge	invité	Maillet	12
voix	image	mérite	Normand	personnalité

La réponse du problème précédent: presse



HOROSCOPE

LE CAPRICORNE (du 22 déc. au 20 jan.) — C'est sur le plan sentimental que vous sont surtout réservées les grandes satisfactions.

Une personne importante aimerait vous donner plus de rendement. Un dérangement sérieux dans vos plans.

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février)

LES POISSONS : du 10 février au 20 mars) — Prévoyez dès maintenant une période de repos avant que la santé vous joue un vilain tour.

Le temps vous semblera très court, mais faites d'abord l'essentiel . Une personne vous téléphone souvent, pourtant il y a lieu de s'en méfier.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril)

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — On vous jalouse dans votre entourage. Si quelqu'un parle de votre travail, offrez-lui de changer tout simplement de besogne.

Un changement s'annonce en votre faveur mais il faudra montrer de la gratitude, ce qui n'est pas assez dans vos habitudes.

LES GEMAUX (du 21 mai au 21 juin)

CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — Prévoyez de mauvaises nouvelles dans l'ordre de l'amour, mais de façon passagère. Une parente jalouse y est mêlée.

Même si on vous boude, gardez donc votre opinion, puisque c'est vraiment la bonne. Une personne vous juge durant un repas.

LE LION (du 23 juillet au 23 août)

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — La semaine s'annonce maussade, mais tout changera en soirée, à la suite d'un coup de téléphone.

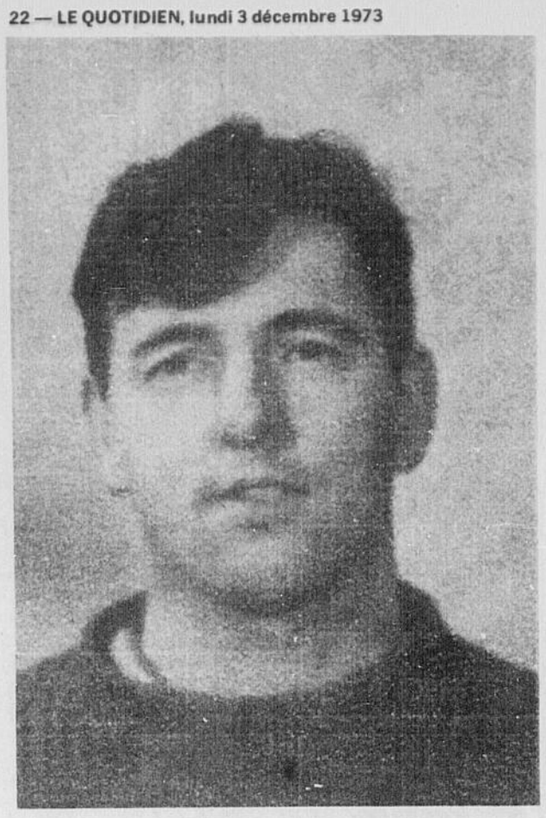
Il faudra faire des concessions pour ramener l'harmonie. Un peu de repos vous fera grand bien.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 oct.)

LE SCORPION (du 23 oct. au 22 nov.) — Le calme plat des amours sera bientôt suivi d'une courte tempête, mais dont vous sortirez avec la victoire.

La semaine est propice aux rapprochements, aux réconciliations.

LE SAGITTAIRE (du 23 nov. au 21 déc.)



LES BLESSES — Voici les deux canadiens victimes d'un accident de voiture au Moyen-Orient. Il s'agit du caporal Ed Weir (à gauche) de Charlottetown et du caporal Lee Berry (à droite) de Calgary

(PC Téléphoto)

Les deux militaires canadiens blessés reposent dans un état satisfaisant

LE CAIRE (PC) — Deux militaires canadiens qui ont été blessés résemment dans un accident d'automobile, ont été transportés par avion à Lahr, Allemagne de l'Ouest, pour des traitements supplémentaires et leur convalescence, avant de rentrer au Canada.

Des médecins au Caire assurent que le caporal Lee Berry, de Calgary, et le caporal Ed Weir, de Charlottetown, sont dans un état satisfaisant et ont reçu d'excellents soins des autorités médicales égyptiennes. Mais ils resteront les jambes dans le plâtre pour plusieurs mois.

Entre-temps, les officiers canadiens au Caire ont commencé les préparatifs du prochain déménagement d'une partie du contingent canadien, soit environ 1,000 hommes, vers Israël, car c'est de là qu'ils commenceront leur opérations.

On pense que les effectifs canadiens seront également divisés entre Israël et l'Egypte, mais les négociations relatives à leur futur déploiement n'ont pas donné de résultats jusqu'ici. Le lieutenant-colonel Claude Charland, de Québec, a été récemment nommé chef de la logistique pour les forces des Nations unies affectées au maintien de la trêve.

Le lieutenant-colonel, originaire de Montréal, fait face à une tâche gigantesque, soit de diriger toutes les opérations d'administration, d'approvisionnement, de transport, de contrôle des mouvements, d'entretien, des postes, des finances et de la police militaire.

Mais il a déclaré que son personnel a été trié sur le volet, et que d'ici quelques mois toute l'opération logistique fonctionnera parfaitement, même si elle est divisée entre les Canadiens et les Polonais.

Cependant, d'après cet officier, la planification du travail des troupes de paix est beaucoup plus difficile que dans le cas d'une opération strictement militaire, ''car il y a beaucoup de politique de mêlée à ce travail, et toujours plus d'incertitude.''

Les Canadiens ont assumé toute la direction des communications, et une partie du travail d'approvisionnement, ils jouent donc un rôle indispensable, même s'il n'est pas glorieux. Ils ne patrouillent pas les lignes du cessez-le-feu et n'ont pas à se préoccuper des violations de la trêve. ''Mais sans eux, dit un porte-parole de l'ONU, notre travail n'aurait pas encore démarré.''

CONFERENCE DE PRESSE D'UN GENERAL — Le général J. A. Dextraze, commandant suprême des Forces armées canadiennes a commenté, au cours d'une conférence de presse, le retour, au pays du médecin militaire Paul Vésina

(PC Téléphoto)

Le nombre élevé de Canadiens surprend à la cinquième biennale de la langue française

DAKAR, Senegal (PC) — Deux éléments importants ont marqué, dimanche matin, l'ouverture de la cinquième biennale de la langue française, à Dakar, au Sénégal: le nombre imposant de délégués du Canada et l'absence surprenante de représentants du Niger et de la Tunisie, dont les présidents respectifs, Hamani Diori et Habib Bourguiba, ont été, avec leur collègue sénégalais Léopold Sedar Senghor, les pères de la francophonie mondiale.

Manifestement, le gouvernement fédéral, celui du Québec et certains autres de provinces où existent des concentrations de francophones, tels le Nouveau-Brunswick et l'Ontario, attachent une très grande importance à cette biennale. Sur les 219 personnes inscrites à cette rencontre, qui a pour thème général ''Le Français hors de France'', une soixantaine proviennent du Canada et constitue ainsi la plus importante délégation, après celle de la France.

C'est toutefois les Français qui participeront le plus activement aux travaux de la biennale. En effet, ils feront, au cours de la semaine, 10 des 47 exposés prévus.

Précisons que le thème général de la rencontre a été suggéré aux organisateur de la biennale, il y a quelque mois, par M. Jules Léger, le successeur du gouverneur-général du Canada, M. Roland Michener.

Le fondateur et principal responsable de la biennale le professeur parisien Alain Guillermou, l'a reconnu publiquement.

De plus, on a appris d'une source québécoise que le gouvernement fédéral avait versé aux organisateurs de la biennale une somme de $10,000, à titre de participation financière à cette manifestation qui réunit, jusqu'à samedi, des représentants d'une vingtaine de pays de tous les continents. Cette subvention serait plus élevée que celle du gouvernement français.

La qualité des conférenciers et l'importance des fonctions qu'occupent souvent les délégués du Canada montrent aussi l'intérêt de ce pays pour cette rencontre de linguistes, grammairiens, professeurs et hommes de lettre.

Mentionnons, entre autres délégués, le sous-commissaire aux langues officielles du Canada, M. Jean-Marie Morin, ex-ministre de l'Education du Québec, M. Gaston Cholette, sous ministre de l'Education du Québec, M. Robert Choquette, membre de l'Académie canadienne-française, M. Jean-Claude Corbeil directeur linguistique de l'Office de la langue française du gouvernement du Québec, ainsi que des universitaires et des représentants du Bureau fédéral des Langues, du ministère des Affaires extérieures, de la fonction publique, etc.

Quant à l'absence du Niger et de la Tunisie, personne ne peut vraiment en donner les motifs précis. M. Guillermou, à qui on demandait, samedi soir, lors d'une cooversation, si l'absence du Niger ne signifiait pas que le président Hamani Diori ait voulu bouder la rencontre qui se tient sous la présidence de M. Senghor, a répliqué qu'il ne voulait pas faire de la politique avec la biennale.

Un représentant tunisien qui devait venir à Dakar, s'est décommandé, il y a quelques jours. M. Guillermou allègue que le président Bourguiba est fort préoccupé par la situation israélo-arabe et qu'on doit y voir là la raison pour laquelle aucun Tunisien ne participe à la biennale.

Les observateurs estiment généralement que cette raison peut être valable mais que, toutefois, il y a plus et, entre autres choses, la politique d'arabisation du gouvernement Bourguiba; ce qui explique davantage, semble-t-il, l'absence de tout Tunisien à la rencontre dakaroise. Cette politique d'arabisation est appliquée, depuis quelques années, au niveau de l'enseignement élémentaire qui devrait se donner, d'ici 1975 ou 1976, entièrement en arabe.

Pareille politique est aussi suivie dans les deux autres pays du Maghreb? Le Maroc et l'Algérie, et pourrait peut être expliquer la décision du directeur des affaires culturelles du ministère des Affaires étrangères du Maroc, M. Amhed Sefrioui, de ne pas se présenter comme prévu à la biennale. M. Sefrioui devait, vendredi, faire un exposé sur ''la littérature d'expression française au Maroc''.

Quant au représentant tunisien, M. Tahar Guiga, directeur du centre culturel international, il devait entretenir les biennalistes sur ''l'enseignement de la langue française au Maghreb''.

Il semble bien, même si plusieurs pays africains ont délégué des participants, que ce soient les pays occidentaux qui, cette semaine, à Dakar, manifestent le plus d'intérêt pour cette rencontre francophonique. La Suisse et la Belgique, par exemple, où le français est l'une des langues parlées, comptent plusieurs délégués, dont bon nombre feront des exposés sur la situation de cette langue dans leur pays.

Même les Etats-Unis ont délégué trois représentants qui prononceront des conférences sur ''les isolats français aux Etats-Unis'', ''la situation du français en Louisiane'' et ''le rôle futur des enseignants dans la diffusion mondiale du français''.

Quant au Canada, on connaît déjà l'intérêt qu'il manifeste à la rencontre dakaroise.

Trois grands thèmes seront abordés

Les travaux de la biennale s'articuleront autour de trois grands thèmes: ''Le français hors de France'', ''L'enseignement du français langue seconde et langue étrangère'' et ''L'enrichissement de la langue et de la littérature française par les apports africains et malgaches''.

Ces trois thèmes auront respectivement pour rapporteurs MM. Auguste Viatte, président de ''Culture française'', André Regoullet, rédacteur en chef de la revue ''Le français dans le Monde'', et Robert Cornevin, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences d'Outremer, président de l'Association des écrivains de la langue française.

Le médecin militaire qui s'était plaint devra s'expliquer

OTTAWA (PC) - Le médecin militaire qui s'est plaint des conditions de vie qu'avaient à supporter les Canadiens appartenant à la force d'urgence des Nations Unies au Proche-Orient, doit d'expliquer vendredi devant le chef d'état-major des Forces armées canadiennes.

Le général J.-A. Dextraze, le chef d'état-major et commandant suprême de nos Forces armées, a donné une conférence de presse à la télévision, geste vraiment inusité de la part d'un général canadien.

Il a dit que le médecin, le major Jean-Paul Vézina, de Québec, était revenu au Canada à sa propre demande, ajoutant qu'il s'agit là d'un officier dévoué et un travailleur acharné. Il a refusé de dire s'il le ferait passer au conseil de discipline pour les commentaires qu'il a faits et qui ont été recueillis par un correspondant de la Presse Canadienne.

Mais, dans une déclaration préparée à l'avance, il a ajouté ceci: ''Je ne tolérerai pas, de la part de membres des Forces armées, de critiques faites en public du gouvernement, des Nations Unies ou de tout autre contingent national faisant parti de la force d'urgence des Nations Unies''.

Il s'est cependant dit d'avis qu'on avait exagéré l'importance de l'incident.

Le major Vézina s'était plaint de ce que les militaires canadiens vivaient ''comme des cochons'' dans leurs cantonnements, à la périphérie du Caire. Il avait donné comme exemple le fait que deux hommes, blessés dans un accident de la route, avaient dû attendre six heures avant de recevoir des soins appropriés.

Les journalistes ont demandé au général Dextraze s'il allait faire quelque chose de plus que ce qui a été fait jusqu'ici pour améliorer les conditions de vie du contingent canadien du Proche-Orient. Il a répondu que non, que la chose relevait du brigadier-général Douglas Nicholson, commandant des forces canadiennes attachées à la force d'urgence, disant qu'il lui faisait confiance: le brigadier-général est au courant des besoins des hommes et il pensera à leurs intérêts.

Le général Dextraze, d'autre part, a répété une déclaration qu'il avait faite jeudi disant qu'on allait expédier un hôpital de campagne de 20 lits en Egypte, qui sera mis à la disposition des militaires canadiens.

ANNONCES CLASSÉES

Tél: 545-4895-96-97-98

AUTOS A VENDRE

VOLVO sport 1965, modèle 544, couleur jaune métallique et carosserie en bonne condition. prix $350.00. Tél.: 542-4670.
F-444-4

VOLKSWAGEN 1971, prix: $1,500. en bonne condition. Tél.: 549-1239.
F-411 4

SUPER 1970, 383 mgm, prix à discuter, 50,000 milles. Appelez entre 5 et 9 hres p.m. à 542-2521.
F-377-4

DIVERS A VENDRE

MAISON MOBILE entièrement meublée, 68 X 12, 1 an d'usage, installée sur très grand terrain paysagé, située Place des Copains Rang St-Paul, Chicoutimi. Tél.: 549-4699.
F-430

TERRAINS A VENDRE

AU CENTRE DE CHICOUTIMI: voisin Grand Séminaire, 90 terrains à vendre, l'unité ou en bloc, domaine Vieux Moulin à Farine Langevin, bordure Rivière du Moulin (Rivière Langevin) et des trois chutes. Tél.: 543-3062.
F-329-27

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT: 1 1/2 pièce , neuf, meublé, chauffé, éclairé, libre immédiatement. Téls: 549-9400 ou 677-2332 ou 549-3338.
F-429-2

LOGEMENTS A LOUER

LOGEMENT: 4 1/2 pièces, chauffé, eau chaude fournie, entrées laveuse, sécheuse, renové, stationnement, près autobus, école, église, $95.00 mensuel. Tél.: 543-7670.
F-412-19

LOGEMENT: 4 pièces, moderne, chauffé, à l'eau chaude. Téls: garage 542-4332 ou 547-2049.
F-443-19

LOGEMENT: 4 appartements, moderne, chauffage thermostat non inclus, entrées laveuse et sécheuse, entrée indépendante, libre immédiatement. Tél.: 549-7960.
F-409-19

LOGEMENT: 5 pièces, entrées laveuse, sécheuse, situé rue Moncalm, Chicoutimi. Libre immédiatement.. Tél.: 543-4711.
F-381-19

LOGEMENT: 2 ième étage, 3 1/2 pièces, chauffé, peinture neuve, tapis neufs, entrées laveuse, sécheuse, libre, prix modique, 543-2481.
F-380-19

LOGEMENT: de 3 chambres à louer, à Chicoutimi-Nord, chauffé. Tél.: 543-0432.
F-376

LOGEMENT: situé 2034, Roussel, Chicoutimi-Nord, meublé ou non meublé, libre immédiatement, peinture neuve. Téls.: 543-2134, 549-0464, 543-3113.
F-378

MAISONS A LOUER

MAISON, 4 1/2 pièces, située à 994, Boul. St-François, Arvida, voisin Hotel Jean Dequen, libre immédiatement. Tél.: 543-5545.
F-375

FEMMES DEMANDÉES

Les Fêtes sont à notre portée, vous auriez besoin d'un surplus d'argent, devenez représentantes pour la compagnie Régine de France. Téls.: 549-6728 ou 542-2854 ou 662-5403 Alma.
F-295-15

HOMMES DEMANDÉS

REPRESENTANT DEMANDE pour la vente de machines et ameublements de bureau. Territoire Chicoutimi. Tél.: 545-4218.
F-284

REPRESENTANTS d'assurance de 22 à 50 ans, avec ou sans expérience, 9è année de scolarité et automobile. Tél.: 549-3935.
F-324-16

VENDEURS à temps plein demandés immédiatement. Salaire de base plus commission, travail sur la route. Minimum garantie $250.00 par semaine pour un budget de vente raisonnable. Vendeurs ayant autre ligne à offrir sont également invités à communiquer. Emploi de 4 mois. Tél.: 549-8371.
F-373

PERDUS

LEVRIER RUSSE, grand chien blanc, tacheté de jaune très pâle. RECOMPENSE PROMISE. Téls.: 543-3284 jour jusqu'à 4 heures ou 543-9204 après 4 heures.
F-382

POUR INSÉRER UNE

annonce classée

SIGNALEZ:

CHICOUTIMI
545-4895

ALMA
662-6629

NOS TELEPHONISTES SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS AIDER

INFIRMIERES DIPLOMEES DEMANDEES

NO: 1 EN SALLE D'OPERATIONS.
Expérience préférable mais non exigée. Un programme d'orientation est prévu.
NO: 2 AU DEPARTEMENT DE MEDECINE "CHIRURGIE ET PSYCHIATRIE.
CONDITIONS REQUISES:
— Licence de l'Association des infirmières de la Province de Québec.
— Connaissance de la langue anglaise de travail.
S'adresser à la directrice des soins infirmiers,
HOPITAL JUIF GENERAL
3755, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal H3T 1E2
Pour toutes informations ou pour une entrevue, notre déléguée sera disponible à Québec, Hôtel Château Frontenac. S'adresser à Mme P. Georges le mercredi 5 décembre 1973 de 18 h. à 20 h. et le jeudi 6 décembre 1973 de 9 h. A.M. à midi. A Chicoutimi, Hôtel Champlain Chicoutimi, s'adresser à Mme P. Georges le jeudi 6 décembre de 18 h. à 20 h. et le vendredi 7 décembre de 9 h. A.M. à 17 h.

TARIF D'ABONNEMENT

Le prix par porteur: 75 ¢ par semaine pour 6 éditions.
Le prix dans les dépôts: 15 ¢ la copie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire.
Le prix par la poste: Région Saguenay-Lac St-Jean et Côte-Nord:
1 an:$40.00
6 mois:$23.00

Autres régions du Canada:
1 an:$50.00
6 mois:$30.00

Pays étrangers:
1 an:$60.00
6 mois:$35.00

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

PATRONS

7353

Alice Brooks

Joli ensemble à carreaux.
Patron: 7353
Par Alice Brooks
Attirez l'attention et l'admiration avec cette mante et ce bonnet par carreaux.
Créez un joli motif tartan à 2 couleurs.
Crochetez la base en dentelle, puis ajoutez-y ensuite l'autre couleur...
Utilisez de la laine.
Patron: 7353
Instructions pour la mante en triangle et le chapeau à frange.
0.75¢
Ces patrons sont imprimés en anglais. Un lexique français des principaux termes de couture les accompagne. Soixante-quinze sous (0.75) pour chaque patron, en argent, chèque ou mandat. Ajoutez 0.15 pour chaque patron pour la livraison première classe. Envoyez votre commande à: "Le Quotidien" du Saguenay Lac St-Jean, 60, Progress Avenue, Scarborough, Ontario M1T 4P7.
Nouveau!
150 nouveaux motifs dans notre catalogue 1974 de travail à l'aiguille. Trois motifs gratuits, envoyez (0.75).
Nouveau!
Livre de couture et tricot, avec patrons de tissus de base: $1.25.
Livre de crochet de fleurs, mode, cadeaux, courtepointes: $1.00.
Livre de crochet "Instant": $1.00.
Livre pour économiser "Instant": $1.00.
Livre d'art facile de travail à l'aiguille: $1.00.
Livre pour courtepointes no 14: $1.00.
Livre complet pour cadeaux: $1.00.
Livre "Instant" macramé: $1.00.
Livre pour patrons 16 couvertures piquées: $0.60.
Livre pour couvertures piquées de musée no 2: $0.60.
Livre de 15 couvertures piquées du jour no 3: $0.60.
Livre "Instant" de 16 tapis: $0.60.
Livre 12 patrons courtepointes no 12: $0.60.

LE QUOTIDIEN
a/s Marian Martin
60 Progress St.
Avenue Scarborough
Ontario MIT 4P7

Numéro _____
Taille _____
Nom _____
Adresse _____

Le gouvernement fédéral annoncerait après Noël la création d'une Société nationale du pétrole

Il est de plus en plus possible que le gouvernement fédéral crée une Société nationale du pétrole, chargée d'insuffler plus d'influence canadienne dans une industrie dominée par des compagnies multinationales étrangères.

Un tel organisme serait coûteux, mais pourrait avoir une influence déterminante sur la politique énergétique nationale. Une telle société serait notamment active dans l'exploration et le développement du pétrole et du gaz naturel, et dans le contrôle des exportations et même la fixation des prix.

Selon un économiste de grande compagnie pétrolière internationale, Ottawa fera part de sa décision au sujet de cette société nationale peu après Noël, peut-être en annonçant le dégel des prix actuels. Les prix du pétrole brut domestique à l'ouest de la vallée de l'Outaouais ont été gelés volontairement pour jusqu'à la fin de janvier.

Des critiques sont d'avis que les compagnies pétrolières contrôlées de l'étranger ne se sont guère distinguées en prenant la défense des intérêts canadiens. Le ministre canadien de l'Energie, M. Donald Macdonald, en a fait mention récemment en rappelant aux Communes que les compagnies multinationales, la plupart ayant leur siège social aux Etats-Unis, s'apprêtent à invoquer une clause légale de leurs contrats pour diriger leurs importations de pétrole qui viennent actuellement à l'est du Canada, vers les Etats-Unis et d'autres clients.

Ces mêmes compagnies étrangères se sont opposées au pipe-line Alberta-Montréal dans les années 1950, et certaines le font encore, même si le gouvernement fédéral semble disposé, pour des motifs de sécurité d'approvisionnement, à bâtir d'ici 1975 une extension du pipe-line, pour relier Sarnia à Montréal.

Des compagnies pétrolières nationalisées existent déjà en plusieurs pays, par exemple l'Italie, la France, l'Autriche, le Brésil, le Mexique et le Vénézuela. Celle qu'on projette au Canada pourrait prendre diverses formes, depuis une simple agence de mise en marché jusqu'à une organisation de gros pour l'acquisition d'une compagnie pétrolière existante, avec son équipement de production et ses réserves.

Si une telle société de la Couronne est établie pour concurrencer les compagnies existantes, elle aura peu de moyens de manoeuvrer et devra sans doute participer à des entreprises conjointes, pour exercer une influence sur l'industrie du pétrole. La plupart des terrain d'exploration, dans l'Arctique et au large de la côte est, appartiennent déjà à des compagnies privées. Les ressources en génie et en matériel sont rares, et il semble peu probable qu'une compagnie de la Couronne puisse facilement s'aventurer dans les sables bitumineux d'Athabasca, au-delà des travaux déjà entrepris par les compagnies pétrolières.

Le premier ministre Trudeau a récemment parlé de ces sables bitumineux et de forages sur la côte atlantique, en soulignant que tout cela coûterait très cher en capital d'investissement et de technologie. Il a également fait mention du pipe-line de gaz de la vallée du Mackenzie.

Par ailleurs, le ministre Macdonald a déclaré que le Vénézuela, grand fournisseur de pétrole brut, préférait transiger avec une compagnie nationale au Canada pour ses futurs contrats.

LE GINKELVAN — L'autobus de l'avenir? (PC Téléphoto)

La pénurie de pétrole stimule le cerveau de nos inventeurs

OTTAWA (PC) — Si la pénurie de carburant nuit aux lignes d'aviation et au transport par automobile, les Canadiens se lanceront peut-être dans l'ère du Ginkelvan. Il s'agit d'un petit autobus de forme octogonal qu'un couple d'architectes montréalais, M. et Mme Daniel van Ginkel, s'apprête à fabriquer en série.

Ce féhicule a été inventé pour alléger la circulation dans des villes populeuses comme New York et Montréal, et avec la pénurie de l'essence il devient encore plus intéressant.

Cet autobus léger peut recevoir 20 voyageurs assis et 20 debout, et n'est pas plus gros qu'une grosse voiture américaine. Il a été présenté au public l'an dernier, à une exposition de Washington, et a soulevé un vif intérêt. A Ottawa, le service du design lui a accordé de fortes notes comme exemple d'invention canadienne.

Avec sa carosserie à huit côtés, le Ginkelvan "est ce qui se rapproche de plus d'un cercle, ce qui est le design le plus fort possible", selon le designer Glen Tennent. De grandes fenêtres des deux côtés et à l'arrière constituent des issues d'urgence.

Cet autobus parcourt 7.3 milles au gallon en ville et 11 sur la grande route, mais c'est encore moins coûteux qu'avec les gros autobus. Le grand avantage de ce véhicule est de servir de transbordeur ou lien de communication entre les grandes lignes de transport, et pour alléger les embarras de la circulation en ville.

La production initiale sera de 10 autobus, et jusqu'à 250 l'an prochain. "Nous comptons en vendre des milliers", dit Mme van Ginkel. Les époux van Ginkel, tous deux architectes, ont d'abord dessiné ce véhicule à la demande de la ville de New York. Mais comme le maire John Lindsay a eu des ennuis politiques, le projet n'a pas dépassé le stade du prototype.

Cet autobus mesure 250 pouces de long, 92 de large et 92 de haut. Il est facile d'y monter, à six pouces du trottoir, et un hôpital de Montréal en a commandé un pour le transport de ses patients en chaise roulante. A Vail Colorado, l'un de ces autobus sert au transport des skieurs, pour encourager les gens à laisser leurs autos au garage.

Au début, le Ginkelbus se vendra environ $23,000, soit le tiers fu coût d'un gros autobus, et les prix seront réduits avec l'augmentation de la production.

Les Canadiens se pressaient de faire le plein d'essence avant la hausse des prix de samedi

Alors que les épouses se reposaient du magazinage des derniers jours, dimanche les maris entreprenaient, dans plusieurs régions de l'est canadien, de magaziner pour l'essence et l'huile à chauffage, suite aux hausses de prix appliquées samedi.

Vendredi, de nombreux propriétaires et automobilistes ont vaincu la hausse des prix à la course, dans un effort de dernière minute.

La hausse des prix, variant de 4 à 5.9 cents le gallon, a été approuvée pour l'est du Canada et la vallée de l'Outaouais, la semaine dernière, par le ministre Donald Macdonald de l'Energie.

Il avait affirmé que ces augmentations étaient rendues nécessaires par la hausse des coûts pour le pétrole du Moyen-Orient et du Vénézuéla. Le pétrole arabe a augmenté de quelque 70 pour cent et celui du Vénézuéla de 56 pour cent.

Alors qus les vendeurs d'essence changeaient les prix sur leurs pompes samedi, le Vénézuéla a annoncé une hausse nouvelle, portant le prix du pétrole de $7.24 à $7.74 le baril.

Le prix de l'huile à chauffage a augmenté d'environ 4 cents le gallon dans l'est canadien, variant d'environ 36 cents en Nouvelle-Ecosse et sur l'île du Prince-Edouard, à 32 cents au Nouveau-Brunswick, à 32.5 cents au Québec et à 34.5 cents dans l'Outaouais. A Terreneuve, on ne connaît pas encore le prix moyen de l'huile à chauffage.

L'essence, par ailleurs, est plus coûteuse à Terreneuve, où la compagnie Golden Eagle a haussé ses prix de cinq cents à 73.5 cents le gallon pour le carburant régulier, et à 79.1 cents pour celui à haut indice d'octane.

A Ottawa, la hausse a atteint jusqu'à 5.9 cents le gallon, alors qu'Imperial Oil a porté ses prix à 66.9 cents le gallon pour l'esence régulière et à 71.9 cents le gallon pour le super.

Sur l'Ile du Prince-Edouard, Gulf et Imperial Oil ont augmenté leurs prix de quatre cents à 71 et 73.4 cents respectivement pour le régulier et le super.

Au Nouveau-Brunswick, Gulf a porté ses prix à 64.7 et 69.7 cents, tandis que Imperial Oil réclamaient 66.8 et 71 cents le gallon.

A Halifax, les détaillants de Texaco vendent l'essence régulière 69.2 cents et la super 74.2 cents, soit une hausse de 4.5 cents le gallon.

A Montréal, où les prix ont augmenté de cinq cents le gallon à 67 et 72 cents le gallon, les automobilistes avaient causé plusieurs embouteillages vendredi soir en se ruant sur les stations-service.

Quant aux distributeurs d'huile à chauffage de Montréal, ils avaient refusé, vendredi soir, delivrer le carburant, excepté pour le cas d'urgence

"Mêmes agissements que la Gestapo"

Un employé des Communes intentera des poursuites contre la GRC

OTTAWA (PC) — Un membre du Service de sécurité de la Chambre des Communes a exprimé l'intention d'intenter des poursuites contre la Gendarmerie royale du Canada, qui a effectué une descente dans son appartement.

M. Paul Desbiens, âgé de 58 ans, qui travaille depuis 12 ans aux Communes, en qualité de gardien, a révélé dimanche mère en l'entendant crier." Le jeune Desbiens est infirme, suite à un accident. Quant à Mme Desbiens, elle serait devenue hystérique durant cette descente et ne pourrait trouver le sommeil depuis lors.

"J'utiliserai tous les moyens légaux à ma disposition pour obtenir justice," de dire M. Desbiens. "Chaque nuit, je ferme la porte à double tour et je laisse un bâton de baseball à portée de main. Quinconque s'introduira chez moi sera bien reçu, qu'il s'agisse de policiers ou non. J'ai vu la Gestapo agir durant mes années de service outremer et je constate que la GRC agit de même.

M. Desbiens affirme que les policiers qui ont sorti son épouse du bain lui ont montré une insigne, mais aucun mandat de perquisition.

"Un mandat ne représente pas beaucoup de chose pour la GRC." Pour sa part, le surintendant Marcel Sauvé de la GRC a déclaré qu'il serait inopportun pour ce corps policier de commenter l'incident à l'heure actuelle.

"Cette affaire ayant été soumise aux Communes, une réponse devra probablement être transmise par la même voie."

Les policiers auraient fouillé l'appartement de fonds en comble pour ensuite quitter les lieux en disant à Mme Desbiens qu'ils avaient commis une erreur...

"Ils n'ont rien remis en place et n'ont pas offert de payer pour les dommages causés", de dire le plaignant. "Ils ont déchiqueté un jambon que nous avons dû jeter."

M. Desbiens ajoute que son épouse lui avait confié que deux des détectives avaient agi de façon normale, mais que "les deux autres avaient tenté de malmener son fils qui était venu à la rescousse de sa

BRIDGE

SANS RETOUR

Alors que se présente la chance, il faut savoir l'accueillir et il se peut encore que le succès exige un véritable effort.

La main que je vous présente aujourd'hui s'est présentée au cours d'une très importante compétition entre bridgeurs européens et les enchères sont celles qui eurent lieu. Sans doute comme moi, vous jugerez qu'elles ont un aspect exotique et je m'abstiendrai de les commenter. Néanmoins je dois souligner qu'après cinq tours d'enchères, les joueurs en N-S ignoraient encore les perdantes immédiates que présentaient les mains N-S!

Donneur: Est
Tous vulnérables
Pi-R-8-5-2
Co-A-R-V-6-3
Ca-D-10-4
Tr-D

N

Pi-10-6
Co-10-8-7-2
Ca-V-6-5-2
Tr-7-5-2

O E

Pi-D
Co-D-9-5-4
Ca-A-9-7
Tr-A-V-9-6-3

S

Pi-A-V-9-7-4-3
Co-néant
Ca-R-8-3
Tr-R-10-8-4

Est	Sud	Ouest	Nord
1-trèfle	1-pique	passe	2-trèfles
passe	3-piques	passe	4-trèfles
passe	4-carreaux	passe	4-piques
passe	5-trèfles	passe	6-piques
passe	passe	passe	

Entame: -deux de coeur.

Par le choix de l'entame, nous pouvons juger que les enchères des joueurs en N-S ont laissé Ouest dans l'incertitude et lui ont plutôt donné l'impression que chez les adversaires les carreaux et les trèfles étaient sous contrôle!

Favorisé par l'entame le déclarant se dit que sa première tâche est l'élimination des trois carreaux que présente sa propre main. Comme il tente de gagner la première levée par le valet de coeur, il doit cependant en couper la dame. Après avoir encaissé l'as de pique, un petit atout est retourné vers le roi. Le déclarant coupe un deuxième coeur puis remonte au Mort par le huit de pique. La chance se montre encore fidèle, alors que les coeurs se révèlent partagés 4-4 chez les adversaires et que ceci permet au déclarant de disposer de ses trois carreaux. Nous avons donc le tableau suivant:-

Pi-5
Co-
Ca-D-10-4
Tr-D

N

Pi-
Co-
Ca-V-6-5
Tr-7-5

O E

Pi-
Co-
Ca-A-9
Tr-A-V-9

S

Pi-9
Co-
Ca-
Tr-R-10-8-4

Alors que le Mort change à la dame de trèfle, Est constate qu'il serait dans l'obligation d'accorder les levées restantes à N-S, en prenant de son as, il ne joue donc que le neuf de trèfle. Ici, alors que le déclarant touche pratiquement le but, il trébuche en jouant simplement le quatre de trèfle! Le Mort change au quatre de carreau et alors qu'Est n'en a joué que le neuf et que le déclarant a refusé de couper, Ouest vient à la rescousse de son partenaire en prenant la main de son valet de carreau et en revenant à trèfle. Après une coupe par le dernier atout du Mort, le déclarant se voit encore avec un trèfle perdant et c'est la chute!

Le déclarant aurait pu connaitre le succès en couvrant la dame de trèfle de son roi et en revenant avec le huit ou le dix de trèfle, plaçant ainsi Est en main et dans une situation intenable.

Alors que le déclarant avait obtenu les bonnes grâces de la chance par le choix de l'entame et le partage favorable des coeurs, demander que l'adversaire charge de son as sur le jeu de la dame de trèfle, c'était trop demander!

Noël Duchesne.

Les Postes torontoises prennent des précautions contre d'éventuelles bombes

TORONTO (PC) — Suite à une information provenant du service des Postes des Etats-Unis, les employés des postes et la GRC, à Toronto, ont prélevé tout le courrier devant être livré à Washington et Houston, pour le placer dans une pièce inaccessible du bureau de poste de la Ville-Reine.

Depuis samedi matin, les enquêteurs des Postes, ceux de la Gendarmerie Royale et ceux de la police torontoise font enquête sur cette affaire de lettres piégées et ont pris des précautions pour éviter une explosion possible.

Le directeur des relations publiques des Postes, à Toronto, M. Ed Roworth, a révélé que les autorités canadiennes avaient été informées de la possibilité de bombes piégées dans le courrier torontois grâce à une information des Postes américaines.

"On nous a tout simplement dit que ces lettres piégées avaient été postées à Toronto durant la fin de semaine et nous n'en connaissons pas le nombre, s'il en existe."

Quant à l'inspecteur George Scott de la GRC, il a précisé que l'information avait été transmise sous forme d'envoi "part Télex à la GRC", et qu'on n'avait pas décrit d'une façon ou de l'autre les lettres en cause ni les suspects pouvant s'être livrés à ce commerce.

Les Postes ont nié une nouvelle de Washigton voulant que ces lettres portent une adresse de retour en Suisse, qu'elles sont blanches et roses, et sont de deux grandeurs, soit quatre par six pouces et quatre par onze pouces. Les autorités des Postes affirment n'avoir reçu aucune précision du genre.

Jusqu'à maintenant, aucune lettre piégée n'a été découverte. Lundi, tout le courrier retenu à Toronto sera passé aux lampes au fluoroscope, dans une chambre spéciale, avant d'être livré aux destinataires.

Selon la nouvelle de Washington, ces lettres piégées auraient pour destinataires des agences gouvernementales et les sièges-sociaux de plusieurs grandes compagnies pétrolières Américaines.

Les postes américaines auraient été informées par les Services secrets de Washington.

Une commission recommande le port d'armes pour les policières ontarienne

TORONTO (PC) - M. Edward Hale, président d'une commission chargée d'étudier les problèmes de police en Ontario, a déclaré au cours du week-end que des études ont démontré que les femmes peuvent être aussi efficaces que les hommes dans le travail de police. Il a recommandé que, désormais, elles portent des armes et soient traitées sur le même pied que les policiers mâlent.

M. Hale a même dit que les femmes feraient du meilleur travail que les hommes dans les missions délicates. "Bien sûr, elles pourront se faire blesser, mais pas plus que les policiers."

D'autre part, M. Hale recommande que les services de police fixent des aptitudes plus élevées chez les candidats au travail de police, "car maintenant la police gagne un salaire très convenable". Il a recommandé le recours à des tests psychologiques pour le choix des officiers, et que ces tests se poursuivent tout au long de leur carrière.

La commission dirigée par M. Hale rendra public son rapport dans une couple de mois.

Trudeau , pas en mesure d'aider l'OS de Montréal

OTTAWA (PC) - Le premier ministre Trudeau déclare que le gouvernement fédéral n'est pas en mesure d'aider l'Orchestre symphonique de Montréal à surmonter ses difficultés financières.

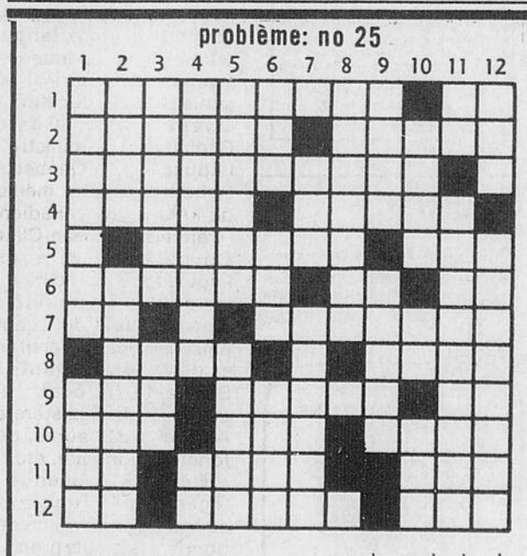
Dans une lettre adressée au président de l'OSM, M. Robert Bruck, le premier ministre estime que l'Orchestre ne semble pas avoir d'autre choix que de cesser ses activités devant l'ampleur de ses difficultés présentes.

L'OSM avait demandé une subvention de $370,000 au gouvernement fédéral et le premier ministre a répondu que cette somme était bien supérieure aux prévisions budgétaires destinées aux activités culturelles et artistiques.

Par ailleurs, M. Trudeau reproche à l'Orchestre de ne pas s'être suffisamment identifié à la collectivité francophone.

MOTS CROISES

problème: no 25

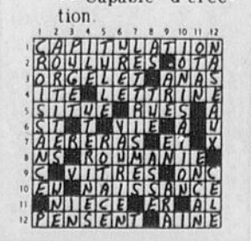


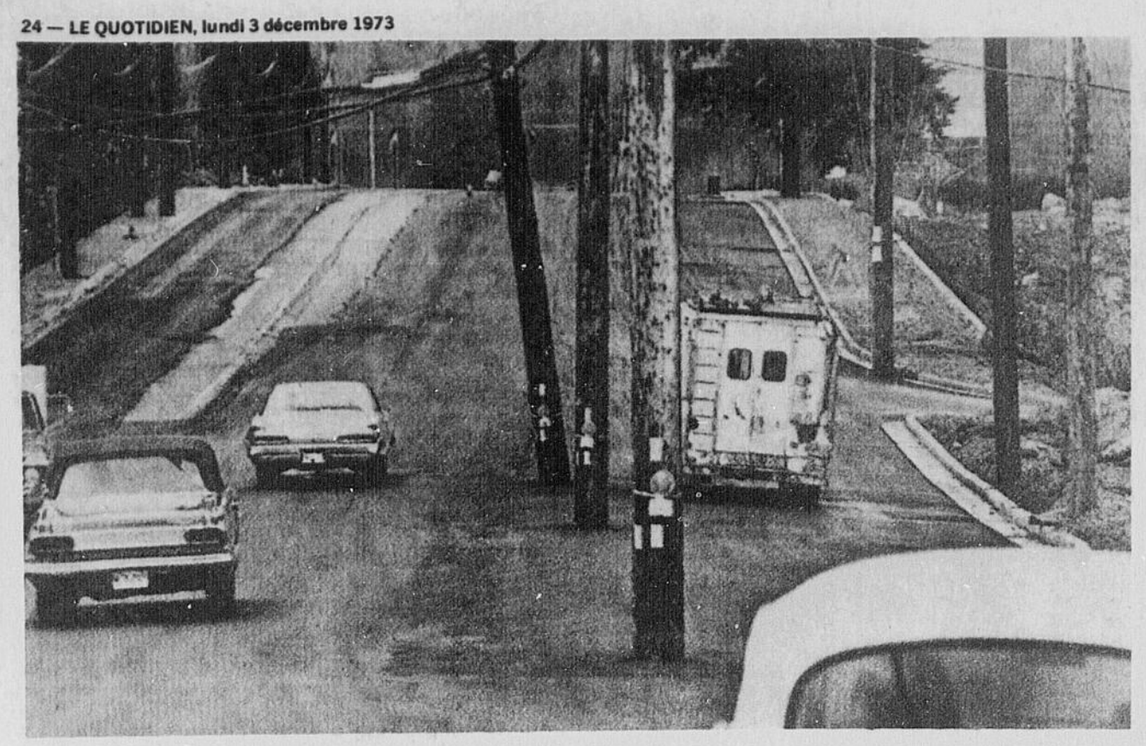
HORIZONTALEMENT

1- Causer un gonflement excessif. -- Platine.
2- Qui a perdu la raison. -- Homme très borné.
3- Etat de ce qui est terni.
4- Enlève la tête. -- Docteur de la loi, chez les musulmans.
5- Partie d'un ouvrage périodique. -- Saison.
6- Qui sont de l'Ibérie. -- Neptunium. -- Symbole du tour.
7- Infinitif. -- Serre étroitement.
8- Petite baie. -- Laique.
9- Sigle de l'Organisation des Nations unies. -- Plante potagère à racines comestibles. -- Saint.
10- Poisson rouge. -- Assassine. -- Vin mousseux.
11- Tellement. -- Ville d'Allemagne. -- Pareil, semblable.
12- Infinitif. -- Cap du nord-est de l'Espagne. -- Epoque.

VERTICALEMENT

1- Tribunal de la chancellerie de la cour de Rome. -- Rivière du nord de la France.
2- Petite île. -- Agiter en l'air.
3- Femme séduisante. -- Sans vêtements.
4- Papiers peints qui couvrent les murs. -- Ici (inv.).
5- Qui est à un rang indéterminé. -- Greffer.
6- Venus au monde. -- Dans la rose des vents. -- Ancienne mesure de longueur.
7- Certain. -- Instrument servant à niveler.
8- Mouvons une chose en la faisant tourner.
9- Irlande. -- Petit bouclier en forme de croissant.
10- Répand çà et là. -- Coup de baguettes. -- Sainte.
11- Fleuve d'Italie. -- Affliger.
12- Puissant explosif. -- Capable d'érection.





COURSE A OBSTACLES — Les automobilistes de Vancouver peuvent s'amuser à faire du slalom dans cette nouvelle avenue. Les employés de la municipalité n'ont pas encore eu l'occasion d'enlever les poteaux de téléphone.
(PC Telephoto)

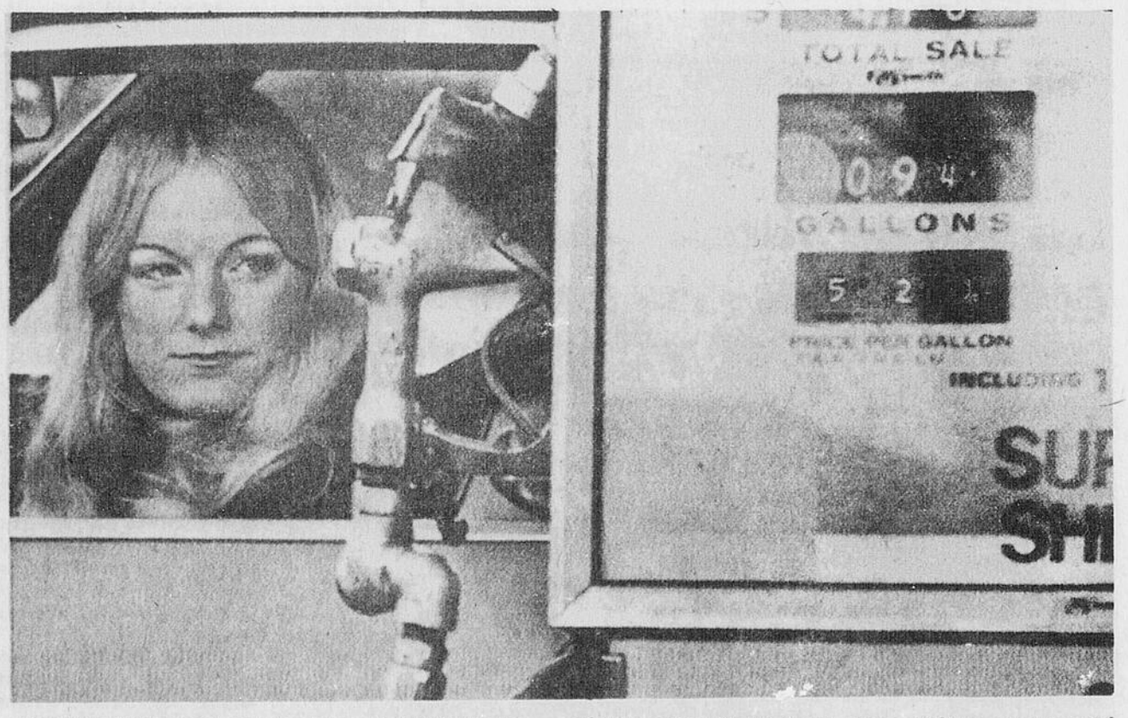
LA REVANCHE DES CALECHES — Les Italiens auront passé hier un premier dimanche sans essence. Pour les conducteurs de calèche, s'est une occasion de fêter l'événement: ils ont installé, pour jouer le rôle des autobus, des "arrêts de calèche"
(PC Téléphoto)

UN JOURNAL QUI NE SERA PAS IMPRIME — Le reporter du Daily Colonist, Jean Sorenson, montre une page de son journal qui n'a jamais atteint le public, à cause d'une grève de 18 pressiers.
(PC Téléphoto)

LA BOUCHE CIMENTEE! — Pour maigrir, il ne lui restait qu'une seule solution: être forcée de ne pas manger. Pour ce faire, des médecins ont immobilisé ses mâchoires à l'aide de ciment et de broches. La dame mesure cinq pieds six pouces et pèse 247 livres.
(PC Téléphoto)

PERSONNE NE LES A AIDE — Deux étudiants en journalisme se sont laissé attacher pour savoir s'il restait encore de bons samaritains. Judith, à gauche a passé 16 minutes avant qu'un des 110 automobilistes qui ont passé devant elle lui demande si tout allait bien. Son confrère a attendu 15 minutes avant qu'on lui porte assistance.
(PC Téléphoto)

FILE D'ATTENTE POUR FAIRE LE PLEIN — Samedi soir, aux Etats-Unis, c'était la ruée vers les stations services pour faire le plein, avant que ne soit effective leur fermeture demandée par le président Nixon.
(PC Téléphoto)



AUGMENTATION DU PRIX DE L'ESSENCE — Barbara Stuart, 18 ans, de Brisbane en Californie, regarde le prix du gallon d'essence alors qu'il vient tout juste d'être augmenté de $0.03 le gallon
(PC Téléphoto)

SCENE FAMILIERE — A Rome, comme dans un bon nombre de capitales européennes, le dimanche est devenu jour de cyclisme. Cette photo a été prise sur la célèbre Piazza Venezia
(PC Téléphoto)

TROIS MORTS SUR LA ROUTE — Trois Ontariens ont perdu la vie dans une collision, quatre miles à l'ouest de Kingston.
(PC Telephoto)